BIBLIOTHECA
UNIV. JAGELL.
CRACOVIENSIS
945136-
-945137
Mag. St. Dr.
III

1574 DDe 267 in 4°

Biblioteka Jagiellońska
stdr0001989
945136-
-945137 III
Mag. St. Dr.

H. 71

LA TOSCANE FRANÇOISE

CONTENANT

Les Eloges des Plus Illustres Florentins qui Ont esté Affectionnés A Cette Couronne

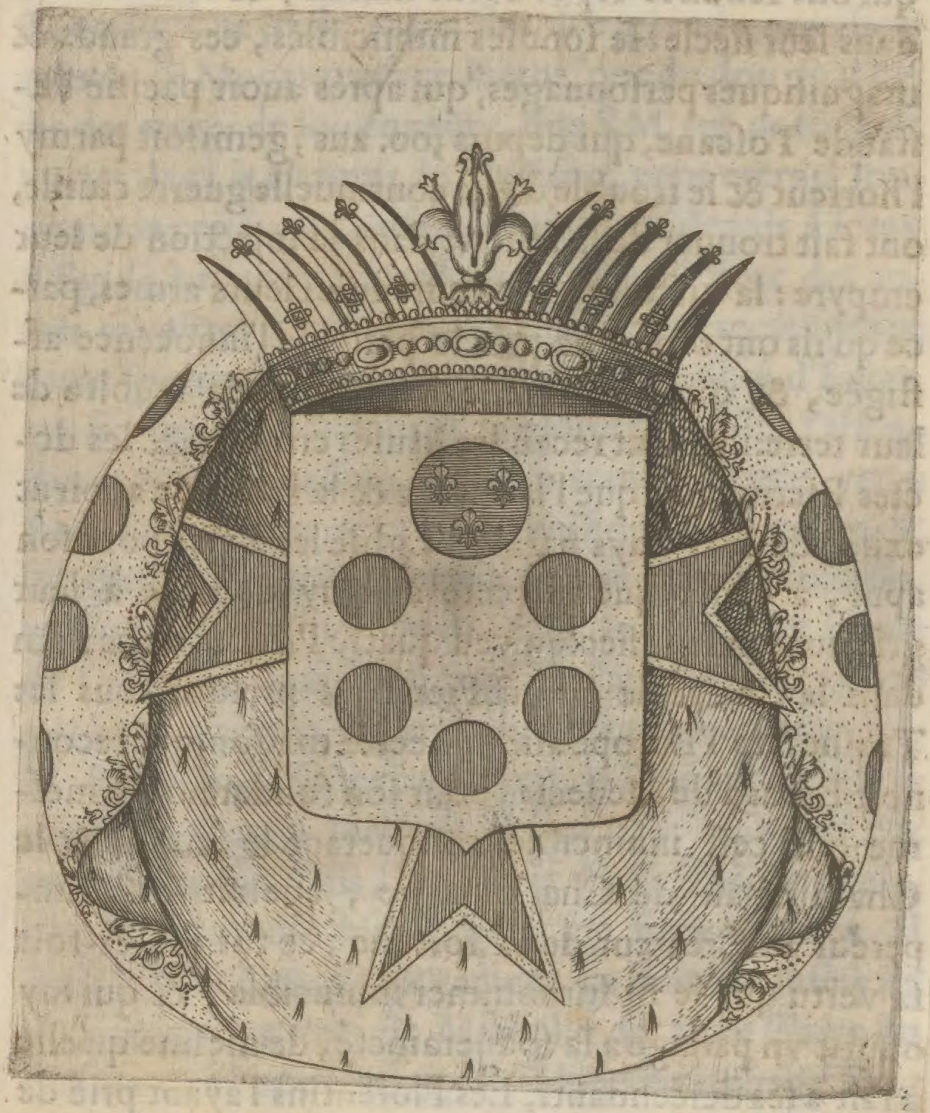
DEDIÉE

A Son Altesse Serenissime Monseigneur Le grand Duc De Toscane, Par J. Baptiste Hermite de Soliers Chevalier Gentilhomme Seruant Du Roy.

1657

BIBLIOTHECA
VNIVERSITATIS IAGELL.
CRACOVIENSIS
945137
III

MEDICIS.



C'Est dans l'Auguſte famille de Medicis, que la valeur & la bonne fortune des premiers Ceſars ſe treuue reſſuſcitée, les Coſmes, les Laurens, Pierre, Iean, François & Ferdinand, ſont autant de Iules, & d'Auguſtes, pour la gloire deſquels les Aſtres & la Terre conſpirerent, & firent conſerter toutes les Ver-

tus

tus auec leur naissance, pour former ces demy-dieux, qui ont rendu le repos à leur nation, & l'abondance dans leur siecle: se sont ses inuincibles, ces grands & magnifiques personnages, qui aprés auoir pacifié l'Estat de Toscane, qui depuis 300. ans, gemisoit parmy l'horreur & le trouble d'vne continuelle guerre ciuille, ont fait trouuer de la felicité dans la sujection de leur empyre: la victoire à touſiours suiui leurs armes, parce qu'ils ont touſiours pris le party de l'innocence affligée, & que baniſſant le deſordre & la reuolte de leur terre: ils y ont receu les Muſes errantes, & les doctes Eſcriuains, que l'ignorãce & la barbarie auoient exilés de leur pays natal, l'Egliſe les a pris pour ſon apui, à cauſe que la pieté à ſeruy de baze à leur grãdeur, vn ſeul ſiecle à veu quatre Princes de ce nom dans la Chaire de Sainct Pierre, & preſque tous les Troſnes de l'Europe aliés de cette maiſon, qui reconnoit Eurard de Medecis, pour ſon fondateur de meſme que ceſt inuincible conquerant le fauori, & le Chambellan de Charlemagne, apeloit ceſt Empereur le Createur de ſa fortune, ce fut toutes-fois ſa vertu qui le fit ſurnommer inuincible, & qui luy ouurit vn paſſage à la ſouueraineté, de meſme qu'elle à fait à ſes deſcendants, Les Florentins l'ayant prié de les deſliurer de la tyrannie de Mugel, qui deſertoit cette contrée, noſtre Heros François abatit ce Geant par la force de ſon courage, & captiua le cœur des Florentins, par celle de ſon amour, Charlemagne couronna le victorieux, & non pas ſon fauori qui n'eſtoit entré dans ſes bonnes graces que par les chãps

de

de victoire, & les passages qu'ils auoit forcés sur les Lombards & autres ennemis du nom François. L'histoire aussi ne parle point de plus grande gratificatiõs de ce Monarque, à ce Heros, que du don qu'il luy fit des armes de son ennemy, que S.M. luy ordõna de porter dans le champs de son Escu, pour eternel souuenir de cette glorieuse action, & qui depuis à seruy d'Egide à tous ses successeurs, contre l'effort des autres monstres qu'ils ont terrassés : cette recompence toute spirituelle, exprime assez la generosité d'Eurar, qui fit regner l'honneur & la gloire par dessus l'abondance & les richesses ; & qui a transmis cette vertu Royalle à ces neueux, les magnifiques, les pieux, & les grands Medicis, heritiers de tant de rares qualités, comme de son inclination pour la gloire des Fleurs de Lys, qu'il n'ont fait germer dedans leurs terre, que pour en perpetuer la semence, & la rendre immortelle. Pierre de Medicis, Admiral de Prouence, sous le regne du Comte Idelfons II. l'an 1189. ne parut pas moins bon François, que braue Capitaine, lors qu'auec le renommé Montaulieu son frere d'armes, il defit la flote Genoise, & ramena vn nombre infiny de prisonniers au Port de Marseille, vn autre Pierre du mesme non, que l'on appelle Mege en langage Prouençal, tient la premiere place entre nos Admiraux de France, il se signala sous le regne de Charle I V. l'an 1327. & depuis cette inclination Françoise c'est tousiours meslee auec la valeur des Princes de ce nom tant de fois remarqués entre les plus puissants qui ont secondé les armes de nos Roys, de la maison d'Anjou.

mai

mais on peut dire auec verité, que les Cosmes, les Laurens & les Pierre ressuscitant en leur personne, la majesté de leurs premiers ancestres, ont aussi fait reuiure cest amour pour la France, auec plus de vigueur & d'expression : Pierre de Medicis, Gouuerneur de la Republique, parut si zelé partisant des Fleurs de Lys, que le Roy Louys XI. luy porta tousiours vne singuliere affection, comme au magnifique Laurent, que sa Majesté apeloit son Cousin, & qu'il auoit tous en telle estime, que lors de la coniuration formée contre leur famille, le Roy enuoya le Seigneur Dargenton son Ambassadeur à Florence, pour tesmoigner à la Republique, l'interest qu'il prenoit à la conseruation de l'authorité de ses Princes, à qui la vertu à tousiours plus donné que la fortune, ce Pierre qui premier chargea vn tourteau de ses armes des Fleurs de Lys de France, aprés les auoit portée long-temps dans le cœur, prefera la gloire de nos conquestes à la liberté de son pays, il ouurit les portes de Sarzane & Sarzanele, au Roy Charles VIII. ou plustôst luy fraya vn libre passage à la conqueste de Naples, mespriſent les proscriptions des Florentins, le pillage de ses maisons, & la perte de tous ses biens, pour maintenir l'interest de nos armes en Italie, ainsi que fit depuis à son exemple, l'inuincible Iean de Medicis, si renommé dans ses mesme guerres, & de qui la valeur faisoit la bonne fortune de nos combats, & seruoit d'aymant pour attirer les plus grands Capitaines á nostre party, son courage menaçoit tout le Milanois de seruitude, & la ville de Pauie

qui

qui aloit deuenir noſtre captiue, n'eut iamais triomphé de la liberté du Roy François, ſi cét autre Achile, bleſsé d'vne mouſquetade au talon deuant cette place n'auoit eſté contraint de ſe faire porter à Plaiſance, Mais quand le ſang de Medicis manque d'occaſion de ſe repandre pour fortifier l'Eſtat François, il deuient fecond pour acroiſtre & perpetuer la famille de nos Roys, du mariage de Laurent de Medicis, auec Magdelaine, fille de Iean de la Tour Comte, d'Auuergne, & de Ieanne, ſœur de François de Bourbon, Comte de Vandome, naſquit vne fille vnique, Caterine de Medicis, qui releuant les eſperances de la France, ſe rendit Mere, non ſeulemẽt de trois Roys, mais encore de l'Eſtat & du Royaume, qu'elle conſerua par ſa prudence & grandeur de courage, ainſi que ledit Henry troiſiéme l'vn de ſes fils, l'hors qu'il harangua aux derniers Eſtat de Blois & comme la chanté le Prince de nos Poëtes.

De voſtre grace vn chacun eſt en paix,
dit il, en parlant a cette grande Reyne,
Pour le laurier l'oliuier eſt eſpais
Par toute france, & d'vne eſtroite corde
Aués ſerrè les deux mains de Diſcorde, &c.

En effect cette incomparable Princeſſe, capable du maniment des plus grandes affaires, gouuerna auec tant d'eſprit dans le temps de ſes regences, qu'elle rendit le repos à tout le Royaume, malgré la reuolte & rebellion de ſes ſubiets.

Portant, comme dit le meſme Ronſard,
- - - - - *Pour impoſer aux rebelles la Loy,*

Dedans

Dedans vn corps de Femme vn courage de Roy.
Charle I X. ſon ſecond fils ne trouua point de ſecours plus puiſſant contre les rebelles heretiques de France que celuy qu'il receut du grand Duc Coſmes de Medicis, lequel outre cent mil eſcus qu'il preſta au Roy pour la ſubuention de ſon armée, il luy enuoya encore des troupes a ſes frais pour haſter le repos de ſon Royaume, & ce fuſt cette derniere action qui reueilla dans l'eſprit du Pape Pie V. le ſouuenir de tant d'autres heroïques expeditions de ce Prince, que ſa Saincteté Couronna en qualité de grãd Duc de Toſcane, ce fut encore pour nous cõtinuer des faueurs au dela de ſa vie, que Coſme laiſſa deux fils, François Pere de noſtre Reyne Marie (dont la fecõdité à donné tant de Roys, & de Souuerains à l'Europe, & qui fait auiourd'huy heureuſement regner le ieune & victorieux Monarque, Louys Dieu donné) & Ferdinand qui fut ſi afectionné à cette Couronne, qu'il n'euſt ny biens, ny Eſtats, qu'il n'expoſat genereuſement pour maintenir ſon autorité: il conſerua les Iſles Dieres, & Chaſteau Dif, contre les entrepriſe de l'ennemy, preſta des ſommes immances au Roy, & le Cardinal Doſſat, l'en remerciant de la part de ſa Majeſté, & luy faiſant offre de ſeruices: *Il s'en treuueroit peu*, dit-il, *qui preſtaſſent de ſi groſſes ſommes: mais encore moins, qui pour ſeruir autruy, azardaſſẽt tout le leur, comme ſon Eſtat, toute ſa fortune, & celle de ſes enfans. Je ne dis cella que pour monſtrer le zelle que i'ay eu à l'exaltation & ſeruice du Roy. & à la conſeruation de l'Eſtat de France: ie loüe Dieu d'auoir ſi bien ſuccedé, & ſuis obli-*

ge

gé au Roy de la bonne ſouuenance qu'il en a, & de tant d'offres qu'il me fait, & comme i'attendray toute protection de ſa Majeſté, ainſi luy demeureray-ie tres-humble ſeruiteur toute ma vie, & eſleueray quatre enfans masles que Dieu m'à donné, en cette deuotion vers le Roy & la Couronne de France:

Ce ſont les meſmes paroles de ce grand Prince, l'amour & les delices de Henry le Grand, auſſi bien que Iullien de Medecis, & noſtre Legat en France, le parfait amy de ceſt Eſtat, Alexandre qui pour le bien de la Chreſtienté, remplit ſi peu de temps la Chaire de S. Pierre, ſoubs le nom de Leon II. mais la mort ne peut eſteindre cette ardeur d'inclination Françoiſe dans la maiſon de Medecis: ceſt vn feu violant qui dure, & deuient plus ardent en vieilliſſant; vn ſecond Ferdinand tient auiourd'huy la place de ſon Ayeul, ou pluſtoſt il poſſede auec le Troſne les qualités de tous ſes predeceſſeurs: ce Prince à le courage d'Eurard, la pieté du grand Coſmes, il eſt auſſi magnifique que Laurent, liberal comme Iulien, non moins prudent que ſon Ayeul, & auſſi iuſte que Coſme ſon pere: ſon affection pour la France à touſiours eſté immuable, & c'eſt exprimée en toute occurence, la naiſſance de noſtre Roy Dieu donné, ne fit point naiſtre de commune ioye dans le cœur de S. A. & les teſmoignages qu'elle en rendit à la Cour par ſon Ambaſſadeur extraordinaire, ne furent que de foibles interprete de ſes penſées, & ſon contentement ſe liſoit bien mieux ſur ſon viſage, qu'il ne ſe faiſoit entendre par des paroles.

Si

Si l'intereſt de ſes aliez luy a fait prendre les armes l'entremiſe du Roy la porté auſſi-toſt à la paix, & par des gratifications dignes d'vn ſi grand Prince, il a magnifiquement regalé les Miniſtres de ſa Majeſté, c'eſt vne bonté de ſource qui ne s'eſpuiſe point pour noſtre nation, & qui ſe rend ingenieuſe à nous faire faueur: l'an 1646. lors qu'il donna paſſage à noſtre armée dans ſes Eſtats, les obligentes ciuilités que ſon Alteſſe rendit à nos Generaux, & l'abondance des viures & de munitions qui remplirent noſtre camp, firent bien connoiſtre que l'exacte nutralité ne peut rien ſur la force du ſang, qui lie ſi eſtroitement ce Prince dans les intereſts de la France. Son Alteſſe Sereniſſime, Ferdinand II. du nom, Grand Duc de Toſcane, continuë par ſa ſage, & bonne politique, de gouuerner heureuſement ſon Eſtat, pour la gloire & le repos duquel le Ciel luy à donné des enfans de ſon mariage, auec la Sereniſſime Victoire de la Roüere Mõtfeltre, fille & heritiere du Prince Federic Vbalde Duc d'Vrbin, & de Claude de Medicis, Princeſſe dont les beautez de l'eſprit reſpondent aux graces qu'elle a receuës de la naiſſance, & qui voit auiourd'huy refleurir les Lys de Toſcane, ſoubs l'orient de ce nouuel aſtre, le Prince Coſme ſon fils ayné, qui promet desja par la bonté de ſon naturel, qui deuance les lumieres que l'aage donne à la vertu, que le nom de grand accompagnera toute ſes actions.

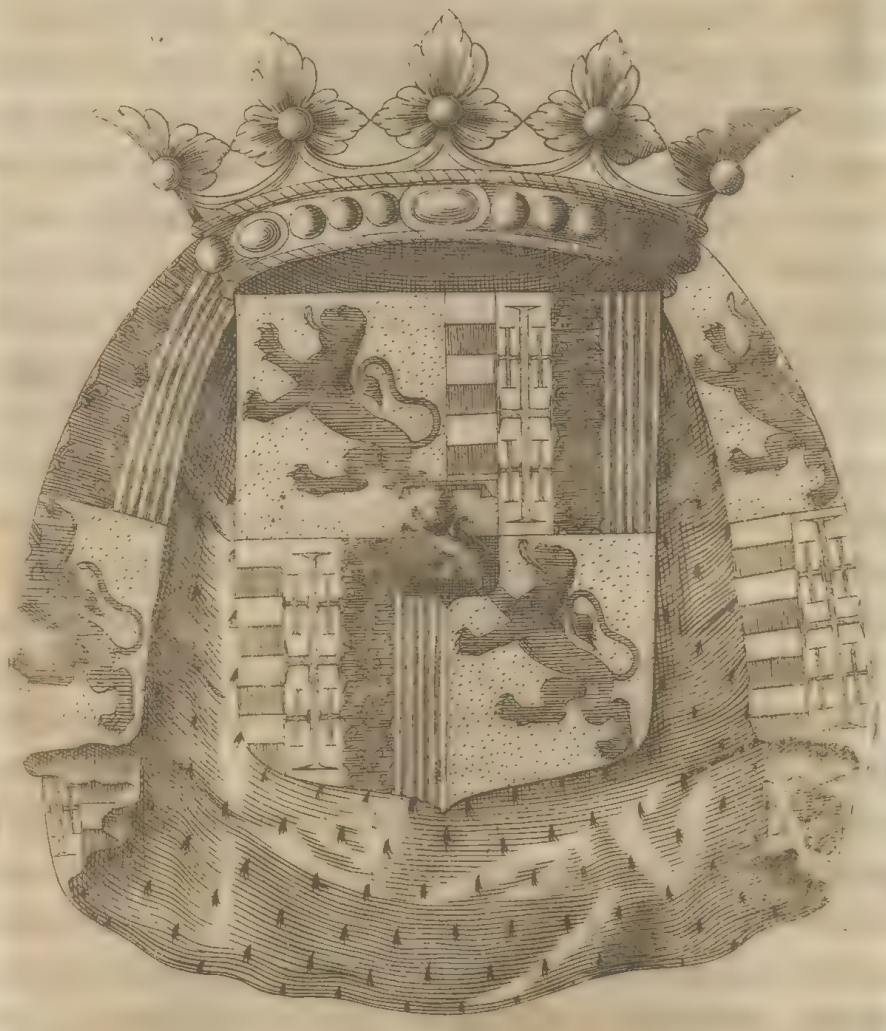
Monſeigneur le Grand Duc de Toſcane porte pour armes, d'or à cinq tourteaux de geulles, deux, deux, & vn, & vn, ſixieſme, poſé en chef, d'azur, chargé de trois

Fleurs

Fleurs de Lys d'or, par conſeſſion du Roy Loüys XI. donnée à Pierre de Medicis, depuis le grand Duc Coſme, ayant inſtitué l'Ordre de Sainct Eſtienne, l'an 1561. il accompagna ſeſdites armes d'vne Croix d'or, emaillée de gueulles, & huict ans aprés, l'ors qu'il fut couronné Grand Duc de Toſcane, par le Pape Pie V. qui luy mit ſur la teſte vne Couronne d'or à fleurons, releués de pierreries, du prix de 120000. eſcus d'or, dans la baze de laquelle eſtoient grauées ces paroles Latines, *Pius Quintus Pontifex maximus ob eximiam dilectionem & Catholicæ religionis zelum precipuum que iuſticiæ ſtudium donauit.*

Ce Prince & ſes ſucceſſeurs en ont orné leurs armes qui doiuẽt encore paroiſtre ſur le manteau Ducal, bordé de Fleurs de Lys de Florence : cette maiſon Souueraine n'a point de deuiſe particuliere, Coſme le Grand, prit le ſigne du Capricorne, auec ſes paroles, qu'il dit à ſon Oncle le Cardinal Innocent Cybo, aprés l'aſſaſſinat d'Alexandre de Medicis, *Fidem fati virtute ſequamur*, ſe ſouuenant qu'il eſtoit né ſoubs le meſme ſigne que l'Empereur Auguſte, & que Bazille, Mathematicien, & le Grec Ariolus luy auoient predit qu'il luy arriueroit vn grand heritage ; le Grand Duc François ſon fils, auoit pour le corps de ſa deuiſe, le crapaut & la bellette affrontés, & pour lame, ſes mots Latins *Amat victoria curam.*

DIACETTO.



LEs plus rapides fleuues ne ſe vont geter dans la Mer que pour retourner vne autre fois arroſer la terre & rendre de nouueaux hommages aux lieux dont ils tirent leur ſource. La maiſon de Diacetto qui ſelon l'Abbé Vghellus dans ſon liure de l'Italie ſacrée, ſort du

sang de ce fameux auanturier Robert Guichard de Normandie, qui se couronna Roy des deux Siciles, & porta ses armes victorieuses iusques en la Palestine, semble dans ces derniers siecles auoir voulu par vne iuste recognoissence faire vn present à nos fleurs de Lys, d'vne des brãches de cette ancienne souche, qui depuis l'an 1294. s'est faict renommer en l'estat de Florence, par trente Seigneurs Prieurs de la liberté, & cinq Gonfaloniers souuerains Gouuerneurs de la republique, lesquels à l'exemple de leurs ayeuls ont faict diuerses conquestes en la Toscane. Machiauel raporte que l'an 1400 Paul Diacette occupa par sa valeur la ville & souueraineté de Luques, & dans le quartier de saincte Croix ancienne habitatiõ de ceux de ce nom on à veu fleurir en toutes sortes de vertus plusieurs grands hommes de cette famille autant par les lettres que par le courage & dans ces derniers temps, l'Illustrissime Francesco Catani de Diaceto Euesque de Fiesole, s'est aquis la reputation d'vn des plus doctes, & grand Theologiens de toute l'Italie mais quelques puissants aduantages que leur ait donnes letude & lepée ils nont point acquis plus de gloire, par lexercise des armes, & des sciences, que par les augustes liens du sang qui les ont alliés du Pape Vrbain 8. l'vn des plus dignes pontifes qui ait rempli la chaire de sainct Pierre, & des Royalles & souueraines familles d'Aquauiue, d'Arragon, de Medicis & de Gonzagues.

Louys de Diacetto qui suiuit en france la Reine Catherine de Medicis, à la quelle au raport de Zazera il auoit l'honneur d'appartenir, fut aussi marié de la

main de cette Princesse qui luy fit espouser Anne d'Aquauiue d'Arragon alors fille d'onneur de la *Reine* Louyse de Lorreine, cette Dame dont les vertus, & l'extreme beaute, le disputoient auec la grandeur de sa naissence, tiroit toutesfois son origine des premiers Ducs de Bauiere, celon lopinion d'Anselmo *Bresciano*, qui dit que ses ayeuls ont pris le nom d'Aquauiue *quoniam recordati de rheni fluentis ex quibus fontes limpidissimos in eorum habitationibus acceperant* Francesco Elio Marquese dit que les maisons d'Aquauiue & Caraciol sortent de mesme souche, comme en effect ils portent mesme armes, & que de quatre Freres venus en Italie auec l'empereur *Barberouse* l'vn d'eus donna commencement à la Famille de Caraciol, & l'autre appelé Corrad fut fondateur de celle d'Aquauiue. Le premier de ce nom dont parle scipion amirante fut vn Reinaud d'Aquauiue, qui espousa foresta fille de Leon d'Atri, de grande & Illustre maison dans la pruzze, á qui l'Empereur Henry 5 fit don de plusieurs terres & places, en recompance de ses seruices. Despuis ce fut en faueur d'Andrématée d'Aquauiue, & de son mariage auec la niepce du Pape *Boniface* 9. que Ladislas erigea la terre d'Atri en Duche l'an 1402. son fils Antoine 2. du nom eut l'honeur d'espouser la Princesse Marie, fille de ce mesme Monarque, & Giulio Antonio sixiesme Duc d'Atri, gendre du Prince de Tarante, fut faict Prince de Terramo par le Roy ferdinand d'Arragon, l'an 1464 qui luy cõceda & à toute sa race, le pouuoir de prendre le non & les armes d'Arragon, son fils Andrématée troisiesme du nom prit le parti du Roy

Louys douze lors des guerres de naples, mais comme la iuſtice des armes ne reſiſte pas touiour au ſort, & à la fortune, ce Prince conduiſant ſes troupes au quartier de noſtre vice *Roy*, fut attaqué par Pierre de Nauarre prés de *Rutiliane*, qui plus puiſſant en nombre, mit les gens en route tua ſon Oncle Iean Antoine à ſes coſtes, & le fit priſonnier, accident dit Guichardin qui fut funeſte pour les François. Cette diſgrace des armes n'empecha point ſon petit fils Giulio Antonio 2. du nom, de ſe rendre encore partiſant de nos aduantages, preferant l'interets de la France, à la conſeruation de tous ſes biens, que l'Eſpagnol luy confiſqua, il ſeruit long temps au ſiege de Naples auec ſon fils Iean François, le quel apres le decés de ſon Pere ſe retira en France a la cour de Henry 2. qui au raport de Franceſco Zizera en ſon hiſtoire des familles d'Italie, le fit Cheualier Commendeur de l'ordre de S. Michel, & luy donna auec vne compagnie d'ordonnance la Seigneurie de Brieconterobert, ce Prince ſe maria en France auec ſa couſine Camille Caraciol fille du Prince de Melfe de la quelle il eut Gioſias 3. du nom, & la ſuſdite Princeſſe Anne d'Aquauiue d'Arragon, Gioſias mourut en bas age, de ſorteque cette belle & vnique heritiere de tous les biens de ſes ayeuls, eſpouſa auec ſes droits le Comte de Chaſteau vilain Louys Diacette tres magnifique Seigneur, & qui au raport de Paulo Mini auoit faict baſtir pluſieur ſomptueux edifices en France, & principalement à Paris de cet Illuſtre mariage ſortirent Scipion & Angelique Diacette d'Aquauiue d'Arragon, la fille eſpouſa le Comte de Bourlemont

lemont de la maison d'Englure, qui en à eu sept fils, entre les quels les Marquis de Syy, de Buzancy, & de Rimaucourt, dont plusieurs ont este tués au seruice du Roy, ne restant apresant que Monseigneur l'Eueque d'Ayre, le Marquis de Syy, le Comte de Bourlemont, & le Cõmendeur d'Anglure. Scipion quide par sa Mere prit qualité de Duc d'Atri, Prince de Cazerte Comte de Conuersano &c. parut vray heritier de linclination de ses Peres, & donna tout à la fois des preuues de son courage, & de son inuiolable fidelité au seruice de la France, carbien qu'il eut pour Ayeule Dorothée de Gonzagues, & qu'ainsi il fut proche parent du Duc de Neuers, depuis Duc de Mãtoüe, qui auec le Duc de Maiẽne son beau frere & les autres Princes, s'estoit ligué contre le gouuernemẽt de l'estat, il oublia toutefois les interets du sang, pour le deuoir de bon subjet, & fit vne compagnie de cheuaux legers pour le seruice du Roy contre les Princes ligués, ce qui donna despuis lieu à la Ducheſſe de Neuers, d'en temoigner de la froideur à sa femme en diuerses rencontres. l'Estat estant calmé le Duc d'Atri passa au Royaume de Naples, pour disputer la succession de sa Mere contre les vsurpateurs, sa qualité & son merite le firent beaucoup considerer des Vice-Roys, & particulierement du Duc d'Ossonne qui l'auoit en telle estime, quelle donna ialousie à la Cour d'Espagne. il alegua pour authoriser ses pretentions, qu'Andrématée d'Aquauiue n'estoit point tumbé en rebellion, & qu'il estoit son legitime heritier comme Issu de l'aysné, que, de plus en vertu de la paix, & les conuentions faictes, entre les deux Couronnes

de France & d'Eſpagne, par leſquelles l'amniſtie eſtoit generale,& chaqu'vn rentis enſes biens, Il deuoit comme les autres eſtre replacé en la poſſeſion de ſes terres, mais on luy obiecta que les poſſeſſeurs auoint paye des debtes Immences crées par le Prince André Matée, & qu'ils auoient beaucoup deſpancé pour la reparatiõ des places& terres de ſon dommaine, que s'il vouloit rembourcer ces deniers Ils eſtoint prés de les metre en leur place, quand au Duché d'Atri, q'Aſcagne Colonne ne l'auroit pas reçeu en recompance de ſes ſeruices s'il eſtoit obligè de payer pour cet eſtat vne ſomme excedant deux fois ſa valeur. en fin le Duc d'Atri,aprés pluſieurs vaines promeſſes receuës de la part d'Eſpagne ſur la Iuſtice deſes demãdes, ſeretira à *R*ome prés du feuPape Vrbain 8. qui l'affectionnoit tendrement & le deſtinoit au Cardinalat, mais ſa Saincteté mourut ſans produire l'effect de ſa bonne intention, non ſans l'eſtonnement de toute la Cour *R*omaine,qui cognoiſcoit combien ſes merites reſpondoient à ſon extraction. ainſi rebuté des graces de la fortune, aprés auoir veu mourir ſon fils vnique, Ioſeph Diacette d'Aquauiue d'Arragon, qui fut tué, au ſeruice de l'Egliſe, l'ors des guerres de ſa ſaincteté, contre les Venitiens, & autres Princes d'Italie, le Duc d'Atri eſt reuenu en Françe, choiſir ſa Sepulture prés celle de ſa femme geneuieüe Doni Dattichi,fille du Marquis Octaue,& de Valance de Marillac. Il deceda à Paris l'an 1649. & fut inhumé en l'Egliſe des Feuillants, au faux bour de S. Honoré, prés le corps de ſaditte femme,du Mareſchal de Marillac,& de Catherine de Medicis, ſes oncle & tante.

ceux qui restent au Royaume de Naples de la maison d'Aquauiue, sont Issus de Bellisaire premier Duc de Nardo, fils de Iule Antoine 6 Duc d'Atri, qui mourut au siege d'Otrãte, & portent qualité de Ducs de Noci, & de Nardo, comtes de conuersano, & sont gouuerneurs d'Otrante. le Duc d'Atri auoit pour armes escartelé au premier & 4 d'or aulion dazur couronné de geules qui est d'Aquauiue, au 2 & 3 de Hongrie, parti de Ierusalem, tiercé de Naples, & Arragon, pour Arragon, & sur le tout des quatre quartiers, coupé d'or & de sable au Lyon de l'un à l'autre, l'ampacé de gueles, le chef chargé d'vn l'ambel de mesme, qui est de Diacette, lescu orné d'vn manteau ducal, & Couronné de mesme, Cimier vn Lyon issant coupé d'or & de sable, supports deux Lyons de mesme.

STROSSY.

L'ILLVSTRE & renommée Famille de Strossy, telle que les premiers nobles Arcadiens, semble n'auoir pas moins d'ancienneté que les Astres & la lumiere; Elle tire son Origine & son Nom de Strossa Proconsul de l'Asie, sous l'Empire de Theodore deuxieme, lequel fut enuoyé en Italie pour fauoriser les armes d'Honorius

d'Honorius, Oncle de Theódore, contre les Goths; & ce fut en cette expedition qu'il donna de ſi certaines preuues de ſa valeur & bonne conduite, qu'apres auoir deffait les ennemis, l'Empereur le créa Gouuerneur perpetuel des Prouinces de Toſcane, Romagne, & Ombrie. Aucuns, toutesfois, font ſortir cette Maiſon d'vn Duc de Lombardie; quoy qu'il en ſoit il y a plus de cinq-cens ans que ce Nom s'eſt rendu fameux dans la Toſcane; Nanny Stroſſy fut pluſieurs fois General des Florentins contre les Viſcomtes de Lombardie, & ſe rendit ſi glorieux par ſes victoires que ſes deſcendans ont merité d'entrer dans l'auguſte Alliance des Medicis; Palla & Thomas Stroſſy donnerent commencement ez branches qui ont fleury à Ferrare, & à Mantouë; & Pierre, fils de Phillippe, & de la courageuſe Clarice de Medicis, Tante de la Reyne Catherine, vint au ſeruice de cette Couronne apres la iournée de Monmurle; ſes vertus luy acquirent le ſurnom de Grand, & le baſton de Mareſchal de France ne fut qu'vne mediocre recompenſe de ſa valeur; il commanda long-temps les bandes Italiennes, & ſeruit dignement en Piedmont auec le renommé Guy de Rangon, il ſe trouua à la bataille de Ceriſoles, & fut au ſecours des Eſcoſſois, où il battit l'Anglois à toute rencontre. A ſon retour eſtant fait Lieutenant general de noſtre armée en Italie, il ſecourut & rendit la liberté aux Sienonis, deffit le Marquis de Marignan en diuerſes occaſions, & enfin eſtant de retour au ſiege de Thionuille il y receut vne mouſquetade dont il mourut l'an 1558. Ce Seigneur portoit pour deuiſe vne Lune qui emprumptoit ſa clarté des rayons d'vn Soleil

qui

qui luy estoit opposé, auec ces paroles latines. *Non proprio splendore coruscans.* Voulant faire entendre que c'estoit l'Astre de la France, la bien-vueillance du Roy, qui donnoit l'esclat & le lustre à toutes ses actions. Philippe son fils, qui eut pour Mere la Domina de Medicis, ne se rendit pas moins considerable sous le Regne suiuant; il porta aussi glorieusement le baston de Mareschal de France, & le Colier de l'Ordre du S. Esprit, qu'il receut à la premiere promotion; le Roy l'honnora pareillemẽt de la charge de Colonel general de l'Infanterie Françoise, auec laquelle il mit à fin diuerses entreprises militaires. Il fut ez prises de Calais & de Guines; & enfin commandant nostre Armée Nauale au recouurement du Royaume de Portugal il fut tué le vingt-deuxiesme Iuillet 1583. Leon Strossy, Grand Prieur de Capouë, l'vn des renommez Capitaines de mer de son temps, rendit de pareils seruices à cette Couronne. Ce fut luy qui conduisit la ieune Reyne d'Escosse en France, & qui accompagna Barberousse à la prise de Nice, & plusieurs autres expeditions. Laurens Strossy, de pareille valeur, porta long-temps les armes sous le Regne d'Henry second, & commanda vn corps d'Armée en Languedoc contre les Religionaires, depuis changeant de profession il receut la Chapeau de Cardinal. Octaue Strossy Neueu du Cardinal Bandini a pareillement bien merité de cette Couronne par les diuers seruices qu'il a rendus à l'Estat, auquel Alphoncine Strossy estant demeurée seule de cette branche, elle espousa Scipion de Fiesque, de laquelle alliance sont issus les Comtes de ce Nom en France. L'Illustre Maison de Strossy continuë en Tos-

cane,

cane, & florit autant dans l'Egliſe que dans les Charges militaires. Alexandre Archeueſque de Fermo, Neueu du feu Cardinal Bandini, & ſon Frere Robert Eueſque de Cole, accompagnent de leur pieté & ſçauoir la valeur de l'aiſné de cette Maiſon, qui porte qualité de Duc.

Et a pour Armes d'or à la face de gueules, chargée de trois croiſſans, contournées d'argent; aucuns de cette maiſon portent la face de ſable; cimier &c. ſupport, &c.

Le Seigneur Fabien Stroſſy petit Neueu du ſuſdit Mareſchal, & dont le courage s'eſt fait voir en Italie au temps de nos guerres d'Orbitelle, eſt reſté encore en France pour y perpetuer vne branche de cette Illuſtre ſouche, qui ne doit finir qu'auec les Elemens.

ALTOVITTI.

ON ne ſçauroit douter que ce ne ſoit de la fecondité de cette ancienne Reine du Monde, que s'eſt engendrée la ſouche de ce grand arbre, que Rome n'ait faict le berceau du Fondateur de cette race, & quand les Marbres n'en auroint pas

conſerué la memoire, les Bindo, Ipolites, Meo, & Palmeries Altouitti ont parlé aſſes hault par leurs actions heroiques, pour faire croire à la poſterité, qu'ils eſtoient les Enfants du grand Furius Camillus Altouitti, & que ce fameux Capitaine, ſix fois Dictateur, ne pouuoit laiſſer vn ſang plus glorieux apres luy, ni plus digne de ſucceder a ſes premieres conqueſtes.

S'il y à quelque conteſte entre les Hiſtoriens pour l'origine de cette famille, pas vn ne luy diſpute la couronne, & tous la font ſortir des Souuerains, ou bien des premiers maiſtres de la terre. Æneas Siluius au premier de ſes commantaires, en parle en ces termes. *Aliqui etiam ex nobiliſsima Altouitorum familia, tum in armis, tum in literis floruere; & in Eccleſia Dei inſignis Theologus fuit Jacobus Epiſcopus Feſulanus, apud etiam reges apoſtolicus nuntius; & Bartholomeus Copiarum ductor, & Generalis dominorum Patauij, qui eam ciuitatem ab exercitu Mediolanenſi tum temporis obſeſſam ſumma vitute liberauit; & Palmerius legum doctor, Henrici Imperatoris á ſecretis. Quæ quidem familia quamuis ex longobardorum Regibus ſe eſſe aſſerat, attamen quia temporibus noſtris, in domo mogniſici Bindi, marmoreum tumulum, in agro Faſulano inuentum, aportatum dicebant, Romano characteré inſculptum cuiuſdam Caij Camilli Altouittæ, potius a Romanis dicunt quam a longobardis originem. Cum apud omnes, monumenea de nomine & cognomime fidem non paruam faciant.*

Ce Tombeau qui reſte encore au pouuoir des

heritiers de Bindo Altouitti, & que l'on trouua proche la ville de Fiesole, autre fois capitale de la Toscane, contient ces paroles. *Caius Camillus Altouitta, magni Furij Camilli nepos, quod mea vita, virtus bene merita in patriam, Romanumque populum illustrabat; ciuium inuidia, ad Hetruria populos in exilium pulsus, dum ad templum Martis voto me contuliſſem, apud nouam infelix coloniam prope Feſulas occubui.; relictis ſeptem liberis. Vale ſoboles pientiſſima, o quam fauſtum felixque fatum poſteris.*

L'on ne peut douter par cette marque autentique que ceux de ce nom ne tirent leur cemmencement de Furius Camillus ſix fois Dictateur, qui fut relegué & mourut en Hetrurie, dou ſes défendẽts ſe retirerẽt, lors de la perſecution d'Atilla Roy des Huns, & furent habiter en Saxe, ſelon la tradition manuſcrite dela Genealogie. Criſtophle Landiro interprete du poëte Dentes, parlent en ſon Paradis de pluſieurs maiſons nobles de Florence, & Paolo Mini dans le nombre des plus conſiderables familles de la meſme Republique, diſent que le Lonbard Thebalduolo Fauori d'Alboüin Roy de cette nation, eſt fondateur de cette race, & que ce Monarque luy fit don d'vn Chaſteau apellé il Pogio Imperiale, pres de Pogi Bonzi de Valdonza. Paul Diacre d'Aquilleé iſſu de cette race, eſcriuant l'hiſtoire des Lonbars, raconte au quatrieſme liure de ſes hiſtoires, vn accident memorable ariué à vn de ſes Ayeulx nomme Leupchis Altouitti, iſſu de Theobaldulo; il dit que Cocano Roy de Bauiere, fit la guerre a Giſulfo Duc de Milan,

neueu du Roy Alboüin, & que layant defaict & tué dans le Païs de Frioul, sa femme Romilda, auec Leupchis & plusieurs autres des siens, se geterent à peine dans vne Ville de ce Païs appellée Veine, qui fut incontinent assiegée, & forcée par le Tyran Cocano; Romildo mourut en perdant sa liberté, & le reste des Lombars furent prisonniers & conduicts dans l'Estat de l'ennemy, qui les fit tous pacer au fil de l'Espée excepté les femmes & enfants, auec les quels se sauua heureusement Leupchis, le quel passant à la faueur de la nuict & d'vn Bois pour regagner les chemins d'Italie, fit rencontre d'vn loup blanc, qui laccompagna for long temps, luy seruant quelque fois de Guide, puis s'arestant à ses costés, mais en fin Leupchis deuenant plus affamé que le loup trauesti, banda son arc contre ce animal qui s'en aperceuant disparut, mais la fain ne quitant point Leupchis il s'endormit, & fut auerti en vision de retourner sur ses pas pour y treuuer le chemin de sa patrie; ce qu'il ne manqua de faire à son reueil, & sans plusségarer, fut au lieu de sa naisence, ou il pandit à la porté de sa maison son arc & ses fleches, pour marques immortelles d'vn secours si Diuinement receu, & tout en semble changea ses armes qui estoient d'Argent, parti de Geules, à deux Faces endentées, ou fueilles de sie de l'vn à l'autre, & prit de Sable au loup rauissant d'Argent.

Quoy que cette histoire semble plus fabuleuse que veritable, il est certain que plusieurs heros sont sortis de ce sang, recognu entre les plus anciens, &

Il-

Illuſtres de la Toſcane, L'empereur Federic 2. eſtant au Chaſteau de Sancto Miniato Attodeſco, l'an 1227. l'ors qu'il fit Guerre aux Guelfes, crea Cheualier vn Seigneur Altouitti; & les familles de Carcialupi, Corbizi, & Marabaki, tiennent à grand honneur d'eſtre iſſues de celle d'Altouitti; quoy que Ricano Corbiſi fut faict Cheualier aux Eſperons d'Or par Charlemagne, l'ors que cet Empereur reſtaura les murs de Florence, comme la remarqué ricordant Maleſpini au Chapitre 58 de ſes hiſtoires. Les Seigneurs Altouitti ſont encore Iuſpatrons de l'Egliſe de S. Pierre, que le meſme monarque donna enprotection aux predeceſſeurs d'Antoine Altouitti. qui en receut la Confirmation par le Pape Innocent 8. & fut Pere d'Antoine Archeueſque de Florence, comme l'eſcrit le ſuſdit Paul Diacre Chancelier du Roy Deſiderio, lequel ſuiuant ſon Maiſtre priſonnier de Charleſmagne, aquiſt la bien veillance de l'Empereur qui luy endonna la Seigneurie. Leonard Aretin au 2. liure de ſon hiſtoire faict manſion d'vn autre Odo Altouitti Cheualier aux Eſperons d'Or, qui traicta la Paix entre les Florentins & Siennois 1251. & dit que le meſme fut deux fois Conſul l'an 1258. au temps que cette dignité eſtoit ſouueraine dans la Republique, juſques en l'an 1282 que le gouuernement fut changé, & que l'on fit des Gonfalonniers, & des Prieurs de la liberté; pour l'ors Hugues fils de Hanna-Sancto Altouitti fut premier Prieur de la liberté, la ſuiuante année il fut Couronné Gonfalonnier, & au raport de Iean vilani, le Roy Charles

de Naples l'eut en tres particuliere eſtime. Gentil fils d'Odo Altouitti fut dix fois Seigneur de la meſme Republique, & Ambaſſadeur vers le Pape Boniface 8. pour la Paix des Boulonnois & Ferrarois, qui fut concluë par ſon antremiſe. Meo Altouitti, que Æneas Siluius apelle Barthelemi, fut vn des grands Capitaines de ſon temps, & pour ſon courage intrepide fut ſurnommé ſans peur. Il deliura la Ville de Veronne que le Duc de Milan tenoit aſſiegée. Guillaume Altouitti eſtant Gouuerneur de la Ville d'Arezo, la conſerua dans l'obeïſſance des Florentins. Bindo du meſme nom Gonfalonnier de Iuſtice, reforma les Loys de la Republique, apres la retraicte du Duc d'Athenes. Iaques Altouitti Eueſque de Fiezole fut Nonce vers les Roys Tres-Chreſtiens. Antoine de la meſme race fut en ſi grande conſideration Pres le Pape Innocent 8 que ſa Saincteté luy donna ſa Niepce en mariage. Caſſia Altouitti fameux Chef de guerre, tel qu'vn autre Brute fut tué en combatant pour la liberté de ſa patrie. Ipolite fut Colonel des troupes du Pape Gregoire 12 & Bardo Altouitti deputé pour faire la Paix entre le Pape Clement 7. & l'Empereur Charles-quint. Il y à eu onze Gonfalonniers de cette famille, & trente neuf Seigneurs Prieurs de la liberté dans la Republique de Florence, juſques en l'an 1512. que la Seigneurie paſſant ſoubs la domination des Princes de Medicis, l'Eſtat fut adminiſtré par 48. Senateurs & vn Magiſtrat, des quels il ſe treuue encore cinq Seigneurs du nom d'Altouitti qui ont poſſedé ces dignités.

L'an 1470 Renaldo & Angelo Altouitti, Oncle & nepueu, se retirerent à Marseille, pour sortir des emotions des Guelfes & Gibelins, qui troubloient encore leur Païs soubs le Regne du Pape Innocent 8. dont Antoine Altouitti auoit espouse la Niepce. Ce Renardo fut Tresorier du Pape au comté d'Auignon, comme il paroist par vn Bail du 21. Mars 1492. pacé par cet Altouitti, en faueur de Charles & Pierre de Paci freres, dans lequel acte il est qualifié *Nobilis & Potens Domicelius Florentinus, Tesaurarius Comitatus Venacini.* il fut encore Viguir de Marseille l'an 1502. & mourut sans Enfans, laissant ses biens à son neueu Angelo, fils de Robert Altouitti, le quel espousa pierronne fille de Clou de Bellomonté, & d'Emeraude de Monteux, du quel mariage sortit François, qui fut Pere de plusieurs enfants, l'vn des quels nommé Fouquet demeura son heritier, & rendit diuers seruices à nos Roys. Il fut Capitaine en Chef d'vne Galere nommée l'Esperence, comme il paroist par ses prouisions qu'il receut du *Roy* Charles neuf, du six Octobre de l'an 1570. la qu'elle année commendant sa Galere au siege de la Rochelle, il y perdit deux doits de la main gauche, d'vn coup de Canon. Il se maria le 3. Nouembre de l'an 1545. auec Anne de Casaux dõt entre plusieurs enfants il eut Philippe & Pierre ; le premier espousa Renée de Rieux *Baronne* de Castelane, si renommée soubs le nom de la belle de Chasteau neuf, & qui donna tant d'Amour au Roy Henry 3. de ce mariage sortirent trois fils, Henry, Emanuel Philippe, & Philippe Emanuel les deux

derniers se marierent en Bretagne ou ils moururent sans enfants masles, nestant resté que Renée fille de Philippe Emanuel, & de Dame Marie de Botigno, qui fut mariée en la mesme Prouince.

Henri Emanuel l'aysné fut tué au siege de Montauban 1620. estant Capitaine au Regiment des gardes.

Philippe Altouitti autre fils de Fouquet, apres auoir esté Consul & Gouuerneur de Marseille, fut tué par Henry d'Angoulesme, grand Prieur de France, Gouuerneur de Prouence & Frere naturel de Henry 3. ce Prince ayant intercepté quelques lettres qu'Altouitti mendoit à la Cour, par les quelles il donnoit aduis de son mauuais Gouuernemẽt, le fut treuuer dãs vne Hostelerie à Aix, & luy montrant les lettres, le persa d'vn coup d'Espée, Altouitti se sentant blessé porta vn coup de pognard dans le ventre du mesme Prince, & se tuerent inci tous deux.

Pierre Altouitti son frere, & le seul restant de cette *B*árche espousa le 9 Octobre 1585. Esprite Soumal, de la quelle il eut 4 fils.

Iaques Altouitti qui le 13 Feurier de l'an 1620 espousa Desirée de Candole, de cette Illustre maison qui à donné tant d'Officiers à la Couronne de Naples, tant de Restaurateurs de cette Monarchie, & de fidelles seruiteurs à nos Princes d'Aniou, & la-France, tient encore a gloire de cõceruer ses heritiers qui ont auec le sang, la vertu de leurs glorieux ancestres, ce mariage à faict naistre 5 fils des quels sont auiour-d'huy viuants Andre Altouitti, & Antoine, Religieux en l'Abbaye de S. Victor les Marseille, ou

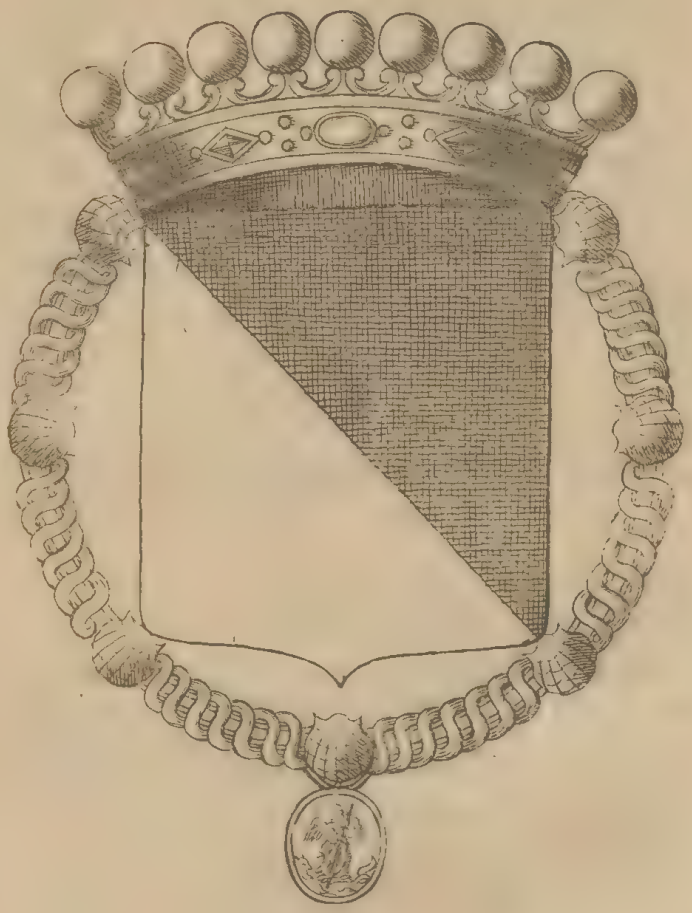
l'on

on voit encore la sepulture de cette ancienne & Illustre famille, auec ces paroles.

Caius Camillus Altouitta magni furij Nepos, cum apud atruria populos prope fesulas occubuisset relictis septem liberis, Angelo Altouitti ab ipsa prole Altouitta ex inde phocensium massilam migrata, Jacobus ab Nepos hoc & agnatis monumentum dicauit.

Le nom & le sang d'Altouitti continuë de florir en Toscane, en la personne du Marquis de ce nom, & de Carlo Altouitti Chanoine de la Metropole de Florence. Rome est encore Illustrée d'vn Prelat d'omestique du Pape, tres considerable par la viuacité de son esprit, & profonde Doctrine; & portent tous pour armes, de Sable au Loup Rauisant d'Argent, Cimier vne teste de Loup d'Argent, Supports deux Loups de mesme, deuize *& aui numerantur auorum.*

CAPPONI.



LE courage ne s'exprime pas seulement par l'action il esclate bien souuẽt par la parolle, & ce glorieux Romain qui pour la liberté de sa patrie, fit si noblement paroistre la grandeur de son ame deuant le throsne de Porcene, ne luy donna pas plus d'admiratiõ par sa cons-

tance en se bruslant la main qui auoit trompé son intention, que d'estonnement par son discours qui luy confirmoit le genereux dessain qu'il auoit formé contre sa vie, ainsi ce fameux Florentin l'vn des plus Illustres de sa famille, Pierre Capponi ne rendit pas de plus fortes preuues de sa valleur deuant le chasteau de Soyane ou il fut tué pour le seruice de la republique, que lors qu'il fit connoistre au Roy Charles 8. l'estonnante resolution qu'il prenoit, de faire decider par les armes le different de sa patrie, auec celuy de ce Monarque conquerant, qui marchoit à la teste d'vne armée victorieuse.

Les noms des fondateurs de la maison de Capponi sont inconnus aux Historiens qui chantent plustost la valeur de ces grands hommes qu'ils ne d'escriuent leur origine; les factions des Filipeches & Monaldeches, Quelfes & Gibelins, Noirs & Blanc, ont donné beaucoup d'estendüe à leur renommée *Cipriano manenti* les fait sortir de la ville d'Oruiete au mesme temps que les Medicis, & rapporte que le Conseil general de cette ville faisant faire le denombrement des Nobles du lieu l'an 1109. l'on compta entre les premiers les Medicis, Caponi, & les Seigneurs de la Pieue, qui portoient alors pour leurs Armes d'Or au Lyon de Sable, accompagné de trois Fleurs de Lys de mesme, & que le siecle suiuant lors des factions des Imperialistes Filipeches, & Monaldeches de l'Eglise, quarante Cheualiers d'oruiete furent aux mains contre autant de Nobles de Sienne dont ils resterent victorieux, entre lesquels il Marque Allexandre philipechi, Paolo Caponi tebaldo

manfini, & Reineri Medicis, le desir du repos public porta neantmoins les Capponi à se declarer quelques fois neutres pour auoir l'Authorité & le moyẽ de se rendre les Arbitres de la Paix des noirs & des blãcs, & faire cesser cés sanglantes, factions que les familles des Cerchi, & Donati auoient excitées dans toute l'Italie. La Cronique Florantine, le Pœte Dante, Leonnard Aretain, Vilani, & autres qui ont parlé de ces guerres ciuiles n'ont peu assés loüer la prudence & l'heureux succés de ces sages Politiques, qui meslant leurs lauriers à Poline, perpetuerent leur memoire par cette glorieuse action, & meriterent par vn general aplaudissemẽt des deux partis d'vnir en leur escu les deux couleurs contraires, en prenant pour Armes tranché de sable, & d'Argent que la maison de Capponi à despuis tousiours conseruée. Ces dignes arbitres de la paix & de la guerre, les plus fermes deffanceurs de la seureté publique, & de la gloire des Florentins on sçeu si sagement vnir la conduite à l'action, que cet estat ne les à pas moins employés pour la politique & le gouuernement, que pour l'execution dans les grandes entrepriſes. Selon le Priorisste de Florence cinquante sept Seigneurs, & Prieurs de la liberté, & dix Souuerains Gonfaloniers sont sortis de la maison de Capponi, Polo Mini en son histoire de Florence dict que l'an 1331 Allexandre fils naturel de Laurens Duc Durbin estant esleu Duc perpetuel de la republique, Girolamo Capponi fut aussi choisi du nombre des 48. Conseillers, & Ministres priucipaux de cet estat, & le mesme rapporte que Gino fils de Neri du mesme nom

aprés auoir eſté Gonfalonier 1401. fut enuoyé Embaſſadeur à Genes vers le Mareſchal Bouſſicaud pour negocier la reduction de Pize, & l'année ſuiuante il acheua par la force des armes ce que ſa prudence auoit commencé, ce fut le neufvieſme Octobre de l'an 1406. qu'eſtant l'vn des Lieutenant generaux de l'Armée Florantine, ſoubs l'inuaincible Sforce de Cotignuola, il eut part à la fameuſe defaicte des Pizãs, ou ſans parler des morts, plus de deux mille ennemis reſterent priſoniers, il eut l'honneur de Couronner le general, & de luy faire don de la part de la republique, de l'eſtandar chargé de la Fleur de Lys de Florence, qui deſpuis à ſeruj de Cimier aux Armes de Sforce, comme l'eſcrit Zazera, ce fut encore le meſme Capponi qui reçeut la ville de Pize au nom des Florentins, & quoy que le paſſage de la liberté à la ſeruitude ſoit tres difficile, il harangua ces nouueaux ſugets, auec tant de grace, & d'éloquence, qu'il leur fit doubter ſi ſon entrée en cette place, n'eſtoit point vn tranſport de puiſſance, pluſtoſt qu'vne vſurpation de Domaine. Deux ans aprés il eut encore vne fois le ſupreme gouuernement de l'eſtat, & iamais la republique ne gouſta plus de repos que ſoubs l'authorité de ce ſage Magiſtrat, qui forma deux branches de ce grand Arbre és perſonnes de Laurens, & Neri Capponi, le premier deſquels à faict celle de France. Neri Capponi homme d'eſprit & de cœur comme luy n'ayant que 400. Caualiers, & autant de fantacins dõna la chaſſe au Duc de Millan, & fit leuer le Siege de deuant la Rocque en la Carfagnane, & reprit pluſieurs places ſur l'ennemy, l'an 1431. il moyena

vn

vn ſecours puiſſant de la republique, qui en cette conſideration le reçeut ſolemnellement deux ans aprés, & le crea Noble Veniſſien, quoy que Polomini aſſeure qu'il refuſa ce tiltre diſant qu'il luy ſuffiſoit d'eſtre Gentil-homme Florentin, ce fut luy qui défit l'armée Milanoiſe commandée par Nicolo Piccinino, l'an 1436. prés de la place de *B*erga, & 4. ans aprés la mit encore en routte entre Engheria,& le bourg du S. Sepulcre, & reduiſit au pouuoir des Florentins la forte ville de Popi auec le Païs Caſſãtin. Aprés ces victoires obtenuës, la republique luy decerna vne eſpece de Triomphe par vne manifique entrée qu'elle luy fit à Florence, ou il parut auec vne Armeure dorée, & le Caſque en teſte monté ſur vn cheual bardé, & couuert de drap d'Or auec les armes de la ville, en broderie. oultre la charge qu'il eut de Capitaine general des Armées des Florentins Neri Capponi fut encore deux fois Gonfalonnier de la republique, afin de perpetuer en ſa famille l'alliance de la valleur auec la ſçiance du gouuernemẽt. Gino 2. du nom ſon fils,& heritier, paruint comme luy à la ſupreme Magiſtrature & fut Pere du renõmé Pierre Capponi,dont les heroïques actions ſurpaſſerent le vray ſemblable, ce fut l'vn des plus zelés & hardis Partiſans de la grandeur de Florence, l'an 1492 il fut enuoyé Embaſſadeur de la republique à la Cour de France, & l'an ſuiuant on le crea Gonfalõnier, en ce tẽps le Roy Charles 8. ſe diſpoſant à la conqueſte de Naples fit marcher ſon armée vers la Toſcane, & luy meſme ayant fait ſa triomphante entrée dans la ville de Florence, fit dreſſer les articles de quelques con-

ditions qui ſembloient choquer la liberté de la *Republique*, qui choiſit Pierre Capponi pour l'vn des quatre deputés qui debuoient traicter auec ſa Maieſté, mais il fut le ſeul Alexandre qui couppa ce nœud Gordien, & qui par la grandeur de ſon courage, ſçeut reſoudre les difficultés qui ne ſe pouuoient apparammant démeſler que par le ſort des armes, le iour qu'en preſence du Roy l'vn des Secretaires d'eſtat liſoit les conditions propoſées, il arracha impetueuſement les articles des mains du Secretaire ſans attendre qu'il en eut acheué la lecture, & les dechirant dit au Roy d'vne voix eclattante, puis qu'on nous demande des choſes ſi hontuſes vous ſonnerés vos trõpettes, & nous ſonnerons nos cloches; & ſortir ainſi hardiment de la chambre du Roy ſuiuy de ſes trois collegues. Cette action eſtonna tellement toute la Cour, que ne pouuant croire qu'il eut parlé auec tant d'audace ſans quelque cauſe ſecrete, S. M. le fit incontinent rappeller, & ſans plus propoſer les premieres demandes qu'il n'auoit voulu eſcouter, s'accorda à des conditions plus aduantageuſes aux Florentins. deſpuis ce grand homme faiſant la guerre aux Pizans, fut bleſſé à mort d'vne mouſquetade à la teſte deuant la ville de Soyane, comme il faiſoit pointer l'artillerie contre cette place: accident ſi funeſte à la republique que le reſte des chef décamperent incontinent aprés, ſans rien entreprende d'auantage. Nicolas Capponi pareil à ſon Pere en fermeté d'ame, & grande ſuffiſance pour le gouuernemẽt, fut par trois fois Gonfalonier; & remiſt les Pizans au pouuoir des Florentins, il conſerua l'honneur de la maiſon de Medicis

des emotions de l'Estat, & reprima l'insolence des profanes ennemis de ces Dieux tutellaires de la patrie, qui porterent leurs mains sacrileges sur les Statues des Souuerains Pontiffes de cette race, & pour soustenir leur authorité, il fut demis de la sienne, mais il se vit bientost aprés couronner par ses propres persecuteurs qui le choisirent Embassadeur vers l'Empereur Charles Quint *Ipse* dit Pol Ioue *quod magnæ gloriæ ei fuit Nicolaus Capponus ex rure tanquam ab exilio reuocatus.* Il faudroit changer cet Eloge en vn iuste volume pour parler de tant de Heros, ie passe à la brãche des naturalisés François aprés auoir dit que l'Eminentissime Cardinal Capponi Archeuesque de Rauenne de la nomination du Pape Pol cinquiesme, est vn des plus dignes Princes que l'Eglise ayt orné de la pourpre sacrée, & dont les nepueux continuent de perpetuer l'Illustre race en Italie, il vt grand nombre de voix lors de l'Eslection du Pape Innocent, son merite l'ayant depuis long temps fait regarder pour cette Souueraine Puissance, Il a esté Legat à Bologne, & despuis quelques années a resigné son Archeuesché de Rauenne à vn de ses nefueux tres digne & vertueux Prelat, de l'Illustre Famille de Torrigiani.

Laurens Capponi Seigneur d'Amberieu, & *Baron* de Creuecœur, qui à commancé de de venir François, fut aussi puissant en biens, qu'esclatant en vertus: mais il ne posseda les richesses que pour exercer ses charités, & autres actions de pieté, qui le font viure encore en la memoire des hommes, l'an 1573 la ville de Lyon estant affligée d'vne grande famine, ce magnifique Seigneur

nourrit a ses frais 4000 pauures l'espace de 4 mois ce qui luy fist meriter le glorieux surnom de pere des pauures, qui acompagnerent le dueil general de toute la ditte ville à son deces, en laqu'elle il est inhummé dans l'Eglise des Iacopins, ou il à laissé d'éternelles marques de sa genereuse pieté, par les ornements & argenteries qui parent encore ce Conuent. Ce Seigneur auoit espousé Madame Helène de Gadaigne, veritable miroir de toutes vertus, Sœur de Messire Guillaume de Gadaigne Seigneur de Bouteon, Comte de Verdun &c. Cheualier des ordres du Roy & Gouuerneur de Lyonnois, Foreſt, & Beaugelois, duquel mariage, il eut entre plusieurs enfans, Charles & Alexandre.

Charles Seigneur & Baron de la Font, les granges & autres places, espousa Gabrielle d'Allegre qui le fit Pere de Claude, Alexandre, & Iean.

Alexandee, le seul de ses Freres, qui a eu l'ignée, de son alliance dans la Maison d'Arbouze en Auuergne: & sur tout deux fils, qui dans leur bas aage, promettent d'éja beaucoup dans la Moisson de leur vie.

Alexandre, Fils puisné de Laurens & frere de Charles, Comte de Feugeroles & Roche la Mouliere, Cheuallier de l'Ordre du Roy, fut Maistre de Camp d'vn Regiment de gens de pied, puis Cappitaine d'vne Cõpagnie de Cheuaux Legers, pour le seruice d'Henry le Grand, & presque seul en la Prouince du Lionnois & Beaugelois, qui resista au pouuoir des Liguex, qui luy causerent beaucoup de pertes, que sa Majesté recõpansa depuis de plusieurs belles charges, & l'auroit esleué à de plus grands aduantages si la mort de ce

Seig-

Seigneur ne luy en eut osté le pouuoir l'an 1601. la Dame Françoise de sainct Polgues d'Illustre maison de Forès, demeura sa vefue auec deux fils.

Gaspard qui à continué la branche, & Alexandre le puisné qui eut pour Parrain le Seigneur Horatio Capponi Euesque de Carpentras, & qui commença de porter les armes dans cette puissante armée de Henry le grand, qui faisoit trembler toute l'Europe. le Roy Louys XIII. l'honnora d'vne compagnie de gens à pied contre les *R*eligionaires, despuis il en commenda vne de cheuaux legers, qu'il rendit si accomplie que le Roy le nomma hautement le premier Cappitaine de cheuaux legers de son Royaume, se fut luy qui introduisit l'exercice à la cauallerie, & le rendit aussi facile que celluy de l'Infanterie, le Roy le consideroit entre les plus iustes suiets de ses liberalités, & l'auroit sãs doubte esleué au soltice des charges millitaires, si les longues fatigues de la guerre ne l'eussent faict mourir dans la fleur de son aage, à la fin du Siege de Cazal n'ayant encore 30 ans.

Gaspard de Capponi son frere ayné Comte de Feugerolles, Baron de Roche la Mouliere, Cheualier de l'ordre du Roy, & Gentil-homme de la chambre de sa Majesté, fut par le commendement du Roy mené à la Cour, & reçeu Page de la chambre l'an 1607. S. M. en consideration des seruices de son Pere desirant l'aduancer entre les Seigneurs de sa maison, mais le decés de ce Monarque, interrompant le cours de la fortune du ieune Comte, il ne continua ses seruices actuels prés du Roy Louys le iuste, que lespace de deux années,

puis alla à l'armée en qualité de volontaire, & aprés quatre ou cinq campagnes, la Reyne mere luy donna vne compagnie de Fantaſſins, puis vn Regiment entier, mais ſon inclination le portant à l'exercice de la cauallerie, il achepta vne compagnie qu'il rendit ſi parfaicte & accomplie, que le Roy aſſeura en diuerſes rencontres que la compagnie de Feugerolles eſtoit la plus forte, & la mieux policée, entre celles de ſon armée, l'indiſpoſition de ſa ſanté, & la longueur des fatigues de la guerre, l'ayant enfin conſtraint de ſe retirer aprés la reduction de Nanci, il employa ſes ſoings à l'educcation de ſes enfãs, le ſecõd deſquels aprés auoir faict ſon cours en Philoſophie, eſt mort dans le Nouiciat des Ieſuiſtes d'Auignon, aagé de 17 ans, & en reputation de Saincteté.

Melchior de capponi ſon fils ayſné apres auoir faict pluſieurs campagnes à l'armeé, & acquis beaucoup de reputation, à Nagueres genereuſement abandonné le Monde pour faire retraicte á la miſſion, à la quelle ſaincte voccation il a eſté ſuiuy de tous ſes frere, à l'exception du plus ieune aagé de 13 ans que Monſieur le comte de Feugeroles faict eleuer auec beau coup de ſoing, reſtant ſeul au monde de ſept fils, & de cinq filles, ſes ſœurs ayant pareillement pris l'habit de religion. auſſi ont il en pour Mere la *Reyne* des verrus, madame Izabeau de Cremaux, qui faict Iuger de ſa *Beatitude*, par l'excellente vie qu'elle a menée tout le cours de ſon mariage. cette dame fille de Meſſire Regnault de Cremeaux mareſchal de camp ſi renommé en nos guerres de France, & Italie, fut mariée l'an 1623 & deceda ſelon ſes vœux le iour de l'aſſomption

de nostre Dame 1625 apres auoir constamment suporté les douleurs d'vne maladie de six années. son corps dont le visage parust plus agreable apres sa mort qu'aus plus beaus iours de sa vie, fut transporté le lendemain, de son Chasteau de *Roche*, dans l'Eglise du chambon ou; a 4000 pauures accouturent de toutes pars, pour voir encore leur bienfactrice, parmi cette foule de monde vne ieune vefue infirme du corps, & de la veüe, se fit porter dãs le cœur de l'Eglise, & aiant auec grand peine touché le corps de cette Dame, porta sa main a ses yeux qui s'esclaircirẽt aussi tost, & sa sancté se restablit de sorte quapres ses actions de grace, elle s'en retorna chés elle sans lasistance de personne, comme le raporte plus amplement l'atteſtatiõ qui en a esté faicté.

Monsieur le Comte de Feugerolles quoy qu'inconsolable d'vne si grande perte, s'est despuis remarié auec Madame Magdeleine du Pelouz trés accomplie és qualites du corps & de l'esprit, & d'vne naisсence fort Illustre en viuarets & qui conte le renommé Cheualier de Terrail de Baiard entre ses parents maternels, il a eu de cette Dame cinq filles, & vn fils qui est decedé en bas age.

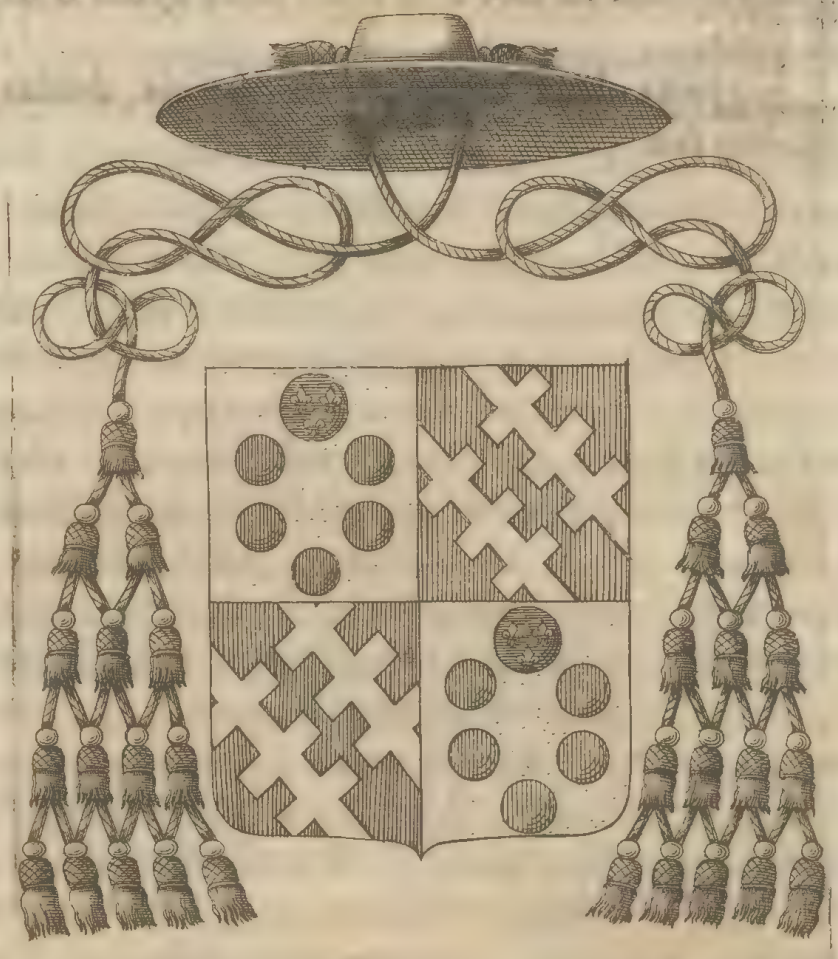
Cette maison aliée és premieres de la Toscane l'est aussi en France à celles de S. Chamont, de la Baume, Sourdi, Canillac, Rebé, Fourbin Mesnier, & autres, mais la plus glorieuse aliance qui Illustre la maison de Capponi, est celle de Clarice Capponi, qui espousa Vincentio Magaloti du quel mariage sont issus Antoine, Carlo, & constãca Magaloti, laquelle fut fẽme du Seigneur Carlo. Berberini, Frere du Pape Vrbain 8. & pere

des Eminentiſſimes Cardinaux François, & Antoine Berberin, & de Dom Tadée prefect de Rome.

La maiſon de Capponi porte pour Armes tranché de ſable & d'Argent, pour le ſujet cy deſſus raporté, Cimier vne teſte de Coc d'or entre deux ayſles d'Argent & ſable.

Supports deux chappons de meſme, deuize *poſt tenebras lux.*

SALVIATY.



VOICY le plus glorieux rameau qui se soit enté sur la Tige souueraine de Medicis ; & c'est de sa fecondité que sont presque remplis tous les Thrônes de l'Europe ; les Roys de France, Espagne, & Angleterre ; les Grands Ducs de Toscane, & de Sauoye sont issus du sang de Saluiaty, de par Marie, Femme de Iean de Medicis,

dicis, Pere de Cosme premier; & la force de cette Auguste Alliance a tellement rendu toute la Maison de Saluiaty, nostre affectionnée, qu'il y a eu peu de Seigneurs de ce Nom qui n'en ayent rendu de puissans témoignages à la France: Iean, Cardinal, fils du Grand Iaques de Saluiaty, & de Lucresse de Medicis, estant enuoyé Legat en France par le Pape Clement septiesme, s'acquit en peu de temps la bienvueillance de François premier, qui luy fit conferer les Eueschez de S. Paul, & d'Oleron, mais cette trop visible amitié fut nuisible au Cardinal, d'autant que le Saint Siege vaquant, il auroit (sans doute) occupé la place de son Oncle Leon dixiesme, si l'Empereur jaloux de cette estroite intelligence & proximité de sang, n'eut trauersé par ses brigues les suffrages de son election. Bernard, Cardinal Saluiaty son frere, Cheualier de S. Iean, Grand Prieur de Rome, porta long-temps les armes auec Pierre Strocy, pour le party des exilez de Florence; mais du depuis il embrassa l'Estat Ecclesiastique, & fut Grand Aumosnier de la Reyne Catherine de Medicis, & posseda les Prelatures de Clermont, & de S. Paul; il eut pour Successeur dans les mesmes Eueschez, Antoine Marie Saluiaty, fils de Laurens, & Constance de *Comitibus*, renommé au Concile de Trente, & trois fois Nonce en France vers le Roy Charles neufiesme. Alexandre Bardi luy succeda aux susdits Eueschez, & conserua les mesmes inclinations pour la France qu'il auoit heritées de ses Ancestres, les Partisans de nos Princes, sous le Gouuernement du Duc d'Athenes, qui rappella cette Famille, que les seditieux auoient exilée de Florence. Cette mesme bien-

vueillance

vueillance ſe perpetuë en la perſonne de l'Illuſtre Comte Bardi, iſſu des Comtes de Lauerne, que ſon Alteſſe (Monſeigneur le Grand Duc) enuoya ſon Ambaſſadeur en France ſe conjoüir de la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, aujourd'huy heureuſement regnant. François Saluiaty, Grand Maiſtre de l'Orde de S. Lazare, auſſi bien intentionné pour la France, fut appellé aux affaires les plus importantes de l'Eſtat, & merita la place de Chef du Conſeil de la Reyne de Nauarre. Il reſte encores dans le Royaume des perſonnes de cet Illuſtre ſang, duquel Iaques Saluiaty, Duc de Iulien, eſt le Chef en Italie; lequel Prince a eſpouſé Veronica Cibo, Princeſſe de Maz.

La Maiſon de Saluiaty, porte pour Armes de gueules, bretrées & contrebretrées d'argent; le Cardinal Iean de ce Nom les portoit eſcartelées auec celles de Medicis.

GONDY.

LE nom de Gondy n'a eſté donné à cette illuſtre & ancienne famille qu'apres que ceux de ce ſang ſe ſont rendus celebres en Eſpagne ſous le nom des Philippes. Nous comptons huict cens ans depuis qu'vn rameau de cette tige s'eſleua dans la Chaire de Saint Pierre ſous le nom du Pape Iean huictieſme. Les Seigneurs

du

nom de Gondy ont occupé les premieres charges de la Republique de Florence, comme le Prioriſſé en fait foy. Fort de Gondy fils de Bellicus eſtoit Senateur dez l'an 1176. L'an 1256. René de Gondy ſigna la paix des Piſans : Bernard du meſme nom fut honnoré de la dignité de Gonfalonier, mais la France n'eſt redeuable à ces grands perſonnages que depuis le temps que Iean de Gondy & tous ceux de ſa maiſon iurerent de ne plus adherer au parti Gibelin, & d'eſtre à l'aduenir bõs Guelphes, & fideles au parti que les Princes d'Anjou & de Valois auoient embraſſé. L'acte public fut paſſé l'an 1351. depuis cette inclination Françoiſe s'eſtant accreuë par l'alliance d'Heleine fille de Simon de Gondy auec Iean Saluiaty qui furent ayeuls de Marie Saluiaty, femme de Iean de Medicis, Hieroſme de Gondy ſuiuit la Reyne Catherine en France, en qualité de Cheualier d'honneur de ſa Majeſté, de meſme que fit Alphonce de Gondy, premier Maiſtre d'Hoſtel de ladite Reyne, comme il paroit par cet Epitaphe poſé au Chapitre des Auguſtins d'Auignon.

Hic iacet Perillustris Dominus Alphonſus de Gondy anno Domini milleſimo centeſimo & ſupra, ex peruetuſta Philipporum ſtirpe oriundus, inter hetruriæ Patricios clariſſimus Eques torquatus, Catharinæ Mediceæ Galliarum Reginæ Primarius Oeconomus anno Domini ſeptuageſimo quarto emortuus. Et plus bas, *In hoc etiam Mauſoleo includitur Philippus de Gondy, Dominus de Campiam, Alphonſi Nepos; Henrico tertio Galliæ & Poloniæ Regi à ſecretioribus Conſilijs.*

Antoine Seigneur du Perron, Maiſtre d'Hoſtel de Henry

Henry second espousa Marie de Pierre-Viue, de tres-ancienne maison en Piedmont, laquelle fut Gouuernante des enfans de France, & mere d'Albert de Gondy, Duc de Rets, Pair, Mareschal, & General des galeres de France, Fauory du Roy Charles neufuiesme, duquel il traitta le mariage auec Elizabeth d'Austriche en Allemagne. Il fut aussi Ambassadeur en Angleterre, & possseda les Gouuernemens de Prouence, Mets & pays Messin, & de la Ville & Chasteau de Nantes: de son mariage auec Catherine de Clermont de Viuonne, il eut plusieurs enfans, l'aisné desquels Charles Marquis de Belle-Isle espousa la Princesse Antoinette d'Orleans, de laquelle il eut vn seul fils Henry Duc de Rets, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, dont la fille vnique heritiere a par dispence espousé son Cousin Germain, cy-deuant General des galeres, fils de Philippe Emanuël de Gondy Comte de Ioigny, aussi General des galeres, & Cheualier des Ordres du Roy, & frere de Iean François Paul de Gondy Cardinal de Rets, Archeuesque de Paris, Damoyseau de Commercy, & Souuerain Prince de Vaille: le troisietme de cette famille, qui a esté honnoré de la pourpre sacrée; l'vn desquels, Pierre Cardinal de Gondy, grand Aumosnier d'Elizabeth femme de Charles neufuietme, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, reconcilia le Roy Henry quatriesme auec le Pape Clement huictiesme, & eut l'honneur de baptiser le Roy Louys treisiesme. La branche de la Maison de Gondy en France est entrée dans l'alliance des maisons de Bourbon, d'Orleans, de Luxembourg, Montmorency, Laual, Silly, Amboise, Clermont, S. Seuerin,

uerin, Rohan, Sarbruche & autres des plus illustres de ce Royaume : de mesme que l'Italie forme vne branche non moins glorieuse, & qui paroit principalement en la personne du Magnifique Cheualier le Bailly de Gondy, Secretaire d'Estat, & des Commandemens de son Alteſſe Monseigneur le Duc de Florence, lequel porte pour armes comme ceux de France :

D'or à deux masses d'armes de sable posées en sautoir, liées de gueules ; cimier vn bras armé, tenant vne masse d'armes de mesme ; support deux sauuages de carnation tenant comme le cimier.

BERBERIN.

SI les mouches suiuent l'odeur des bonnes fleurs, la blãcheur de nos Lys s'est aisemẽt attiré les affections des abeilles de l'illustre famille des Berberins. Cet Essain genereux qui a porté son vol au dessus des Aigles, & respandu la douceur de son miel dans toutes les parties de l'Europe, a pris son premier essor dans la Toscane, au lieu

lieu nommé Semifons prez de Florence, & à deux mille de Berberin, maiſon connuë depuis cinq cens ans dans la Republique ; laquelle apres la ruine de cette place ſe retira dans Florence, ainſi que pluſieurs autres familles : & ce fut Antoine ayeul du Pape qui premier ſe rendit habitant de Rome, quoy que toutesfois ſa Sainteté naſquit à Florence l'an 1568. Si ie ne m'eſtois propoſé de parler ſeulement de ceux que l'inclination a rendu partiſans de la France, ie prendrois à témoin la iournée de l'Epante pour exprimer le courage de quelques-vns de cete maiſõ, qui ſe ſont ſacrifiez à la gloire de leur Religion. Ces braues Caualiers George & André Berberins, qui par l'effuſion de leur ſang pour la Foy Chreſtienne rehauſſent encore le luſtre de la pourpre ſacrée qui pare les Cardinaux de cette famille ; mais ie ne puis taire les prodiges qui preſagerent le couronnement d'Vrbain huictieſme de ſainte & heureuſe memoire. Ce digne Succeſſeur de S. Pierre, Ornement & la felicité de ſon ſiecle : ce Heros tout martial fut dans ſes ieunes ans diuinement diſſuadé d'aller à la guerre, où ſon inclination ſembloit l'appeller, & embraſſa depuis ſi ardamment les armes du Crucifix, qu'il en garda touſiours l'impreſſion dans ſon cœur, où elle fut viſiblement remarquée apres ſon decez. Vn Eſſain d'abeilles s'arreſta ſur la feneſtre de ſa chambre le iour de ſon eſlection, qu'il predit luy-meſme par des paroles toutes diuines : ce Saint Pere de tous les fideles ne le fut pas moins des François que des autres Nations, & lors que le Pape Clement huictieſme l'enuoya Nonce à la Cour d'Henry le Grand, ſa Majeſté receut tant de preuues de ſon inclination au bien de la

France,

France, qu'elle luy donna Louys le Iuſte pour tenir au Bapteſme, qui fut comme vn ſigne aſſeuré du ſupport que ce S. perſonnage rendroit vn iour à la Couronne, qui ne luy a iamais auſſi manqué d'amour filiale non plus que de tendreſſe & de bienueillance pour ſa famille: à qui le Soleil de France a touſiours fait voir des beaux iours à trauers les nuages qui ſe ſont eſleuez contre ſa grandeur. L'Eminentiſſime Cardinal François Barberin, l'Exemple des vertus les plus ſolides, le Pere des pauures, ce Prince de l'Egliſe, de qui l'humilité a touſiours ſi noblement braué le faſte & les honneurs du monde, & dont la pieté ne fut iamais diſtraite par la confuſion & le poids des affaires de tout l'Eſtat Eccleſiaſtique, dont cet autre Athlas a ſouuent porté le fais. Ce Prelat tout affable & courtois, & digne Neueu d'Vrbain, dans les premieres années du Regne de ſon Oncle fut enuoyé en France Legat *à Latere* du S. Siege, où il receut tant des marques de noſtre paſſion, & du reſſentiment de l'honneur que la France receuoit de cette Ambaſſade ſacrée, qu'il ne nous quitta point ſans reſpondre à nos affections, & nous laiſſer quelques marques d'vne mutuelle bienueillance, que ce grand homme nous a depuis touſiours continué. Le Prince Dom Tadée Prefect de Rome, le zelé partiſan de nos fleurs de Lys, qu'il arbora ſur ſon Palais apres le decez du Pape, malgré les menaces de l'Empereur & de l'Eſpagnol, eſt mort conſtant en ces meſmes affections pour la France: toutesfois le Cardinal Antoine leur frere puiſné ſemble auoir encore encheri ſur l'amitié que les ſiens ont eu pour cette Monarchie. Ce Prince tout braue & genereux, & qui tel

que

que son Oncle sembloit n'estre né que pour les armes, a long-temps esté Protecteur des François en Cour de Rome; où iamais il n'a treuué occasion de nous tesmoigner ses affections, qu'il ne l'aye embrassée auec empressement: sa bourse ne nous a pas esté plus fermée que son cœur, il ne l'a pas seulement ouuerte pour le seruice du Roy, mais encore pour le besoin de ses sujets: il a fait plusieurs fois de son Palais l'Hostel de nos Princes & grands Seigneurs du Royaume. La part qu'il prit à nostre allegresse commune lors de la naissance du Roy Dieu-donné, se fit voir par des feux de joye, des aumosnes & liberalitez publiques qui luy cousterent plus de cent mille francs, sans parler du petit berceau porté par deux Anges d'or qu'il enuoya à la Reyne, & dans lequel il auoit fait enchasser vn morceau de celuy de Nostre Seigneur. Ce Prince a logé dans Rome les derniers Ambassadeurs de sa Majesté, & dans les premiers desordres de Naples son Palais a tousiours serui de retraitte aux Napolitains de nostre parti, malgré les deffences qui luy en furent faites: & les armes qu'il auoit chez luy capables d'armer plus de 4000. hommes furent toutes portées à l'armée du Roy, pour y estre employées à son seruice. A son arriuée en France sa Majesté luy donna la Surintendance generalle de son Armée en Piedmont, où ce Prince auoit esté auparauant Legat *à Latere* pour la paix. Ce fut en cette campagne que Monsieur le Cardinal Antoine ouurit encores ses coffres pour soudoyer l'armée, & pour l'entretien de la garnison de Casal: du depuis estant retourné à Rome le Roy luy donna ordre de faire des leuées, & de fournir de l'argent pour

la

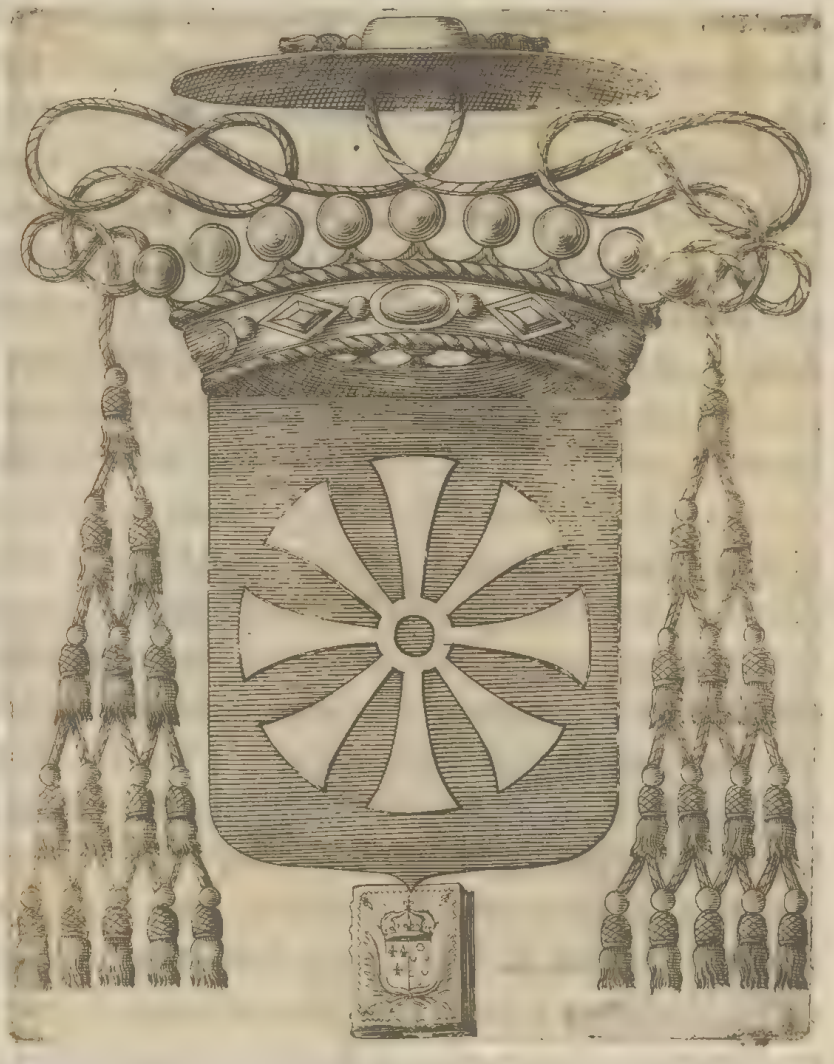
la ſubuention des troupes qui ſe deuoient joindre dans le Royaume de Naples auec celles que le Duc de Guiſe y conduiſoit par mer : ce que ſon Eminence executa punctuellement, tenant toutes les troupes dans ſon Palais auec les Chefs Napolitains qu'il mit en equipage, & conduiſit luy-meſme iuſques hors des portes de Rome. Tant & de ſi importans ſeruices obligeant le Roy à la reconnoiſſance, ſa Majeſté luy a fait don de l'Eueſché de Poictiers, de la charge de grand Aumoſnier de France, & l'a aſſocié à l'Ordre du S. Eſprit, en qualité de Commandeur ; & a pareillement donné la charge de grand Aumoſnier de la Reyne à Monſeigneur ſon frere le Cardinal François. Meſſeigneurs leurs Neueux ont à leur exemple vne pareille amour pour l'Eſtat François, dont ils ont tous receu vne particuliere protection. Le Prince Charles Cardinal & Prefect de Rome ne promet pas des petits aduantages à l'Egliſe, & ſon frere Maphée Prince de Paleſtine, autre glorieux rejetton de cette illuſtre tige, qui a eſpouſé le Niece du feu Pape Innocent dixieſme, fait eſperer que cette illuſtre ſouche conſeruera touſiours des rameaux verds & floriſſans. La Princeſſe Lucrece Berberin leur ſœur eſt mariée à ſon Alteſſe Monſeigneur le Duc de Modene, autre Prince vrayement François, & que l'on voit touſiours porter ſi genereuſement les aduantages de la France aux deſpens de ſa propre vie, comme il a paru en cette derniere occaſion de Pauie, où ce grand Capitaine a receu deux bleſſeures : & c'eſt dans la maiſon de ce meſme Prince qu'eſt n'agueres entrée par mariage la Sereniſſime Laure Martinozzi, ſœur de ſon Alteſſe Madame la Princeſſe

de

de Conty, & Niece de Monseigneur le Cardinal Mazarin, laquelle a espousé le Prince Alphonce fils aisné de cette Alteſſe le Duc de Modene.

Les armes des Princes Berberins ſont d'azur à trois mouches d'or; le Cardinal Antoine porte pour ornement vn ruban ou cordon bleu autour des ſiennes, au bas duquel eſt attaché la Croix du S. Eſprit, & plus bas vn liure à prier Dieu couuert des armes de France, à cauſe de ſa charge de grand Aumoſnier. Et le Prince Prefect portoit pour ornement au deſſus de ſa couronne vn Bereton de velours rouge cramoiſy, l'ancien habillement de teſte des Dictateurs Romains, que les Prefects portent marchant par la Ville de Rome, auec vn manteau de velours rouge cramoiſy ouuert ſur le bras gauche, auec de gros boutons d'or qui couure vne tunique de meſme eſtoffe : le tout doublé de ſatin verd, ayant au deſſous vn habit de toile d'argent. Cette charge a eſté creée par les Empereurs d'Occident lors de la diuiſion de l'Empire, pour en repreſenter touſiours la majeſté; ce qui depuis a eſté confirmé par les Papes, qui peuuent conferer cette dignité iuſques à la quatrieſme generation, comme elle a eſté donnée à la maiſon de ces Princes de la famille de Berberin, que poſſede aujourd'huy l'Eminentiſſime Cardinal Charles fils du ſuſdit Prince Dom Tadée.

BONSY.



LA vertu ſolide ne releue point de la fortune, quand l'Eſtat de Florence a chãgé de Gouuernemẽt les Seigneurs de Bonſy n'ont point changé de condition; cette illuſtre famille qui tire ſon ancienne origine de Cologne, & qui pourtant eſt reconnuë noble dans la Toſcane il y a plus de cinq cens ans, a poſſedé diuerſes fois les

ſupremes

suprmes charges de Gonfalonier, de Prieur & Chef des bandes de la Republique; & depuis que la maison de Medicis est souueraine de cet Estat, celle de Bonsy en est encores deuenuë plus celebre par les augustes nœuds d'alliance qui l'approchent de la Couronne. Constance de Vesroy femme de Dominique de Bonsy estoit fille d'Heleine de Medicis. Thomas Soderini pere de trois autres filles en donna vne en mariage au Comte Guerredesque, de qui le fils fut si accomply, que le Pape Leon onziesme luy fit espouser sa propre sœur la Comtesse de Medicis. Marie sa seconde fille fut femme de Pierre François de Medicis, Cousin germain de Iean pere de Cosme grand Duc de Toscane. Elizabeth la plus ieune de ces trois sœurs espousa Robert de Bonsy qui eut pour enfans Dominique, Thomas Euesque de Beziers, & Lucrece de Bonsy femme du Colonel Iulien de Medicis: Dominique fut pere du Cardinal de Bonsy, du Cheualier de Malte, & d'Heleine de Bonsy mariée par le Pape Leon onziesme au Seigneur Pierre d'Elner son propre Neueu: de sorte que ceux de ce sang trouuent leurs Ayeuls, Oncles, & Beaufreres dans la famille souueraine de Medicis; mais si la haute naissance donne des aduantages aux Seigneurs de Bonsy, ils ne sont pas moins esclattans par l'excellence de leurs vertus: les occasions militaires ont fait paroistre leur courage, & les celebres ambassades dont ils se sont dignement acquittez ont esprouué la force de leur esprit & de leur iugement. Dominique premier du nom de Bonsy est connu entre les premiers de sa maison, qui ont plus exprimé de zele & d'affection pour le seruice de la France, de laquelle il

estoit

eſtoit auſſi bien voulu : cē qui obligea la Republique de le choiſir pour Ambaſſadeur non ſeulement vers le Pape Alexandre ſix, mais encore en la Cour de France, afin que meſlant ſon credit à ſon eloquence il pût obtenir du Roy Charles huictieſme la reſtitution de la Ville de Pize, & autres places qui s'eſtoient renduës au pouuoir des armes Françoiſes. Robert de Bonſy qui fut de meſme enuoyé Ambaſſadeur vers le Pape Clement ſeptieſme pour la paix de la Republique, ſeruit dignement le Roy François dans les guerres d'Italie : & à ſon exemple le Cheualier de Bonſy ſon Neueu, qui voyant que le feu des emotions ciuiles menaçoit tout le Languedoc d'vn embrazement general, ſacrifia genereuſement ſon ſang & ſa vie pour le repos de l'Eſtat, commandant vne compagnie de Cheuaux legers qu'il auoit leuée à ſes frais, & dont il ſeconda le zele & la fidelle reſolution de Thomas de Bonſy Eueſque de Beziers, lequel contenant ſon Dioceſe dans le deuoir & obeyſſance empeſcha que le reſte de la Prouince de Languedoc ne fuſt emporté par ce torrent de reuolte publique. Antoine de Bonſy fut choiſi Nonce extraordinaire de ſa Sainteté vers le Roy François, pour traitter le mariage de Catherine de Medicis auec Henry fils de France depuis Henry ſecond. L'Eueſque de Beziers, Thomas de Bonſy, fut de meſme enuoyé Ambaſſadeur de Henry troiſieſme, vers ſon Alteſſe le Grand Duc, pour demander en mariage Madame Eleonor ſa fille, pour ſon Alteſſe Monſeigneur le Duc d'Alençon ; mais c'eſtoit ſa ſœur Marie de Medicis que le Ciel auoit deſtinée pour la fecondité de nos fleurs de Lys, pour leſquelles Royalles eſpouſailles le

Grand

Grand Duc Ferdinand despecha en France Iean de Bonsy non moins iudicieux & sçauant personnage que son Oncle; qualitez qui l'esleuerent au solstice des dignitez Ecclesiastiques. Il fut Eueſque de Beziers, & la Reyne le choisit son grand Aumosnier: depuis continuant ses seruices à la Couronne il fut long-temps à Rome, où le Cardinal d'Ossat fut tesmoin des soins qu'il employa pour l'interest de cet Estat; ce qui obligea le Pape de respondre aux prieres que le Roy luy fit en la faueur de ce Prelat, & le crea Cardinal du tiltre de S. Clement; dignité qui ne le fit point relascher dans la continuité des seruices qu'il rendit à Rome pour les affaires de France, iusques au iour de son decez arriué le 4. Iuillet 1621. Son Coadjuteur & Neueu Dominique de Bonsy ne fut pas moins consideré de la Reyne, qui le fit aussi son grand Aumosnier. Le Vicomte de Valian, Thomas de Bonsy son autre Neueu, deceda ieune, estant enfant d'honneur de Louys treisiesme: enfin tous ceux de la maison de Bonsy sont en possession de cette ardente affection au seruice de nos Manarques. Messire Clement de Bonsy aujourd'huy cinquiesme de son nom, Eueſque de Beziers, n'a point relasché de cette noble ardeur, auec laquelle ses predecesseurs ont accompagné leur obeyssance pour nos Roys. Ce digne Prelat n'a point trouué d'occasion pour contribuër aux aduantages de l'Estat, qu'il n'ayt embrassée auec empressement. On l'a veu lors du Siege de Laucate, ne leuer pas seulement vn Regiment à ses frais, mais payer encore de sa personne, & se treuuer à l'action prez le Mareschal de Schomberg. Cette nuit que l'on compte entre les plus belles iournées

de nos

de nos victoires, le Cõte de Bonsy son frere n'a pas donné moins de preuue de son immuable fidelité pour cette Courõne, qui luy a fait mespriser la perte presque entiere de tous les biens que l'Empereur luy a fait confisquer en Allemagne iusques à cent mille escus de fonds, lors qu'il estoit Ambassadeur & resident pour sa Majesté à Mantoüe, charge qu'il a exercée depuis l'an 1639. iusques à l'an 1647. auec beaucoup d'honneur & de fidelité. L'on a remarqué en ce Seigneur vne generosité particuliere enuers toutes les personnes de nostre nation au temps de son sejour à Florence: le feu Roy d'heureuse memoire auoit vne si particuliere confiance en luy, qu'il ne passoit aucun Ambassadeur pour Rome, Florence, ou autres lieux d'Italie, que sa Majesté ne luy en escriuist, & ne les luy recommandast. Les Courriers du Cabinet venoient tous mettre pied à terre chez luy comme en la maison du Roy. Les Princes & Seigneurs luy faisoient pareil honneur. Il receut en sa maison son Alteſſe le feu Comte de Soissons qu'il regala auec toute sa suite l'espace de quatre iours; comme aussi le feu Duc d'Espernon, & autres Seigneurs, n'ayant point de contentement si parfait que d'vser de profusion enuers les François. Ce Seigneur est de present retiré en France prez de Monseigneur de Beziers son frere, où il a des enfans de son premier mariage auec Christine fille de Iules Marquis d'Iarye, illustre Famille de Boulogne, alliée ez maisons de Bentiuoilly, Malueſi, Pepoli, & autres des plus renommez. Son fils est Abbé de S. Sauueur de Lodeue: l'aisnée de ses filles a espousé le Marquis Alphonce de Molia des plus anciennes maisons de l'Estat Modenois:

denois: ſa puiſnée Elizabeth de Bonſy eſt femme de Meſſire Gaſpard de la Croix Marquis de Caſtre Galargues, &c. Mareſchal de Camp ez armées du Roy, Capitaine, Lieutenant de la Compagnie des Gens d'armes de ſon Alteſſe Royalle, & Gouuerneur de la Ville & Chaſteau de Somieres, iſſu de l'ancienne & tres-noble maiſon de la Croix, dont eſtoit S. Roch l'vn de nos Patrons de la France, & de celle de l'Hoſpital, dont eſtoit Frederic Comte de l'Hoſpital, Mary de la Princeſſe de Tarente, niepce de Charles Roy de Sicile. La ſeconde femme du Comte de Bonſy eſt de la maiſon des Marquis de Roſci & Comptes de S. Second dans l'Eſtat de Mantouë, autre maiſon qui de tout temps a eſté affectionnée à l'Eſtat François, & de laquelle eſtoit Pierre Mario Roſcicus Comte de S. Second, le frere d'armes du fameux Pierre Stroſſy.

La maiſon de Bonſy porte pour armes d'azur à vne rouë de huict rayons ſous cercle d'or; l'eſcu cy-deuant eſt accompagné en pointe d'vn liure couuert des armes de France & de Medicis, à cauſe de la charge de grand Aumoſnier de la Reyne, que poſſedoit le Cardinal ſuſnommé.

BICHI.

LES Sienois ont de tout temps reſpiré les aduantages de noſtre Nation, & l'amour de la France leur eſt auſſi naturelle que celle de leur pays; les derniers ſiecles ont meſme ouy crier, Viue France, aux femmes Sienoiſes; & ces illuſtres Amazonnes les Forte-guerra, & Picolomini, dignes de noſtre immortel ſouuenir, donnerent

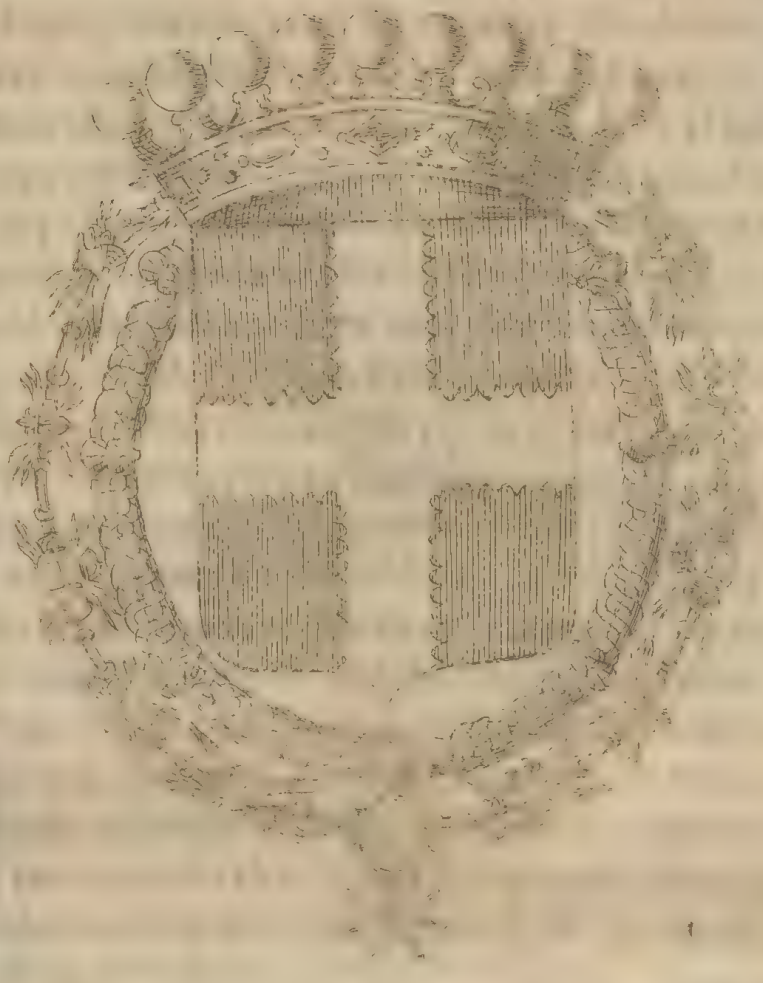
nerent des glorieuſes marques de leur valeur, comme de l'affection qu'ils auoient pour la France, lors de leur Ville aſſiegée & deffenduë par le Mareſchal de Monluc. Mais aujourd'huy vn Prince de l'Egliſe, du meſme ſang de Picolomini, n'a point borné ſes inclinations des deſirs impuiſſans; il a donné à la France des ſenſibles teſmoignages de la grandeur de ſa generoſité & de la force de ſon eſprit ez derniers emplois & negociations qu'il a embraſſées pour l'honneur de nos Lys & le repos de l'Europe; l'Eminentiſſime Alexandre Bichi Cardinal du titre de Sainte Sabine, Eueſque de Carpentras, & Comprotecteur des affaires de France, fils de Vincens & de Fauſtine Picolomini, a fait particulierement remarquer l'excellence de ſon genie, la force de ſon raiſonnement, & le zele qu'il a pour ce Royaume en cette fameuſe paix d'Italie, où il fit mettre les armes bas à tant de Souuerains, & s'attira les benedictions de tant de peuple. Le Roy employa ſon authorité & ſa ſage conduite pour eſteindre les eſmotions de Prouence, & ce feu des partialitez qui menaçoient deſia tant de Prouinces, que ce ſage Prelat ſçeut accortement appaiſer, rendant le repos au Pays & l'authorité au Gouuerneur. Mais le gain des victoires ne ſe fait pas touſiours à la teſte des armées, & le bruit des trompetes n'en augmente pas le prix, les importans ſeruices que le Cardinal Bichi a rendu à l'Eſtat n'éclatent pas au iour comme les actions militaires; & l'on peut dire, par les apparences, qu'il a fait autant des coups d'Eſtat que ſon Eminence a eſté appellée de fois au Conſeil ſecret & aux deliberations de nos premiers Miniſtres. Cette Eminente perſonne

n'eſt

n'eſt pas ſeulement capable de la haute Politique, ſa bonté s'abbaiſſe meſme à la ſimple Moralle, à la conſeruation de l'vnion dans les familles, & à pacifier les diſſentions qui ſuruiennent entre les dioceſains; ſa charité ſe fait voir toute ardente enuers les neceſſiteux, & dans ces dernieres diſettes de Prouence, il a paru tel qu'vn autre Ioſeph; rempliſſant les greniers par tous les lieux de ſon pouuoir, pour diſtribuer le blé à vil prix, & ſoulager de cette ſorte les pauures incommodez. La Maiſon de Bichi a paru encore Françoiſe en la perſonne de Iaques Bichi ſi renommé dans nos guerres de Naples ſous le commandement de Lautrec, & qui deſpuis ſe rendit le bouclier de ſa Patrie contre l'Eſpagnol, qu'il combatit auec tant de generoſité, qu'il s'attira la loüange de ſes meſmes ennemis, auſſi bien que de Malateſte ſon General, & de tous ſes Concitoyens, qui enſeuelirent dans ſon tombeau ce qui leur reſtoit de vigueur, pour deffendre la Republique de Florence, qui ne rendit plus aucun combat apres ſa mort. L'Eminentiſſime Metel Bichi Archeueſque de Siene, & Cardinal du titre de S. Alexis eſtoit iſſu de cette meſme Maiſon, tres-noble & ancienne chez les Sienois. Qui porte pour Armes.

D'or à la teſte de Lyon arrachée de ſable lampaſſée de gueules, ſurmontée d'vne Aigle de meſme, ſeparée d'vn fillet auſſi de ſable.

GADAIGNE.



IL n'y a que l'Aigle de qui les yeux puiſſent ſouſtenir les grandes clartez, & peu de grands courages qui ne ſe roidiſſent contre des nouuelles puiſſances; entre les Florentins qui furent eſbloüys ou jaloux des heroïques qualitez de Coſme de Medicis, Bernard Gadaigne, l'vn des plus hardis & des plus braues entre ſes Citoyens,

toyens, parut aussi l'vn des plus zelez partisans de cette liberté imaginaire, qui depuis plus de trois cens ans tenoient la Republique aux fers d'vne sedition & rumeur perpetuelle: & croyans ne la conseruer qu'en bannissant ce grand homme, qui captiuoit tant de cœurs. Il donna la voix à son esloignement, & se saisit mesme de sa personne pour le conduire hors de l'Estat; apres cette action si osée, les enfans de Gadaigne se prescriuirent eux-mesmes vn exil volontaire, & la France profitant innocemment de leur malheur recueillit le débris de cette famille pour en faire encores des Heros, & les esleuer aux plus grandes dignitez de ce Royaume.

Il paroit par les instrumens conseruez ez Archiues des reformations à Florence, que l'an 1204. Gadaigne exerçoit vne des principales Magistratures de la Republique, estant nommé dans vne procuration, par laquelle Ignoso Lamberti Consul fut enuoyé à Rome vers le Pape Innocent deuxiesme pour les affaires de la Seigneurie. Oliuier son fils viuoit au temps des factions des Guelphes & Gibelins, il estoit Guelphe, & soustint des grandes pertes par les armées des Empereurs Frederic, Manfred, & Conrad. Iean son frere aisné fut de ceux qui traiterent la capitulation de la Ville de Pistoye, qui se rendit aux Florentins l'an 1253. & Melchior de Gadaigne deuxiesme du nom son petit fils fut quatre fois Gonfalonnier, & s'opposa à l'authorité que les Albisi auoient vsurpée sous la Republique. Vieri son fils eut deux fois la mesme dignité, & fut pere de Bernard surnommé, qui causa la ruine de cette maison en Italie, qui a eu les aduantages de posseder dans cette Republique

onze fois la supreme dignité de Gonfalonier, & dix-sept fois celle de Seigneur & Prince de la liberté.

Oliuier fils de Simon de Gadaigne fut le premier de sa maison qui l'an 1530. se retira en France auec son frere, & l'vn de ses fils nommé Thomas; estant à remarquer que Iaques son autre fils demeura en Italie, & fut Lieutenant du grand Cosme Duc de Florence l'an 1562. Thomas frere d'Oliuier choisit en France la Ville de Lyon pour sa demeure, & rendit des grands seruices au Roy François apres la iournée de Pauie, & presta à sa Majesté cinquante mil escus pour acheuer le Traitté de sa liberté. Il fut Maistre d'Hostel du Roy, & achepta plusieurs terres nobles, entre lesquelles S. Victor de la Coste, Gualargues, Lunel, Rochemore, S. Gormier, S. Iean en Forest, Amberieu en Dombes, Cier, & Verdun en Bourgogne, Beauregard, Chars, & Prauueux en Lyonnois. Il fit bastir & dota deux grands Hospitaux pour les pestiferez, l'vn à Lyon & l'autre en Auignon, & vne Chapelle magnifique aux Religieux de S. Dominique en Auignon. Thomas son Neueu surnommé le Magnifique, de mesme que son Oncle estoit appellé le Riche, fit sa demeure ordinaire en Languedoc à S. Victor de la Coste, où il tenoit toute sorte d'Officiers, & faisoit vne despence vrayemẽt magnifique: il estoit amy des Arts & des sciences, & entretenoit touſiours chez luy des Sculpteurs, des Peintres & Architectes, auec vne Musique tres-accõplie. Le Duc d'Orleans, qui depuis Roy Henry second, l'honnora de sa visite en sa maison d'Auignon, & luy donna la charge de Maistre d'Hostel qu'auoit cy-deuant possedé son Oncle. Sa magnificence paroit encores

en

en plusieurs edifices, & vne ruë entiere qu'il fit bastir en Auignon ; mais il fut pere d'vn fils qui a porté bien plus haut la gloire & l'honneur de sa maison. Guillaume de Gadaigne l'vn des Heros de son temps commença ses Campagnes à 18. ans. Il fit le voyage d'Allemagne auec le Mareschal de S. André& se treuua depuis à la prise de Calais,au siege de Thionuille,à la rencõtre de Renty,& plusieurs autres occasions considerables, pour lesquels seruices le Roy Henry second luy donna la charge de Seneschal & Lieutenant de Roy au pays Lyonnois, & le receut au nombre des Gentil-hommes de sa Chambre, qui n'estoient lors que de vingt-quatre. Le Roy Charles neuf le continua ez mesmes fonctions ; & ce fut sous son regne qu'il se signala au recouurement des Villes de Blois, Tours, Amboise, Poictiers, Bourges & autres. Il fit de mesme en la bataille de Dreux, & commanda l'armée sous le Duc de Nemours au Lyonnois, comme à la prise du Haure de Grace sous le Mareschal de Brissac. Aux deuxiesmes troubles il eut commission du Roy pour vne Compagnie de 200. Cheuaux Legers qu'il leua à ses frais en Italie, & à son retour fut fait Cheualier de l'Ordre, le Roy changeant sa Compagnie en vne d'Ordonnance qui a depuis touſiours subsisté. Apres le decez de Charles neuf, Henry troisiesme venant à la Couronne honnora ce Seigneur d'vne celebre & importante Ambassade vers l'Empereur Maximilian, & la Republique de Venise. A son retour il fut Conseiller d'Estat, & les mouuemens de la ligue n'esbranslerent iamais sa fidelité pour le Roy, qui le pourueut du Gouuernement de Lyon & Lyonnois, apres le decez du

sieur

sieur de Mandelot ; & l'augmenta encore du Forest & Beaujelois, luy promettant dez lors le Colier de l'Ordre du S. Esprit, qu'il receut enfin au treizieſme Chapitre tenu aux Augustins à Paris le septieſme Ianuier de l'an 1595. Mais les felicitez de cette vie ſont en plumes aussi bien que la fortune, & ce grand homme n'auoit quasi plus rien à ſouhaitter lors qu'il perdit tout à la fois ſon fils vnique Gaſpar de Gadaigne, ayant cauſé ſa mort par la ſienne propre arriuée dans vne embuſcade que luy dreſſerent les ennemys de l'Eſtat prez de Verdun ſur Saone le douzieſme Decembre 1594. ſon pere inconſolable deceda le quinzieſme de Ianuier ſuiuant, de meſme que Madame Ieanne de Sugni ſa femme, qu'vn meſme tombeau receut à meſme temps.

Thomas de Gadaigne frere de Guillaume Seigneur de Beauregard, Charli & Praiueux, Baron de Champerou l'auoit precedé au tombeau, luy laiſſant entre ſes Neueux Baltazar de Gadaigne d'Otum ſon Neueu maternel & heritier, qui commença de luy faire eſleuer vn tombeau dans ſa Chapelle des Iacobins de Lyon, & qui a eſté acheué par Antoine de Gadaigne d'Otum, Baron de la Baume & de Charmois, Seneſchal & Lieutenant de Roy en Lyonnois, &c.

Le Seigneur Baron de Champerou, Guillaume de Gadaigne, Colonel d'vn Regiment de Caualerie au ſeruice du Roy, ſuit glorieuſement les pas de ſes Oncles, & s'eſt acquis beaucoup de reputation dans nos armées, où il a receu diuerſes bleſſures.

Charles Felix Galien de Gadaigne, Seigneur de Gadaigne, Conſeillier du Roy en ſes Conſeils, Mareſchal

de

de Camp ez armées de sa Majesté, Maistre de Camp du Regiment de la Marine, Gouuerneur des Ville & Chasteau de Pont à Mousson, ne rend pas le nom moins glorieux que ses Ancestres, ayant rendu beaucoup de preuues de sa valeur pour le seruice de la France, & principalement au siege de Rose en Catalogne, où il fut blessé. Il a aussi dignement serui le Roy pendant les reuoltes de Paris, & commande à present pour le Roy dans la Ville de Rose.

L'heritier de Gadaigne a porté cette terre en la maison de Galien par son mariage, auec Baltazar de ce nom, qui tire son origine d'vne maison tres-noble & ancienne en Piedmont, de laquelle est aujourd'huy chef, Messire Louys de Gallien, Seigneur des Essars, Marquis de Salerne, &c. qui de Marguerite de Ponteuez Buoux sa femme a vn fils nommé François, qui promet en son temps des fruits dignes de sa tige.

La maison de Gadaigne porte pour armes de gueules à la Croix endentée d'or; supports deux Leopards de mesme; cimier vne teste de Licorne d'argent; deuise, *Exaltabitur*, armes qui se voyent encores à Florence en deux tours qui restent de l'embrazement du Palais de Gadaigne en la ruë des Albisi.

PERVSSYS.

S'il n'y a point de place plus dificile à prendre que le cœur: il n'y en a point auſſi dont la conqueſte ſoit plus noble ny plus aduantageuſe. Les Seigneurs de la Maiſon de Peruſsys nous ont confirmé cette verité, lors qu'aprés auoir long-temps tenu des partis differens à la faction Françoiſes dans la Republique

publique de Florence. LeDuc d'Athenes dont la Politique estoit tres-seine & bien intentionnée : gagna si parfaictement leurs affections qu'ils luy offrirent, non seulement leurs biens & leurs credits : mais encore leurs vies, pour rendre les François Souuerains de l'Estat de Florence, auquel cette famille de Perussys estoit en consideration, des l'an 1100. que Guido perussys & Piccinio son fils, tenoient rang entre les premiers de l'ordre populaire : Comme depuis leurs descendans en ont esté esleus Princes auec les Magaloty, Mansiny, & Altouity, lors des diuisions de la Noblesse auec le peuple, enuiron l'an 1298. auquel temps la dignité de Gonfalonnier commença d'entrer dans leur maison par Pacin, fils d'Arnol Perussys, qui viuoit l'an 1287. & continua de l'honnorer iusques à nœuf fois. Ridolphe, fils de Boniface, ayant esté le dernier des siens, qui exerça cette charge, l'an 1432. Et qui pour auoir trop inconsiderement pris le party de Renaud d'Albizy, ennemy de la grandeur de Cosme de Medicis, fut bany de la Republique, lors qu'elle rapella Cosme, pour le proclamer pere de la patrie. Rodolphe de Perussys, dont la constance ne fut point abatuë par ce mal'heur, se retira en France, ou sa naturelle inclination le conduisoit, ne doutant point de rencontrer autant de generosité à la Cour de nos Roys, que ses predecesseurs auoient trouué de courtoisie, & de douceur dans le gouuernement du Connestable de France. Gautier de Brienne, Duc d'Athennes, nommé le Pericles de son temps, & que les Florantins eurent en si grande

estime

eſtime pour ſa bonne conduite au maniement des afaires, qu'ils ne le receurent pas ſeulement pour Lieutenant de Charles de Sicile, mais encore luy accorderent la Seigneurie libre & Souueraine.

Ridolphe de Peruſſys ne fut point trompé dans cette iuſte eſperance: la France adoucit ſes diſgraces, par des ſenſibles témoignages de bien-veillance & de protection, & luy donna les mains pour le mettre dans le pas d'vne ſeconde fortune. Les charmes de la Cour ne toucherent toutesfois point ſes enfans, Franciſco ſe retira en Prouence, ou il eut deux fils, qui ont fait deux branches en cette Prouince. Iulien Baron de Lauris, dont le fils François de peruſſys, ſecond Preſident au Parlement, eſpouſa Anne de Meinier, fille de Meſſire Iean de Meinier, Baron d'Opede premier Preſident au meſme Parlement de Prouence, & de Ieanne des Comtes de Vintemille, duquel mariage vint Claude, Baron de Lauris, mort ſans hoïers, & Claire de Peruſſys, mariée à Iean de Fourbin, Baron de la Fare, ayeul de Meſſire Henry de Meſnier, Baron d'Opede, Vitroſle, & autres places, Comte Palatin, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & premier Preſidēt au Parlement de Prouence: autre Heros dans la pourpre Senatoriale, & de qui le ſçauoir & la haute vertu, luy ont fait meriter cette ſupreme dignité, qui ſe doit rendre hereditaire dans ſa famille.

Le puiſné de Iulien de Peruſſys, nommé François le ieune, Baron de Lauris, fut pere de Paul, qui euſt trois fils, Pierre de Peruſſys, auiourd'huy viuant auec des enfans, dignes rejetons de l'ancienne & illuſtre

ſouche

ſouche dont ils ſont ſortis, qu'il a eu de ſon mariage auec Madame Catherine de Granolliachs, maiſon des plus illuſtres de Barcelonne, & de laquelle eſt le Seigneur de S. Martin Viguier, de la Ville d'Auignon, non moins braue & zelé pour le ſeruice de la Erance, que Meſſieurs ſes neueux, François, cy-deuant Capitaine, au ſeruice du Roy, dans le Regiment de Ferron, & de preſent Gouuerneur & Maiſtre des Ports à la Tour de Ville-Neufve, Henry qui aprés auoir long-temps ſerui la France, dans le meſme Regiment de Ferron, paſſa en Allemagne, ou il fut employé ſept ans en qualité de Capitaine de Caualerie, dãs le Regiment du Seigneur de Baſſompierre, General de l'artillerie de l'Empereur, le ſecond fils de Paul, nommé Gaſpar de Peruſſys, eſt apreſent à Rome, proche de Monſeigneur le Cardinal Bichy. Le troiſieſme, Louys, Cheualier de Malthe, à eſté tué en Allemagne, ſeruant l'Empereur, en qualité de Colonnel d'Infanterie, & Gouuerneur de Gripſeuaſd en Pomeranie. Le ſuſ-nommé Ridolph de Peruſſys eut de ſa femme Helene de Falet, auec ſes deux fils, vne fille nommée Iſſoarde, qui eſpouſa Claude Felix, de tres-noble maiſon connuë en Piedmont depuis l'an 700. comme il paroit dans les Archiues & Actes publics de la Ville de Thurin, auquel temps les Felix eſtoient Seigneur de Riuole, & ont poſſede durant deux ſiecles les terres & fiefs de la laconiere, & en partie la Vicomté de Villa-fouchar, terres qui auoiſinent Riuolle, & qui depuis ont eſté erigées en Comté, comme le rapporte Auguſtin de la Chieza. Cette noble maiſon à

fait

fait diuerſes branches en Prouence, ez Villes d'Aix. Marſeille & Auignon, depuis que l'an 1451, Philippin Felix de Riuolle paſſa en France, & eſpouſa en la Ville du S. Eſprit, Damoiſelle Sibille d'Arduchio, fille vnique & heritiere de noble Pierre d'Arduchio, natif de Lame, Diocezе de Thurin, duquel mariage ſont iſſus tous les Gentils-hommes de ce nom, qui autant fidelles à la France que leurs parens le furent à leurs Souuerain, meritent de porter touſiours pour leur deuiſe, celle qu'il leur fut donnée par le Comte de Sauoye, l'an 1247. la Ville de Riuolle ayant eſté preſque ſeulle, l'an precedant, dans le Piedmont, qui demeura ferme au ſeruice de ſon Prince, ſoubs le commandement des Seigneurs Felix, en conſideration duquel ſeruice, le meſme Prince voulut qu'ils portaſſent trois F. en deuiſe, ſignifiant ces trois paroles, *Felices Fuerunt Fideles.*

Pour les Seigneurs de Peruſſys, ils portoient anciennement pour armes d'azur, à ſix poires ou peruſſes d'or, trois, deux & vne : mais depuis leur venuë en France, le Roy pour marque de la particuliere eſtime qu'il faiſoit de Ridolphe, voulut qu'il les reduiſit au nombre des Fleurs de Lys de France, & en reconnoiſſance de ce royal bien-fait, cette famille à pris pour deuiſe ces mots Latins *Super datus eſt.*

CAMBIS.

LE feu de la valeur sert toûjours d'aliment aux ames genereuses; & c'est dedans leurs cœurs que cette noble ardeur establit sa durée contre tous les efforts du temps & de la fortune: les vertus heroïques & la grande naissance vieillissent depuis long-temps en la maison de Cambis; & quoy que ceux de ce nom se soient signalez

lez sous differens climats, ils n'ont toutesfois eu qu'vne mesme inclination, & n'ont pris ces armes que pour les fleurs de Lys. Lucas de Cambis parut entre les premiers qui firent pancher la victoire du costé de Charles de France à la iournée de Beneuent l'an 1256. & ce digne Heros eut l'honneur d'estre tousiours proche de sa Maiesté, & contribuer au reste de ses conquestes. Victor de Cambis heritier de sa valeur comme de sa prudence fut choisi par le Pape Benoit pour dissiper la faction des Gibelins. Laurens n'eut pas moins de part à nos victoires dans le mesme Royaume de Naples sous le Roy Charles huictiesme. Marc de Cambis rendit de certaines preuues de sa valeur à la conqueste du Milanois: & Luc son fils voulant encherir sur la passion de ses peres quitta tout à fait la Republique de Florence sa patrie, pour suiure Louys douxiesme en France, où il choisit vne retraitte en Languedoc; en laquelle Prouince son fils Dominique achepta la Baronie d'Alez l'an 1509. & eut de son mariage Louys de Cambis qui laissa vne florissante posterité en trois fils qui ont fait diuerses branches: François Cheualier de l'Ordre du Roy, Baron & Vicomte d'Alez en Languedoc; Iean Baron d'Orsan & de Lani en Prouence; & Theodose Seigneur de Serignac. Ce François espousa Marguerite de Villeneufue, fille du Marquis de Traue, dont il eut George de Cambis qui espousa Isabeau de Thezan fille d'Oliuier Vicomte de Pangeol, dont il eut le renommé Iaques Baron d'Alez, qui par le seruice de trente campagnes s'éleuoit aux premieres charges de sa profession, si la mort l'emportant auec son fils vnique ne luy eust osté tout

ensemble

enſemble le baſton de Mareſchal de France dont il auoit le breuet. Ce parfait Capitaine commença de porter les armes auec ſon Oncle Raymond de Thezan, il ſeruit dans la Compagnie d'ordonnance du Duc de Montmorency; & depuis ſa valeur l'eſleuant par tous les degrez militaires, il fut Lieutenant General du Mareſchal de Gaſſion, & dans cette qualité ſe rendit ſi conſiderable, que le Roy le fit l'vn de ſes Lieutenans Generaux en Cathalogne, où commandant la Caualerie, & s'eſtant trop auancé pour reconnoiſtre les ennemys prez la Ville de Gironne, il fut griefuement bleſſé & mourut peu de iours apres, auec ſon fils vnique tué en la meſme occaſion. Son frere le ſieur de Souſtele Lieutenant Colonel du Marquis de Nauaille, & Mareſchal de bataille, a eſté tué quelques années auparauant deuant Bordeaux. Ces nombreuſes pertes ſeroient inconſolables particulierement à ceux de ce ſang, s'il ne reſtoit encores deux branches en France de cette glorieuſe & ancienne tige qui continuë ez Seigneurs d'Oſan & de Seruieres en Prouence, qui ſe ſont alliez ez plus nobles maiſons du pays, & Prouinces voiſines, entre leſquelles ſont celles des Comtes de Grignan, des Marquis de Seue & de Traue, de Simiane, de Brancas, Caſtellane, Paſſijs, Luyne, Graueſon, Sadé & autres, duquel ſang ils ont tiré des ſucceſſeurs qui promettent vne longue durée au nom comme à la vertu de leurs Anceſtres.

Le Vicomte & Baron d'Alez portoit pour armes, eſcartelé au premier & quatrieſme; d'azur à l'arbre de Pin fruicté d'or, & accoſté de deux Lyons affrontez de meſme; aux deux & trois eſcartelé d'or & d'azur; à la bande

de de gueules qui eſt de Thezan : ſur le tout des quartiers de ſable à cinq lyonceaux d'argent, deux deux vn, qui eſt d'Alez. Cette maiſon autresfois tres-puiſſante dans Naples, où pluſieurs ruës portent encore leur nom auoit l'émail de ſes armes different, eſtant d'or au Pin de ſinople fruicté du champ, & accoſté de deux Lyons affrontez de ſable ; cimier vn Lyon ; ſupport deux Lyons de meſme ; deuiſe *Ales cum Alez.*

Ces armes ſont ornées de cornettes de Caualerie à cauſe de ſon commandement ; & les baſtons de Mareſchal de France mis à la pointe de l'eſcu, à cauſe du breuet qu'en auoit le Baron Vicomte.

BANDINI, BARONCELI.

L'HISTOIRE nous donne des exemples de plusieurs maisons, qui produisans diuerses branches ont aussi pris des noms differens, quoy qu'ils ayent continué de porter les mesmes armes de leurs maisons. La tres-illustre famille de Laual en Bretagne n'a pas changé les armes de Montmorency dont elle est issuë, quoy qu'elle

qu'elle n'en porte plus le nom. Les Thomaſſelles de Naples retiennent encores les armes de Cibo leur ancienne Origine; ainſi les Seigneurs du nom de Bandini & Baronceli ne forment qu'vne tige, qui a pris ſon origine d'vn chaſteau nommé Baroncel prez de Florence, à vne lieuë de Ste. Marguerite de Montiſij, & qui a produit des Heros dont la genereuſe ambition les a fait renommer dans toute l'Italie. Foco Baronceli l'an 1200. ſe rendit ſi puiſſant & redouté entre les Citoyens de la Republique, qu'il fit baſtir vn fort prez la place des Seigneurs, auec vne tour qui commandoit vne partie de la Ville. Le ſiecle ſuiuant, & l'an 1354. François Baronceli s'eſleuant ſur les pas des premiers Romains, s'efforça d'en vſurper l'authorité, & ſe rendit ſi puiſſant dans la Ville de Rome, qu'il chaſſa de la dignité Senatorialle Iean Vrſin & Pierre Colone les plus grands Seigneurs de cet Eſtat: & releuant ſa fortune par ſon courage augmenta pareillement ſes tiltres de ces paroles ſouueraines. *Franciſcus Baroncellus Scriba Senatus, Dei gratia almæ Vrbis Tribunus ſecundus, ac Romanus Conſul.*

Iaques l'vn de ſes ſucceſſeurs, magnifique en diuers edifices qu'il fit baſtir ez enuirons de Florence, fut le premier de ſa famille qui témoigna l'inclination qu'il auoit pour nos Roys de Françe, logeant le Roy Charles de Valois en ſa belle maiſon de Herchetoy, où il regala ſa Majeſté auec toute ſa ſuite: du depuis l'vn de ſes petits neueux fit branche en France; & ce fut Pierre Baronceli trois fois Conſul d'Auignon, Ambaſſadeur pour la Ville vers le Pape, & vne fois à la Cour de France. Il eſpouſa Eleonor de Pacis fille d'Aleman, Seigneur d'Aubignan,

iſſu

issu de la mesme Republique de Florence, dõt il eut pour fils & heritier Iulien Baronceli, qui eut l'honneur d'espouser la Niece du Pape Iules deuxiesme de la maison de la Ruuere: François son neueu luy succeda, & fut Ambassadeur vers les Papes Iules troisiesme & Leon dixiesme; le dernier desquels luy fit don de la Seigneurie de Iauon, que possedent encores aujourd'huy les aisnez de cette race. Le mesme François fut depuis enuoyé Ambassadeur vers le Roy, & fut ayeul de Barthelemy Baronceli, qui resueillant en sa personne vne plus ardente affection pour le seruice de la Couronne, prit les armes dedans nos troupes, & se signala en diuerses occasions d'honneur qui luy firent meriter le Colier de l'Ordre du Roy. Il fut pere de George, qui de Marguerite de Fortia sa femme eut pour fils Paul Barthelemy de Baronceli, Seigneur de Iauon, aujourd'huy viuant; & dont les actions ne dementent en rien la grandeur de son extraction, dont l'ancienneté paroit encores à Florence en diuers bastimens & edifices sacrez. Il y a encores vne ruë prez du Palais de la Seigneurie qui porte le nom de Baronceli; leur Chapelle de sepulture est à Sainte Croix, où se voyent encores leurs estendars & banniere, de mesme qu'en la Parroisse de S. Pierre Scarille, & plusieurs autres lieux de la Ville. Les Chroniques & Illustrations de la Republique placent ceux de ce nom auec les Albisi, les Baldi, Stroci, Caponi, Perussi, Soderini, & autres principaux Cheualiers de cet Estat. Le Seigneur de Iauon a pris en mariage Damoiselle Marguerite d'Astaud de Murs, issuë d'vne illustre maison d'Escosse, dont il a George Ioseph pour fils & vnique heritier.

Ceux

Ceux qui ont pris le nom de Bandini ſont reſtez en Italie ; mais ils n'ont pas eu moins de bienueillance pour la France : Iean Bandini ſe fit remarquer au ſiege de Florence, lors qu'il reſta victorieux dans vn combat ſingulier qu'il rendit en preſence de Philibert Prince d'Orenge, l'vn des Generaux de l'Empereur : mais on ne peut aſſez loüer le merite, la pieté, & le ſçauoir d'Octaue Bandini Cardinal du tiltre de S. Sabine, fils de Pierre Antoine & de Caſſandre Caualcanti, lequel conſerua auec ſes deux freres vne eſtroite affection pour le ſeruice de la France, dont ils donnerent des ſenſibles preuues par leurs biens, leur credit, & leur propre vie. Ce Prince de l'Egliſe donna des ſingulieres marques de cette paſſion, au temps que le Roy Henry le Grand tenoit ſes Ambaſſadeurs à Rome pour obtenir ſon abſolution du S. Siege. Ce fut lors qu'il refuſa la penſion qui luy fut offerte de la part d'Eſpagne, & que le lendemain de ſa promotion au Cardinalat, il dit tout haut que luy & les ſiens auoient touſiours eſté ſeruiteurs de la Couronne de France : que ſon frere le Colonnel eſtoit mort au ſeruice du Roy ſous le Conneſtable de Montmorency, en preſſant la Ville de Narbonne de ſe ranger à l'obeyſſance de ſa Majeſté ; que Mario Bandini ſon cadet auoit preſté des grandes ſommes au Roy Henry troiſieſme, & que de luy il eſtoit preſt d'employer l'vn & l'autre pour faire preuue de ſa paſſion pour l'accroiſſement de cet Empire. Le Cardinal d'Oſſat dans ſes lettres louë ſouuent le zele & l'ardeur dont ce Prelat eſtoit animé pour nos aduantages qu'il porta en Cour de Rome auſſi hautement qu'aucun autre Prince de ſa condition. Il

eſtoit

estoit d'ailleurs tres-eloquent & d'vne profonde doctrine, il prononça l'Oraison Funebre de Cosme de Medicis grand Duc de Toscane : & par plusieurs autres actions de grande capacité & iugement il parut entre les premiers du sacré College, duquel il mourut le Doyen. La maison de Bandini & Baronceli alliée à celle de Saluiaty, Strocy, Tornaboni, Bardi, & Buffalini est finie en cette derniere famille des Comtes de Buffalini, qui continuent de rendre à la France les mesmes expressions d'affection & de seruice.

Ces deux maisons qui partent d'vne seule, dans laquelle il y a eu huict Gonfaloniers, depuis François fils de Gamor Baronceli, esleu l'an 1325. iusques à Pierre fils de Iean qu'il fut l'an 1420. portent pour armes, d'argent & de gueules ; cimier vn bras vestu de l'émail de l'escu, tenant vne massuë ; support deux enfans de carnation ; deuise *Baronceli Bene.*

MAGALOTI.

LA valeur ſemble eſtre hereditaire dans la maiſon de Magaloti; il y a plus de trois cens ans que ceux de ce nom portoient la qualité de Princes du peuple dans la Republique de Florence; ils ont eſté auſſi Gouſaloniers des compagnies, & ſe ſont meſmes trouuez aſſez puiſſans pour ſe declarer Chefs de parti, contre vn de

de nos Princes François; Robert Roy de Naples & de Sicile, au temps que ces Monarques seruoient de protection aux Florentins, contre le party des Gibelins; mais cette inclination s'est treuuée bien differente en leur posterité, qui pourtant n'a changé ny de courage, ny de fortune, & l'on a veu dans ces derniers temps le braue Marquis Magaloti touché de la bonne odeur de nos fleurs de Lys, s'en rendre aussi zelé deffenseur que ses ayeuls en auoient esté ennemis: son courage & sa vertu luy ont serui de degrez pour monter aux premieres charges de la Couronne, qu'il auroit sans doute glorieusement possedées si la mort ne luy eust osté ce que le Roy ne pouuoit refuser à son merite. Fra-Pietre Magaloti de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem a serui en qualité de Maistre de Camp de Caualerie, de Mareschal de Camp dans les armées, & n'a point fait de campagne, qu'il ne l'aye tousiours couronnée de quelque belle action. Sa valeur parut principalement à la prise de Collioure, lors qu'il repoussa les ennemis iusques à la portée du pistolet de la place où il fut blessé d'vne mousquetade qui luy emporta le doigt de la main. Au Siege de Graueline on luy vit executer tout ce qu'vn grand cœur peut ozer entreprendre; & c'est sans aucune grace de la fortune qu'il a commandé en chef nostre armée Royalle en Lorraine, où il a fait douter s'il estoit meilleur soldat que grand Capitaine. Le Siege de la Motte a serui d'illustre matiere à ses derniers lauriers: cette place qui auoit n'agueres cousté tant de temps & de testes au fameux Mareschal de la Force, & dont la petitesse auoit esté reparée par tant de fortifications, ne

peut

peut resister à ses heroïques trauaux : & l'ardeur de vaincre accompagnant par tout sa longue experience au mestier de la guerre luy en promettoit la prise dans le temps qu'il auoit promis à la Reyne, si la mort n'en eust retardé les derniers momens. Cette place qui l'auoit obligé à de si grands trauaux à cause de sa situation, qui n'estoit commandée d'aucun endroit, & où l'art auoit adiousté tout ce qui manquoit à la nature : où l'on ne pouuoit aller que par vn chemin fort droit, & où il n'y auoit qu'vne porte. Cette place trouua vn second victorieux, dont le courage surmonta les difficultez auec tant de chaleur. Les ennemis du dehors comme les assiegez furent surpris de sa promptitude en tous les trauaux, où il voulut estre tousiours present, soit a l'ouuerture des tranchées ou à la deffence des sorties, entre lesquels sa valeur le fit particulierement remarquer, lors que l'ennemy ayant fait sortir au nombre de six cens hommes, & soixante cheuaux pour aller contre nos trauaux : nostre General d'armée fut à eux auec trente Maistres du Regiment de la Mesleraye, où apres auoir essuyé vn rude salué de mousqueterie qui luy fut tiré de la contrescarpe, voyant que l'Infanterie ennemie chargeoit la nostre qui commençoit à plier, il mit pied à terre à la teste de nos troupes ; & r'animant nos soldats fit repousser si viuement les assiegez, que l'on eut peine de les arrester, voulans à toute force entrer pesle mesle auec les fuyards qui furent poursuiuis iusques a la contrescarpe, qu'ils commançoient d'abandonner. Le General Magaloti eut trois cheuaux tuez en cette action : celuy qui le montoit, vn qu'il auoit presté au

sieur

sieur de Campi, & celuy de son page. Les assiegez y perdirent quarante hommes tuez sur la place, & soixante blessez, & les nostres seulement quatre Cheuaux legers, autant de Suisses, & trois Italiens. Ainsi continuant tousiours de fauoriser les trauaux par sa prelence, il fit faire le logement sur la contresçarpe, apres l'opiniastreté d'vn sanglant combat, dont il retourna blessé à la main; & peu apres reconnoissant la place pour vn autre logement qu'il vouloit faire au pied du bastion, il fut blessé d'vn coup de mousquet qu'il receut au milieu du front, & qui luy sortoit prez de l'oreille gauche. Auant son decez il enuoya vn Gentilhomme à la Reyne tesmoigner à sa Majesté, qu'il n'auoit autre regret en mourant, que de n'auoir pas eu le bonheur de voir les Armes du Roy dans la Motte, & à Monsieur le Cardinal Mazarin, qu'il auoit grand deplaisir de ne s'estre pû acquitter des obligations dont il estoit tenu à son Eminence; cette mort arriuée le premier de Iuin 1645. La consternation de nostre camp, & le regret particulier de ceux qui connoissoient le merite de ce grand Capitaine, dont la mort releua le courage des ennemis qui chasserent les nostres du logement qu'ils auoient fait sur la contresçarpe; mais qui ne furent pas plustost regaignez par l'ordre du Mareschal de Villeroy, que le Gouuerneur de la place demanda à capituler. Le corps du General Magalotí fut porté en la Ville de Chaumont en Bassigny, dont six cens des habitans luy furent au deuant, & le receurent les ruës tenduës de dueil, accompagnant ses obseques de tous les honneurs deus à la memoire de celuy qui auoit si bien merité de la France,

& les auoir defendus de la barbarie de leur mauuais voisins : ceſt dans ce meſme temps que l'Egliſe à eſté illuſtrée de la pourpe du Cardinal Laurens Magaloty, Archeueſque de Ferrare, oncle du defunt, qui auoit comme luy, l'honneur d'appartenir au Pape Vrbin VIII. de saincte & glorieuſe memoire, Ceſar Magalory, Cheualier de Malthe, à eſté auſſi Camerier d'honneur d'Innocentio X. & ce meſme nom refleurit encore dans nos armees en la perſonne de Bardobardy Magaloty, neueu du feu General, lequel eſt Capitaine aux Gardes, & à vn frere cadet qui fut n'a gueres bleſsé de trois mouſquetades aux lignes d'Arras.

Cette maiſon porte pour armes, facé d'or & de sable, au chef de gueulles, chargé du mot *Libertas*, en lettre d'or, les battons de Mareſchal de France, ſont poſés au deſſous de l'eſcu preſent, pour faire connoiſtre que la mort empeſcha le Seigneur Magaloty de receuoir cét honneur, dont il auoit le Breuet : les Drapeaux qui l'accompagnent, marquent la charge de General d'armée : le Graueur à manqué de charger le chef de ſes armes de celles de la Religion de Malthe, dont il eſtoit Cheualier.

ARIQVETI.

L'Homme ſage ne treuue pas ſeulement plus de gloire d'Obeyr à vn Prince, qu'a vn Artiſan, il y rencontre encore plus de ſeureté, parce que les volontés ſeparées ſe deſtruiſét, & que l'Eſtat qui ſouffre de la cõſtraincte, ne peut auoir vne longue durée.

l'Ambition tyrannique du party Gibelin, & les partialités que cauſa cette guerre inteſtine, obligerent Pietre Ariqueti de deſerter ſa patrie, pour perpetuer ſa famille dans l'Empire des Fleurs de Lys. ce prudét Fondateur d'vne des plus floriſentes Branches qui ſe ſoient ſeparées de leur Tige, ſe chargea comme vn autre Enée, de tous ſes Dieux Domeſtiques, car bien qu'il preferaſt vne ſage retraite à vne opiniatre reſiſtence, il ne ſe deſpouilla point des forces qui firent vaincre ſes predeceſſeurs, & ſe ſouuint touiours que ſa famille auoit pris la religion pour le fondement de ſa grandeur, & que ſes peres s'etoint plus fait renommer en qualité de protecteurs de l'Eueſque de Fieſole, que de Conſuls de la ville de Florence. Comme heritier de leurs vertus heroïques & Chreſtiennes, il comança de ſe faire connoitre en France, par vne action de charité, toute magnifique, & Religieuſe; ce fut en la ville de Seyne, l'Ymitrophe du Piedmont, qu'il fonda vn Hoſpital pour les pauures, lequel il dota de grands reuenus, comme il paroiſt par les actes des années, mille trois cens quarante ſix. 53. 60. & mille trois cens huictante.

L'Origine de cette Maiſon eſt ſi ancienne, quelle ne ſe treuue pas meſme dans le Berceau de la Republique de Florence, ny de celle de Fiezolle. Franceſco Zazera dans ſon Hiſtoire des familles d'Italie, *Remarque*, qu'Euerard de Medicis deuxieſme du nom, eſpouſa Mandina Ariqueti, de famille qu'il nomme *Antichiſſima Fieſolana*; Et plus bas il raporte ces paroles, de Ricordano Maleſpini, *diſcorendo del primo*

cerchio, & ezandio vn noble Fiezolano, il guale hebbe nomé Ariqueto, de la cuy progenia ſonno nati & diſceci gli Arequeti, & per loro nobilita, & forſa, è grandigia, furono fatti diffenditori del veſcouo di Fieſole, le meſme autheur dit qu'il faloit qu'Euerard de Medicis fut en grande conſideration, pour entrer dans vne alliance ſi auantageuſe que celle d'Ariquetti, qui luy fut encore ſi heureuſe par ſa fecondité, qu'il eut ſix fils de ſon mariage, dont le ſang remplit auiourd'huy les premiers Troſnes de l'Europe. Le meſme Zazera parlent des familles qui commendoient des Chateaux en ce temps, nomme entre les premieres les corbiſi, & Ariqueti, & raporte que l'an 1197 Compagnio Ariqueti eſtoit Conſul Souuerain de la ville de Florence; dignité qui deſpuis fuſt partagée aux Prieurs & ſeigneurs de la liberté, & enfin aux Gonfalonniers, & le qu'alifie touiours Noble Guelfe. Paulo Mini en ſon diſcours de la Nobleſſe de Florence, place les Ariqueti entre les plus nobles & anciens de la Republique, & leur donne leur habitation au quartier de ſaint Iean, ou il y eut vn Gonfalonnier de ce nom 1404. le meſme dit qu'ils ſont exempts des Gabelles & de tous ſubcides, & marquant les plus conciderés qui viuoient l'an 1200. cõmence par les d'Adinari Ariqueti, d'Alberighi, & continuë inſques à plus de deux cens des familles qui eſtoient l'ors en plus grand eſtime en la ville de Florence. Le Prioriſte, & liure des reformations, faict foy d'onze Prieurs & Seigneurs de la liberté du meſme nom, comançant par Iean Ariqueti, l'an

1167. l'Estat de Toscane concerue encore au iourdhuy beaucoup d'estime pour cette maison, qui s'ōtinuë en la personne du Seigneur Guillaume Antiqueti, Intendant General des Forteresses de son Alteſſe, le grand Duc de Toscane, lequel à pour fils le Colonnel Antiqueti qui, n'agueres reuenant des armées d'Allemagne, passa à Marseille, ou il fut felicité de ses parans, lesquels biens que separés depuis long temps de la Souche, ne laissent de se connoistre tous de mesme sang. Mais c'est trop laisser noistre nouueau François dans les terres de Prouence, ou il seroit encore estranger, si dés son arriuée, la valeur, & la pieté ne luy auoiēt donné rang entre les premiers du Païs; ce fust la, que son bras ministre de son cœur, fist cōnoistre à nos Roys de Naples Comtes de Prouence, qu'il estoit par tout bon Guelfe, aussi bien que leur fidelle subjet, & qu'il ny à point de terre ou la vertu ne treuue des Couronnes. Ce grand homme choisit sa sepulture en la mesme maison qu'il auoit consacrée au Dieu des batailles, & au Cōsolateur des affligez, sa representation reuestuë d'vne cotte d'Armes à l'antique, & l'ēspée nuë à la main, marques exterieures de la grandeur de sa naissance, & de son authorité, à long temps serui d'ornement à son Tombeau, & trois siecles passés sur ses cendres ne sçauroient encore en effacer la glorieuse memoire.

Antoine son fils, Ne luy succeda pas seulement en grandeur de courage, il le surpassa dans la Politique, & la cognoissance des belles lettres, qui le ren-

rendirent si considerable dans la prouince, que l'an 1396. Il fut choisi l'vn des deux gentils-hommes que la ville de Marseille auoit accoutumé de nommer, l'vn pour Viguier, lautre Iuge du palais. Il exercea cette derniere, comme il se Iustifie par lacte du Notaire Albani, passé à Marseille le dernier Octobre de la mesme année, & la renplit si dignement, que l'année suiuante, il fut esleu Iuge de Tarascon, dignites qui pour lors estoient annuelles, & seulement possedées par les premiers nobles de la prouince. ce prudent & sage Magistrat fut pere de Iaques Ariqueti, & par corruption de nostre langue nommé Riqueti, lequel estoit Conseigneur de Ries, apresent ville Royale, comme de d'Eyglun, vilage pres de digne, les quelles terres il possedoit l'an 1412. Antoine deux-iesme du nom, son fils & heritier, espousa Catherine de l'Antoyn, de la qu'elle il eut trois fils, Honoré, Iean, & Reynier. les deux premiers succederent aux biens de leur pere, & tous deux firent branche. Honoré espousa l'an 1515. Ianne de Tillier de noble famille de Marseille, & 1523 rendit hommage au Roy Comte de Prouence, de sa seigneurie de Syeyes. Iean son fils & heritier, fut premier Consul & gouuerneur de Marseille en 1562. au quel temps la contagieuse secte des religionnaires, commençoit arependre son venin dans les meilleures villes du Royaume, mais ce zelé conceruateur de la pureté de nos Autels, fit bien voir en cette occasion qu'il estoit du sang des premiers protecteurs de l'Eglise. il estoufa dans sa naiscence iusques au moindres se-

mences de cette fauce doctrine, & ne soufrit point qu'il demeuraſt dans la ville de Marſeille aucun de ſes ſectateurs. il en chaſſa auſſi la famine, par les charitables aſsistances qu'il rendit aux pauures habitans, leur fournisãt de ſon propre grande cantité de *Bleds*, qu'il fit venir de dehors. Enfin ſes ſeruices furent ſi conſiderables à tout leſtat, que le Roy meſme luy en rendit de ſenſibles marques de gratitude, dans le don que luy fit ſa maieſté, es acquiſitions des terres de Mirabeau, & Negreau, qu'il acheta de l'Illuſtre & ancienne maiſon de Glandeues, en laquelle il ſalia 1564. eſpouſant Marguerite de Glandeues de Cuges, qui le rendit pere d'Honoré, Ogier, Pierre, Antoine, & Thomas de Riqueti, & de deux filles Marguerite & Claire.

Honnoré eſpouſa Ieanne de Lenche, dont le frere ayſné eſtoit gendre d'Alfonce d'Ornano Mareſchal de France, & le cadet mary de Louyſe de Vilages autre maiſon ſi renommée dans l'Europe. Pierre & Thomas decederent ſans enfants, comme leur frere Ogier; les deux premiers portés d'vn zele égal à celuy de leurs Ayeulx, ſe ſont amployes à l'acroiſſement du culte diuin, & on donné des ſommes immences pour fonder la maiſon profeſſe des Reuerands Peres Ieſuites de Marſeille, comme il paroiſt par l'acte paſſé en la meſme ville, mille ſix cens quatorſe.

Honoré deuxieſme du nom & ſon frere Antoine de Riqueti ont formé deux Rameaux.

Le premier fut gouuerneur & premier Conſul de

Marſeille l'an 1621. au temps que noſtre Roy Louys le iuſte tenoit la ville de Monpelier aſſiegée, & que ſa Majeſté auoit plus beſoin des ſeruices de ſes bons ſujets. ce fut en cette conjoncture qu'Honoré de Riqueti exprima ſon zele & paſſion pour ſon, Prince & pour ſa Religion, ſecourant de tout le pouuoir de la ville, par vne vigillance & conduite particuliere, l'incommodité du Camp Royal, & faiſant ſi ſoigneuſement aſſiſter les bleſſez & malades, que ce Gouuerneur alant ſaluer le Roy audit Camp, en reçeut de grands teſmoignages de bien veillance & de ſatisfaction de Sa Majeſté, qui luy commanda de laiſſer Thomas de Riqueti ſon fils à la Cour, afin de reconnoiſtre en toute ſa famille, vn ſeruice rendu à tout ſon Eſtat. Meſſire Thomas de Riqueti Seigneur de Mirabeau, aprés quelque ſejour à cette eſcole des Heros, entra comme eux au chemin qui conduit à la gloire; il commanda la premiere compagnie du Regiment de Buous au ſecours de Caſal; à ſerui ſoubs le feu Duc de Guiſe & paru entre les volontaires aux Iſles de ſaincte Marguerite, & autres occaſions d'honneur qui ont beaucoup Illuſtré ſon merite. ce gentil-homme s'eſt alié dans vne des plus grandes maiſons du Royaume, ayans eſpouſé Madame Anne de Ponteuez, de Bucus, fille de Meſſire Pompée de Ponteuez, Seigneur de Buous, & de Marguerite de la Baume, de Suze; cette Dame qui recognoiſt le grand Ponpée & les Roys de Negrepont, & de Pomeranie pourles fondateurs de ſa race, ne treuue rien qu'il luy diſpute les auantages de ſa

sa naiscence, que ses excellentes vertus, & les graces quelle à receües de la nature qui nont pas moins d'Esclat que son sang. C'est de ce Mariage glorieux qu'est sortié vne heroine, & plusieurs Heros, entre les quels laisné sieur de Beaumont, qui à commencé de donner de preuues de sa valeur, en plusieurs campagnes qu'il à faictes en Catalogne, au siege de Perpignã; & à la bataille de Lerida. il à serui en Piedmont, commendant en qualité de guidon, puis d'enseigne de la compagnie des gens d'Armes de Monsieur le Comte de Carces, & continuë dans ce digne excercisse, d'augmenter le nombre des branes de sa maison. Messire Iean François de Riqueti son frère, à pris l'Estat Ecclesiastique. trois autres Cheualiers de Malthe congnus soubs les noms de Cheualiers de Mirabeau, de Beaumont, & de ville bõne, marchent hardiment sur les pas de leurs grands Oncles les Mareschaux de la foy, emploiant geneureusement leur vie pour la defance de nostre Religion, & de leur ordre. les deux premiers ont tiré l'Epée pour le seruice de la Couronne, & ont eu nostre admiral, & le Duc de Mercœur, pour temoins de cette action. Tous deux à la prise du Cap de quers, le cheualier de Beaumont estant en seigne de Monseigneur l'Admiral Duc de Vendosme, lors du combat qu'il rendit contre larmée d'Espagne.

Antoine fils de Iean de Riqueti & de Margerite de Glandeuez, à formé vne deuxiesme branche qui sert dornement à la premiere. il à esté premier Consul 1639. & à eu deux fils François, & Thomas

de

de Riqueti, qui partagent egalement la vertu auec le sang de leurs Ayeulx, & sont tres dignes de leurs condition.

Iean 2. fils d'Antoine, & frere puisné d'Honoré de Riqueti, si desus nommé, fut pere d'vn fils vnique appellé Iean comme son pere, qui l'an 1540. espousa Damoiselle Marthe de Blanc, de la quelle il eut Ogier, & Iean de Riquetti, Ogier merita la charge de premier Consul & gouuerneur de Marseille, aprés la mort du tyran Casaux 1596. il salia dans la maison de Puget, des plus nobles, & Illustres en grãds Prelats, Capitaines, & Cheualiers de la Religion de Malthe, & eut de son mariage trois fils, l'aisné dont l'inclination s'est portée à l'amour des belles lettres, & dans la Politique, à esté vne fois premier Consul, & deux fois assesseur de Marseille. son frere puisné fut nostry Page de Henry quatriesme, puis Maistre d'Hostel de sa Majesté, qui l'honora de diuers employs tres cõsiderable, le troisiesme Ecclesiastique, est Abbé de l'Abbaye de Riual.

De Iean troisiesme du nom sont issus Iean quatriesme & Christophle, qui desia ont possedé toutes les charges ou peuuent aspirer des Gentils hommes de leur age.

Les Armes de Riquetti Mirabeau sont escartelées au premier de geules, au pont de deux arches d'Or qui est de Ponteuez, escartelé d'Or au loup rauissant d'Asur, qui est d'Agoult, au deuxiesme d'Or à trois cheurons de sable, le chef d'Asur au Lion Issant d'Argent, Couronné de mesme, qui est de la

baume de ſuſe, au troiſieſme dor à trois faces de Geules qui eſt de Glandeues, au 4. de Geules à la Tour d'Or, ſurmontée d'vne arbre de Sinople, & de deux Lions affrõtes d'Argent, qui eſt de Lenche, & ſur le tout des quatre quartiers, d'Aſur à la bãde d'Or ſurmõtée d'vne demi fleur de Lys de Florẽce de meſme & accõpagnée en pointe de trois *R*oſes d'Argent miſes en orle qui eſt de *R*iqueti. Cimier vn Ange en buſt reueſtu des eſmaus de leſcu & les aiſles pendantes, ſupports deux Anges de meſme, deuiſe *Iunat pietas.*

ALBERTI.

IL n'y a point de chesnes si fortes que celles qui engagent le cœur, les obligations establisent des Empires dans les ames recognoissantes; & les rendent ingenieuses pour en perpetuer le souuenir.

Ricordano Malespini escrit, que la Ville Florence

apelle Charles Magne son restaurateur, & r'aporte que cét Empereur fit rebastir les murs de son enciute, 351 an apres que Totila l'eut d'struicte: mais qu'elle recognoist aussi pour ses bien-faicteurs les Fiegiouanni, Figuineldi, les Comtes Alberti, & autres anciens Citadins, dont le merite & les instances toucherent la generosité de nostre Monarque.

La maison d'Alberti dont l'Origine est mesme cachée au huictiesme siecle, à d'autant plus esclaté en grads personnages; qui successiuement ont Illustré la Republique de Florence. Iean Vilani, & Paulo Mini placent les Seigneurs de ce nom dans tous les rangs de Magistrature, & de superiorité, & disent que les Altouiti, Bardi, Alberti, Baronceili & quelques autres estoient des plus puissants & considerés dans l'estat des l'an 1200. le mesme Vilani dans le xi de son Histoire r'aporte que l'an 1338 il y auoit à Florence plus de 250 Cheualiers de lesperon d'Or; lesquels dit il, viuoient splendidement és temps de paix & de guerre; & tenoient table ouuerte à tous les Estrangers, pour l'exemple desquels Paolo Mini remarque seulement les trois suiuants, Corso Donati, Francesco Rinuccini, & Anthonio Alberti: l'vn desquels Rinuccini laissa par testament, cent quatrevingt mille ducats. Les Alberti qui auoient leur habitation dans le quartier de saincte Croix, possedoient aussi les plus superbes batiments de la ville, & de la campagne; & entroient dans les plus Eminantes charges de la Republique: ils ont esté plusieurs fois Prieurs & Seigneurs de la Liberté despuis l'an 1282 jusques à

l'extinction de cette Magistrature. Iouani Alberti fut creé du nombre des 48. Conseilliers & Ministres de l'Estat de Florence, soubs la souueraineté du Prince Allexandre fils du Duc d'Vibin 1331. ayant pour compagnons Raffaël de Medici, Bernardo Gondy, & autres de cette qualité, que nomme Paulo Mini en son discours de la Noblesse de Florence. Le mesme autheur escrit que Pierre Farneze estant crée General d'Armée de la Republique l'an 1362. pour aller contre les Pizans, il reçeut le baston de commendement des mains de Nicolas Alberti lors Gonfalonnier de Iustice, & souuerain de l'Estat de Florence. le Prioriste ou liure des reformations conte iusques à onze Gonfalonniers de cette maison; despuis l'an 1289. Machiauel nomme Thomas Strozzi, & Benoist Alberri, Gouuerneurs & Gardiens de la ville pour l'Estat populaire; mais cõme ces torrents ne sont pas de durée, la Noblesse ayant repris sa premiere authorité, ce méme Benoist fut exilé de la republique l'an 1370. ses successeurs ont toutefois cõtinué de posseder les mesmes dignites: l'Eglise mesme à reçeu dãs le Sacré College l'Eminentissime Alberto di Alberti, Euesque de Camerino, qui fut crée Cardinal par le Pape Eugene quatriesme l'an 1439. l'Estat de Florence ayant change de forme; lors que l'an 1532 il passa soubs la puissance des Princes de Medicis; les Seigneurs Alberti ont encore este cõsideres par ces souuerains, qui en õt receu plusieurs dans le Conseils des 40 Senateurs, que le grand Duc choisit entre les plus nobles, & qualifies, pour ladministration de la Iustice. aussi sont

ils contés par Paulo Mini dans le rang de 60. familles qui de son temps auoient des Cheualiers de Malthe : il commence par les Spini, Martelli, Rondinelli, Delbenino, Pucci, Ginori, Ghactani Alberti, Buondelmonti &c. Les clartés de la naiscence ne leurs ont point rendu les lettres obscures ; ils ont meslé le pognard auec l'Iliade d'Omere, & ont parfactement possedé les deux mineruës. Leon Baptista Alberti, fut vn des grands mathematiciens & architectes de son temps, comme il paroist par ses œures qu'il dedia au magnifique Prince Laurent de Medicis. Francesco Leonardo Alberti que Paulo Mini apelle *Imitator di Pausania* ne se rendit pas moins fameux entre les Historiens de Toscane; & les excellentes vertus de ces grands hommes font parler toutes les bouches de la renommée, sans quelle nous aprenne le subjet ny le temps precis de leur retraicte en ce Royaume, ou elle à forme diuerses Branches és villes d'Aix, Arles, & Aubagne. I'estime toutefois que le plus ancien rameau qui ait pris racine hors de la Toscane se soit aresté dans la terre de Nice de Prouence, ou plusieurs de ce mesme nom font encore leur demeure. Cette verité se justifie par le testament de Nicolas Alberti, passé en la ville d'Arles par le Notaire Claret, le 28 Septembre de l'an 1580. le quel nomme Barthelemy Alberti de Nice son Cousin, & le charge de faire tailler en marbre blanc, les principaux misteres de la vie de nostre dame, pour lembellissement d'vne Chapelle qu'il auoit fondeé, & faict bastir en l'Eglise des Peres Carmes de la ditte

ville

ville. le mesme qualifié par cet acte Gentil-hõme d'Arles & maistre des ports ou Lieutenant de l'admirauté ; se dit expressement fils de Marc. Gentil-homme issu de la fameuse & Illustre maison des Alberti de Florence.

Le couchant de ce testateur à Arles ; estoit l'orient de Ioseph Alberti en la ville d'Aix : ce gentil-homme dont les Nobles sentiments furent dignes de leur principe se rendit si considerable par son sçauoir, & grande suffisance au maniment des affaires ; qu'il fut receu Conseiller au Parlement de Prouence en Auril de l'an 1600. dix ans aprés estant à la Cour, le Roy l'honora du breuet de Gentil-homme de sa chambre, comme il paroist par l'original du 14. Auril 1610. signé Henry & plus bas Ruzé. Marc Antoine son fils marchãt sur ses mesmes traces ; à merité de se placer comme luy sur les Fleurs de Lys, dans le mesme corps souuerain de Prouence. Il à esté reçeu Conseiller l'an 1633. & à espousé Damoiselle Gabrielle de Clapiers, Colongues, de tres noble maison, qui conte entre ceux de son sang, deux Illustres Prelats Eueques de Toulon, plusieurs Cheualiers de Rodes, & autres grands Capitaines qui ont eu commandemẽt dans nos armées. Monsieur le Cõseiller d'Albert à de son mariage entre plusieurs enfans trois fils. Frãçois, Ioseph & Charles, qui sont de present aux estudes, & que lon esleue sur le modelle de leurs nobles Aveuls.

La maison d'Alberti que nous disons en France d'Albert porte pour Armes d'azur, à vn anneau d'argent en abisme, auquel sont attachées quatre chesnes d'or mises en sautoir. Cimier vn Lyon naissant. Supports deux Liõs de mesme. deuize *His astringor catenis*

BERLENGHIERI.

ON voit peu de maiſons que la ſuite des temps noblige aprendre loy de la fortune, & s'accorder aux mouements impetueux de ce tyran, qui donne ſouuant à qui ne merite pas, pour oſter à qui il deuroit donner. Tandis que les amplois, & les

grandes charges ont accompagné ceux de cette famille, autrefois si florissante dans la Republique de Florence, ces Païens ne se sont parés que de leurs ornements naturels, mais la perte des biens arriuée par le desordre des factions Guelfes, & Gibelines, & l'exil de Carlo Berlenghiery, relegué par ses concitoyens dans la ville de Corsegue, obligerent cet Illustre disgracié de prendre auec la succession, les armes d'vne autre maison que la sienne, affin que le bien si necessaire à maintenir le rang des gentilhomes, l'empeschast de tomber dans le mespris, & la confusion qui accompagne les mal'heureux.

Ricordano Melespine remarque vn Gonfalonnier de cette race des l'an mil deux cens. Paulo Mini faict ces Seigneurs isseus de la Trapola, terre qui apartenoit à cette maison, de mesme qu'à ceux du nom de Ricassoli. Buon Seignori, dit qu'ils auoiẽt leurs Chasteaux *in valdarno*, & les met au nombre de ceux qui ont possedé les charges de Prieurs de la liberté, depuis l'an mil deux cents quatre vingt deux, jusques à dix années reuoluës, & les place dans le rang des plus qualiffiés entre ceux qui viuoient dans la Republique l'an mil deux cents. le Poëte Verinus chante le sçauoir de Francesco Dinicolo Berlẽghieri, l'vn des grands Cosmographes de son temps *Carmine quoque Hetrusco pinxit Berlengherius orbem* Georgeo Berlenghieri fut esleu Souuairain Gonfalõnier l'an mil quatre cens saize. Francesco di Francisci di Iouanni, reçeut la Couronne de ceste mesme authorité l'an mil quatre cens qua-

rante quatre. Francesco deuxiesme du nom fut encore esleué à cette Souueraine puissance, l'an mil quatre cent septante sept. mais si l'on monte par diuers de gres à la fortune, il ny en à point pour en dessendre. Carlo Berlengieri fils de ce dernier Prince Gonfalõnier de la Republique, se trouua autant accablé de malheurs que son pere auoit esté reuestu de grades & de dignites; la hayne & violance de ses ennemis, plus forte que son inocence, ne lesloignerent pas seulement des honneurs & des charges, ou son merite & sa naissance luy donnoint pouuoir de pretendre, mais encore le banirent de l'Estat de Florence, & le releguerent en l'Isle de Corsegue; ou la sterilité du pays ne laissa pas de donner des frequentes Matieres à l'exercice de sa vertu, qui parut si brillante à trauers son malheur, qu'vn gentil-homme qualifié dans ceste Isle, nomme Iean Francesco gonfille, Seigneur feaudatere du Chasteau Doueglia, ne luy put refuser sa fille vnique en mariage. le contrat en fut passé en la ville de la Bastie, par deuant Orlandino Notaire public, le vingtiesme May mil quatre cent soixente deux, & despuis atesté par le Seigneur Francesco Maria Lomelino, Gouuerneur General de l'Estat de Corsegue, le sixiesme Octobre mil six cent quarante huict, & par ledict acte il est qualifié noble, & fils de Francesco Berlenghieri, noble Florentin. ce qui est encore confirmé par vne atestation en lettres Patentes, qui tesmoigne comme ce mesme Carlo est isseu de l'ancienne famille des

Berlenghieri de Florence. Il paroist aussi par vn Instrument du vingtiesme Auril mil quatre cens soixante huict, & qui ce conserue dans les Archiues de la Chansellerie de la Ville de la Bastie, que Gasparo Doria Gouuerneur general de l'Isle de Corsegue, connoissant la valleur dudit Noble Carlo Berlenghuieri, tres fidelle à la Seigneurie de Genes, luy fit don d'vne Compagnie de deux cens soldats à cheual, pour le seruice de la Republique, auec les honneurs & émoluments accoustumées, & de plus deux cens liures par mois des deniers de la Chambre: enjoignant à tous les Officiers, & autres subjets de la Seigneurie, d'obeyr à ses Ordres, sur les peines en courües par la rebellion. il ne sortit qu'vn fils de son mariage auec Damoiselle Margeurite Gonfile, nommé Antonorso Berlenghieri, à qui les bonnes qualités de son pere demeurerent toutes en partage, aussi bien que la succession & Seigneurie de Gonfile, qu'il receut par le testament de son grand Pere Maternel, faict au Chasteau d'Oueglia, le huictiesme Mars de l'an 1471. par lequel entre autres clauses, il faict son heritier vniuersel ledit Antonorso, aux conditions qu'il portera à laduenir son nom, & Armes, ou du moins ses Armes, & luy substituë tous ses enfans, auec la mesme condition, & en cas de contrauention, les donne à l'Hospital de la Bastie, comme il est plus au long marqué par cét acte, pris par le susdit Notaire Orlandino, & à testé par le mesme Seigneur Francesco Lomelino, Gouuerneur general de l'Isle, qui a faict appoſer le Sçeau

de

de la Republique, le sixiesme Octobre de l'an 1468, la terre & Chasteau d'Oueha nest pas seulement considerable par son reuenu, elle est encore par son ancienneté, & le nombre de ses vassaulx, ce que justifie la liberale remission & franchise de taille; que ledict Carlo Berlenghieri accorda à perpetuité au nommé Georgio Vittello, l'vn de ses Vassaux, & ce pour les bons seruices qu'il luy auoit randus. cet intrument fut passé le 10. Ianuier 1472. ou il est qualifié puissant Seigneur, & l'acte receu Par le Notaire public Cazarello de Louri, & atesté despuis par le manifique Seigneur Cesaré Durasso, Gouuerneur General de la Corsegue, & seellé du Sçeau de la Republique. Antonorso son fils prist à femme la Seignora Maria, fille de noble Oratio censi, di *Seignori di Canari di Cancorso*, *Seignori di Vaillalli*, personnes des plus qualiffiées du Païs, & dont le contract de mariage qui se passa l'an 1495. à esté atesté le sixiesme de Iuin 1645 comme dessus. de cette alliance est issu Carlo deux-iesme du nom, dont les nopces furẽt celebrées 1530 auec la Seignora *Rizonetta*, fille de noble Virgilie gentilé Digrando, aussi Seigneur feaudataire, & de la Seignora Flaminia Zerbi. l'acte à esté atesté par le mesme Seigneur Durasso & cellé du sceau de la Republique, le saizieſme de Iuin 1645. de ce mariage naquit Antonorso berienghieri deuxiesme du nom, qui par plusieurs deuotes fondatiõs, & batiments d'Eglise; à faict paroistre que la pieté auoit serui de Ciment à la restauration de sa famille. Ce fut luy qui entre

plusieurs despences pieuses, fit bastir en partie l'Eglize principalle de la ville de l'Ouri ou ses armes parroissent encore gravées auec ces paroles.

Nobilis Antonius Orso Berlenghieri Dominus Castelli Oueglie hoc opus fecit in tempore quod ei proficiet in eternitate anno domini m dxxxix Die xx vi May.

Les Religieux Capucins D'oueglia conseruent ces mesmes marques de pieté genereuse du Seigneur Berlenghieri, dont les armes sont grauées en diuers lieux de ce Monastaire, le tout atesté par tesmoins & par ledict manifique Durasso. Mais ceste Tige transplantée dans l'Estat des Roys tres Chrestiens c'est randue bien plus abondante en actions de pieté Chrestiene. Antonorso estant passé en France, si maria, & fut pere d'Antoine Berlenghieri qui joignant les vertus morales aux Chrestiennes, s'acquit vne haute reputation à la cour de nos Roys, aussi bien que dans la prouence, ou il choisit son seiour, & se maria en la ville de Marseille, auec dame Claire de gratian, de noble famille, de laquelle sont sortis trois Tresoriers generaux de France, de mesme que les Seigneurs de Sillans, & qui est alliée aux plus considerables de la ville, & de la prouince. & encore plus illustre par la vertu, qui c'est tousiours randue inseparable de ceux de ce sang, & dont la pieté est particulierement remarquée par la fondation qu'il ont faicte 1547. de mille Florins d'Or, en l'Eglise de saint Laurens. Antoine Berenghier nouueau François ne le fut pas long temps dans l'Experiance des affaires, qui le mirent en si grand credit

dans le Royaume, & chez les estrangeres, que Louis le juste, & la Reyne sa mere, l'employerent en diuerses negociations d'importence, comme il parroist par deux lettres patentes de l'an 1612. 1618. & autres de cachet de leurs Majestés. il fut depputé auec le Seigneur de la Marthe Forbin, pour traiter la Paix auec le Roy de Tunis, il fut encore choisi pour la Paix de cette ville, auec le sieur de Glandeues sieur de Niosselles. Le Duc de Guise gouuerneur de Prouence persuadé de l'ardeur & sincerité de ses seruices pour la Couroune, l'auoit en particuliere affection, & ce Prince Montant sur son galion auec l'armée Nauale l'an 1634. voulut auoir ce Gentil-homme prés des sa personne pour se seruir de son Conseil, auquel il donnoit grande creance. Le Comte de Ioigni General des galeres, ne l'auoit pas au moindre estime, non plus que le Cardinal de Lyon, legarde des Sçeaux de Chasteau Neuf, le Seigneur de Sillery, & autre Ministres d'Estat, qui tous auoint faict espreuue de son merite, & sufisance. aussi estoit-il si genereux, que tous ceux de la Cour se resantoient de ses presants, si charitable enuers les pauures, qu'il distribuoit toutes les années de grandes sommes aux familles Nobles incommodées, & donnoit journellement cinquante sols au pauures de la ville, qui le pleurerent à sa mort cõme leur pere commun. Le Marquis du Põt de Courle General des Galleres, qui l'auoit vniquement aymé durant sa vie, honnora ses funerailles de sa presance, auec les Gouuerneurs & Consuls de la ville, & quoy qu'il fust indisposé il voulut

encore accompagner le landemein son fils, au seruice mortuere qui fut celebré en l'Eglise des peres de nostre dame de Lorette, ou son corps fut deposé en la Chappelle de saincte Anne, qu'il auoit faict bastir & orner.

Antoine de Berenghier ne laissa de son mariage qu'vn fils, & vne fille mariée à Henry de Badier, Seigneur de Roquebonne de tes noble maison.

Le fils Iean François de Berenghier, Seigneur de grand bois, marchant sur les pas de son pere; c'est conseruné la bien ueillance des princes & Seigneurs cy nommés: faisant voyage en Italie, il fut saluer le Duc de Guise, à Florence, qui tesmoigna tant de satisfaction de ce deuoir, qu'il en escriuit de sa propre main au Sieur Berenghier son pere. il n'auoit pas encore l'aage de dixneuf ans, lors que l'honneur l'obliga à vn combat singulier, auec vn gentil-homme d'Aix, allié à plusieurs personnes qualifiées dans le parlement, & le sort des armes luy ayant donné l'aduantage sur son annemy, qu'il tuà, il fut arresté presonnier, mains le Mareschal de Vitry l'ors Gouuerneur de cesté Prouince; retarda la poursuite de son proces, jusques auretour du courier, qui aporta sa grace de la Cour dix iour apres son despart. ce qui marquoit asses lesperance que ce Gentil-homme donnoit aux ministres, de meriter vn iour les gratifications du Roy, aussi bien qu'auoit faict son pere. Il est de present veuf, ayant esté marie auec feu dame Veronique d'Albert, fille de Iaques Conseillier au Parlement de Prouence, & sœur de Marc Antoine,

au-

aujourd'huy pourueu de la mesme charge, tous issus de la Noble & ancienne famille des Alberti de Florence : cette Dame est morte fort ieune, n'ayant laissé qu'vn fils nommé François, & deux filles, l'vne Religieuse aux Augustines de Marseille, & l'autre mariée à Messire François de Villages, issu d'vne tres Illustre maison originaire de Berry, qui à donné des premiers Officiers à la Couronne de Naples ; aussi bien qu'à celle de Loraine.

Iean de Villages a esté Admiral, & conseruateur du Royaume de Naples, Viguier perpetuel de Marseille, Capitaine de quatre Galleres entretenuës audit Port, par la gratification du Roy René de Sicile, comme il paroist par lettres de sa Majesté, du 6. de Decembre 1454. le mesme fut grand Chambellan de Nicolas Duc de Loraine, & eut don de la Seigneurie de Fourques, en l'anguedoc, pour recompance des seruices qu'il à randus à la Couronne de France. depuis ceste maison ne s'est point lassée dans le continuel exercice de la valeur, puis qu'encore aujourd-huy elle esclatte entre les plus braues du Royaume. Messire François de Villages est apresent l'aisné de la famille, dont l'vn des freres fut tué au siege d'Orbitel, commandant vne compagnie dans le regiment de prouence.

Messire Gaspard de Villages Seigneur de la Salle, est puisné de cette maison : mais il n'a rien d'inferieur entre les plus acomplis de sa race ; il a esté deux fois premier Consul & gouuerneur de Marseille, & par sa judicieuse conduite, & geneureuse protection,

qu'il rend aux oppreſſes, ſi eſtacquis le nom de pere du peuple. Meſſire Iean Baptiſte ſon frere à poſſedé les années paſſees, ceſte meſme authorité dans le Gouuernement de Marſeille, & leurs autres freres Cheualiers de Malthe ne randent pas vn moindre luſtre àleur *Religiõ*:entre leſquels il y à deux commandeurs; oultre Thomas, & Nicolas, qui ſont en rang pour poſſeder ces dignités;& firent tous deux merueilles au combat des Galeres, auec le General Marquis du Pont de Corlay, Thomas y commandant la Capitaine, auec l'aquelle il en r'emporta vne des ennemis.

La maiſon de Berenghier eſtant à Florẽce portoit pour Armes d'Argent au Cheuron de ſable, mais deſpuis le mariage de Carlo Berlenghieri, auec Marguerite de Gonfile, tous ſes deſſendans ont eſté obligés de porter les Armes de Gonfile, qui ſont d'Azur,a la Croix d'Agent, chargée en abiſme, d'vn eſcu de geules, au Lyon d'Or. Cimier vn Lyon naiſſant d'Or. ſuporſt deux Lyons de meſme.

CIPRIANI.

LA vertu ne differe du vice que par la ſeule action, c'eſt parmi les ſuheurs qu'elle treuue du rafraichiſſement, & dedans le combat qu'elle eſt couronnée ; cebeau feu qui anime les ames nobles, leur faict bien ſouuent abandonner leur pro-

pre pays, pour marcher ou les belles occasions les appellent, & telz que les grands Princes, dont la source est à peine cogniie, leur faict porter l'abondance, & le *Bruit* de leur renomée, loing du Climat qui leur à donné l'estre.

Les sanglantes factions des Guelfes & des Gibellins, ayant desolé plusieurs villes d'Italie, n'a pas non plus espargné grand nombre d'Illustres familles, entre les quelles celle de Cipriani se peut conter parmi celles dont les Autheurs Italiens font plus de mention. Cette maison originaire de Fiezole en Toscane, & qui dans la Ville de Florence auoit ancienement son habitation au Cartier de sainɛte Marie Nouuelle, à donné desgrands hommes à l'Eglise, aux Armes, & à cette Republique. *Richordana* Malespini dans son Histoire de cet estat remarque qu'auec Galligao Galligai, & *Rugieri* Corbisi, vn Guido Cipriani fust faict Cheualier de l'Esperon, par l'Empereur Conrad premier, Iean Vilani met les Cipriani entre les chefs des Gibellins, & les accompagne tousiours des Lamberti, Altouitti, Tosqui, & autres des renomés de la *Republique*, Dantes les place dans son Paradis, auec les premiers de Florence, & l'on remarque que l'an 1280 lors que par l'entremise du Cardinal Latin, la paix fut concluë entre les Guelfes & Gibellins, Petrus Masnerius, & Rami Cipriani, sont nommés entre les plus considerables qui la signerent, comme sans doute ilz auoint esté des plus puissans à maintenir les armes de leur parti.

Paolo Mini parlent de ceus qui estoint en consideration dans la republique des l'an 1200. marque entre plusieurs les Corbizi, Cossi, Cipriani, & il les nomme encore entre les familles Illustres qui auoint des Tours esleuées dans la Ville de Florence, & dans le quartier du S. Esprit y conte vn Gonfalonier de ce nom qui fut creé 1314. Zenobis Scolai Cipriani, fut celuy qui premier se retira de Florence, ou qui plustost se sauua de cet embrasement des diuisions Ciuiles qui consommoit tout son païs, & passa l'an 1341 à Vicence, ou il fut bien tost esleué par son merite à la dignité de Podesta, & bien tost aussi chassé par l'enuie, l'ordinaire ennemie des estrangers; mais enfin la fortune se soubmit à sa vertu & les Princes Albert & Mastin de l'Escale, changerent son exil en triomphe, & le firent Couronner de la main de ses ennemis.

Despuis les mesmes factions des Guelfes & Gibelins, firent prendre vne semblable resolution à ceux qui resterent du nom de Cipriani, qui abandonnerent ce qui leur restoit de biens en leur païs, à prés que leur maison fust bruslée, pour acquerir ailleurs plus de gloire, Luca Cipriani alla habiter à Prato, ou il à formé vne branche qui continue encore en la personne de Luca Cipriani, qui l'an mil six cens quarãte huict, fut visiter ses parents de France, & logea à Marseille en la maison du Sieur Lieutanant de Cipriani.

Son frere Giouannale passa en Corsegue l'an mil quatre cens cinquante sept, ou Simone Damara estoit lors souuerain de Cap de Corse, la

noſtre eſtranger rendit de ſi importens ſeruices à ce Prince, qu'il fut incontinent deſchargé des tailles, impoſitions, & autres charges, dont on affranchit les Nobles de ce païs, au raport de Philipini Archediacre de Mariana en ſon hiſtoire de Corſegue; mais deſpuis cette terre deuenant vn calme trop importun à la valeur de ſes deſcendans; Orſo Sancto Cipriani ſon petit fils paſſa en France, auec le fameux Mareſchal d'Ornano. Ce fut à leſcolle de ce Grand Capitaine, qu'il apprit le meſtier de la Guerre, & qu'il deuint bon François, & d'vne fidellité ſi eſpreuuée, qu'àprés diuerſes campagnes qu'il paſſa dans nos Armées, s'eſtant retiré à Marſeille, Cazaux l'vſurpateur de l'authorité Royalle en cette Ville, l'en chaſſa, depeur qu'vn ſi bon & fidelle ſubjet du Roy, deuenant le teſmoing de ſa trahiſon, ne ſen rendit auſſi le vengeur. Il accompagna pluſieurs perſonnes de marque en cét exil ſi glorieux, d'ou il ne retourna qu'àprés la mort du Tyran; il fut *B*aron de Cabries, Seigneur de Trebilliane, & autres places, & c'eſt de luy & de ſa famille dont parle auſſi Antonio Philipini Archidiacre de Mariana en ſon Hiſtoire des maiſons nobles de Corſegue *en la cita di Maßilia ſe troua encora orſo ſancto Cipriani della villa d'Hortinola antiquißima caſa*, ce *B*aron de Cabries euſt de Damoiſelle de Seguier, que l'on croit de la famille de Monſeigneur le Chancelier, Baltazar de Cipriani auſſi Baron de Cabries, l'aiſné, & principal heritier de la vertu de ſes anceſtres, qui ſage politique

tique comme bon ſoldat, merita deſtre choisi par le *Roy* à la charge de premier Conſul, & gouuerneur de Marſeille, au temps que les principaux de cette ville eſtoient en conteſte pour exercer cette dignite. Il donna des certaines preuues de ſa ualeur au ſiege de Monpelier, comme deſpuis aux Iles de S. Honorat, & autres occaſions ou l'honneur appelle ceux de ſa condition. Il auoit eſpouſé Dame *Blãche* de Vente, de famille tres noble originaire de Genes, de la qu'elle nayant point eu d'Enfans, il à laiſſe ſon heritage à Meſſire *Baltazar* de Cipriani ſon nepueu, fils de Iean Pol, & de dame Honorade de Fourbin de Gardane, dont la naiſſance eſt ægalle aux plus Illuſtres de cette prouince. Ce fils Balthazar Deuzieſme du nom à preſent Baron de Cabries, Seigneur de Trebilleine, de S. Amand, & autres places, eſt encore plus puiſſant es belles qualités qu'il retient de ceux de ſon ſang, il a ſerui le Roy en diuerſes rencontres, & á commendé vne compagnie dans le regiment des gouuerneurs de cette prouince, il s'eſt marié auec la Damoiſelle de Guiran fille du Preſident de la Brillane des plus nobles familles de la ville d'Aix. La Tige de Cipriani á formé encore vne *Blanche* dans la meſme ville de Marſeille, & Fornelie Cipriani Frere d'Orſo Sancto euſt en Corſegue vn filz nommé Simon, qui comme les ſiens ſuiuit en France la fortune du Mareſchal d'Ornano, & eſpouſa à Marſeille Damoiſelle Venture d'Auguſtini, ſœur de feu Meſſire Marc-Antoine d'Auguſtine Seig-

neur de Setemé l'vn des plus accomplis gentils hommes de Marseille, & qui a merité destre esleu par le Roy dans la charge de premier Consul de la ditte ville, de laqu'elle il eust Monsieur Baltazar de Cipriani qui exerce auiourd'huy vne charge de Lieutenent au Seneschal de Marseille, auec tant de suffisance, & de probité, que le *Roy* la iugé digne d'estre honoré par ses letre Patentes de la charge de Conseillier en tous ses Conseils. il s'est aquis l'estime des gouerneurs de la prouince, & àreceu souuent des temoignages d'affection de Monseigneur le Chancelier par plusieurs letres que i'ay veues. Il a espousé Dame Blanche de Tornier de Sainct Victoret, de tres noble & Illustre maison du Milanois, qui a faict Branche a Marseille despuis enuirondeux siecles, & dont lanciene Souche refleurit encore auiourd'huy a milan, en la persone du Marquis Tornieri, Seigneur des plus considerables de la Lombardie. Les armes de Cipriani sont dazur a trois triangles d'Or, Cimier vn serpent qui en presse vn autre, deuise *semper idem* pour tesmoigner que les Cipriani de bona guida, comme les nõme Iacobo Nardi en son Catalogue des Gonfaloniers, ont touiours esté conduits sur les pas de la vertu, qu'il ont plus estimée, que tous les biens de la fortune, & qui leur a faict trouuer leur patrie en toutes terres qu'ils ont habitées, & les paroles d'Ouide tres veritables *omne solum forti patria est.*

ANSELMI.

CEux qui rencontrent leurs ayeuls à la Cour de Charlemagne, n'ont point besoin de ces principes fabuleux que l'on donne souuent aux maisons Illustres. Anselmo Fighinoldi qui enuiron l'an 802. fut fait Cheualier par cet Empereur à

donné le nom & le commancement aux Anſelmi, ſelon l'ancienne tradition de cette Famille; Sans refuter ny aprouuer cette opinion, l'on peut aſſurer que cette Souche à pris racine en la Republique de Florence, depuis pluſieurs ſiecles, & l'on voit dans les archiues de la reformation au liure des chapitres que l'an mil deux cens cinquante ſix la paix fut conclue entre les Florentins & Pizans au nom de Tingo fils de Bernard Anſelmi, Tingo fut Pere de Bernard 2. qui eut pour fils Palla, lequel merita la dignité de Seigneur & Preur de la republique 1283. & de continuer par cinq fois d'exercer cette magiſtrature, ce Bernard eut trois fils l'vn deſquels nommé Anſelmo Anſelmi, remplit iuſques à vnze fois ce meſme Siege ſouuerain ou eſtoit monté ſon Pere, Ducio fut Gonfalonier de Iuſtice 1296. & Pere de Iaques Anſelmi, deſquels on lit que l'an 1337. ils ageterẽt de la Republique vne place au quartier de St. pierre de bon Conſeil, ou leur maiſon ancienne ſe voit encore, Bernard le dernier des trois fils de Palla Anſelmi eut entre pluſieurs enfans Gino Anſelmi perſonnage de grand merite & qui poſſeda quatre fois la ſouueraine puiſſance de Gonfalonier deſpuis l'an 1378. iuſques à 1390 auſquels temps il reçeut en grande pompe en la ville de Florence le Cardinal d'Eſpagne, qui luy fut enuoyé Legat de la part du Pape, il fit ligue non ſeulement auec les Pizans, Sienois, Luquois, & Aretins: mais encore auec le Sainct Pere Gregoire XI. q ui auoit ce grand homme en particuliere eſti-

me. Gino laissa pour successeur de tous ses biens l'aisné, de ses neueus qui fut Chef & Capitaine de la forteresse de magnano, & du port de Pize, ses autres neueus Bernard & Nicolas formerent les deux branches qui sont en France & à Florence.

Bernard ayant esté de la faction de Pierre Albizi fut priué de tous offices & honneurs da la republique, en laquelle il auoit esté Seigneur & Prieur l'an 1425. & se retira en France auec trois de ses Enfants Iean, Charles, & Pierre, & fut habiter en la ville d'Auignon, laissant Anselme Anselmi à Florence qui s'alia dans la maison des Gerardini & eut vn Fils Alexandre, la Fille duquel fut mariée en la famille de la Luna fauorisée des Princes de Medicis, en laquelle consideration le Chasteau *d'Ellesticbé di Chianti Consei* à esté plusieurs ans occupé par ceux de cette famille, & conserue encore en son bastiment les armes des Anselmes, Iean premier fils de Bernard fut Pere de Dominique, & François, ce dernier eut long temps l'intendence de la maison du Cardinal de Lorraine & acquit la Seigneurie de Giucas possedée despuis par son fils Iezeph grand Capitaine de son temps, & homme d'Armes du Roy en Prouence, son aysné Dominique fut Seigneur de Bloac prés de Carpentras, posseda la charge de viguier d'Auignon, & de son mariage auec vn florentine de la famille de Biscberi eut quatre fils tous grands personnages, Claude laisné fut Abbé de mont-Maior, Iean s'attacha au seruice du Legat le Cardinal de Farnerse,

Antoine seruit la France & commenda long temps vne gallere soubs le general Baron de la garde, & Leon Strossy grand Prieur de Capoüe, Pierre le dernier de ses freres suiuit la Cour ou il aquit beaucoup d'Estime il se Maria auantageusement auec la Dame de vecors & mourut toute fois sans enfans laissant pour heritier Pierre son neueu fils de Louys & de Caterine de Cambis. Ce Pierre d'Anselme comparable aux plus grands Capitaines de son temps commença de se signaler au siege de la Rochelle soubs le Duc d'Aniou qui despuis fut henry 3. lequel l'honnora d'vne compagnie entretenuë en paix, & en guerre, il fut au siege de la Minerue en Prouence en qualité de colonel de dix compagnies, ou il acquit tant de reputation que quand le Mareschal da Bellegarde fut commandé d'aller à Saluce, ce Colonel y commenda toute l'infanterie comme Lieutenant general dans tout le Marquisat, & aprés la mort dudit Mareschal, il demeura general de l'armée en Chef, ou il seruit si vtilement par la prise de diuerses places & la deffaite des Espagnols en plusieurs rencontres que le Roy luy donna pour recompence le gouuernement de Tarascon, 50. mille escus, & deux compagnies entretenus, ce grand Capitaine commenda encore toute l'infanterie françoise lors de l'entreprise sur la ville de Geneue, ou sa valeur ne luy acquit pas moins de reputation que si la place eut esté emportée, & ce fut par cette action qu'il entra si fort

dans

l'eſtime du Duc de Sauoye que S. A. l'attira à ſon ſeruice auec vn amploy tres conſiderable, comme en parle le florentin Ieroſme Portigian en ces termes *Monſour Anſelmi Hoggi é Fermocol noſtro Sereniſſimo Principe & é il primo homo che ſua Alteſſa habia nellarmi & é molto ſtimato & Fauorito & certamente non ſenſa ragione perque oltre le meriti de ſuo gran volore & della granfama acquieſtata nelle guerre paßate é benigniſſimo & grandamente liberale*, cét Illuſtre guerrier fut aſſaſiné eſtant Gouuerneur du Marquiſat de Saluce aprés auoir preſté vingt mille eſcus à ſon Alteſſe, qui ſont encore deus à ſes heritiers il laiſſa entre ſes fils, Honoré Page de la Chambre du Duc de Sauoye, qui fut tué à laſſault ſur la breche de *B*riqueras le premier Octobre 1594. Guillaume ſon ayſné aprés auoir long temps commandé deux compagnies d'arquebuſiers à cheual ſoubs le Conneſtable de Montmorenci, ſe maria auec Izabelle des Comtes de Pagan, dont il eut Pierre & Blanche d'Anſelme, Blanche Nagueres decedée, auoit eſpouſé Meſſire Siluain Deſſagnes Baron de S. George au Païs de la Marche, Gentil-homme de cœur & d'eſprit tout enſemble, & qui aprés auoir long temps commandé vne compagnie de Cheuaux legers, eſt mort Maiſtre de camp de Caualerie, laiſſant pluſieurs enfants dignes de ſa vertu. Pierre d'Anſelme à touſiours eſté dans l'employ auec ſondit Beau-frere le Baron de Sainct George,

& à commendé ſon regiment pluſieurs campagnes.

Roger 3. fils du Colonel eſt mort au Siegè de verue, ſeruant ſon Alteſſe de Sauoye, & à laiſſé vn fils nommé André, qui à long-temps commandé vne Compagniée d'Infanterie, & dont le fils apelé Paul Eſprit eſt à preſant volontaire en la Catalogne.

Nicolas frere de Bernard d'Anſelme, lequel à continué la branche d'Italie ne ſe croyant pas ſi coupable que ſes parents, retourna à Florence, ou il eſpouſa Agnola Saluiati, fille de Cambio, dont vint Cambio *Anſelmi*, qui eſpouſa Geneure de Serue, & mena vne vie ſi retirée & champeſtte, que le Pœte Verino parle en ces termes de cette famille, comme ſi elle eſtoit eſtinte.

Occidit Anſelmi domus heu occidit omnis
Aut pauci exiſtunt quos norim ex ſtirpa vetuſta.

Ieroſme ſon fils, eſpouſa Marie Freſcobardi, fille de François & de Barthelemie Acciaiuoli, il fut tres ſçauant & fit les Oraiſons Funebres du Grand Duc Coſme de Medicis, & du Duc Horace Farneze, Il a eſté loüé par le Pœte Varchi, & pluſieurs autres grands Eſcriuins de ſon temps, & eſt mort Miniſtre d'Eſtat de ſon Alteſſe de Toſcane, pour viure touſiours dans la memoire des hommes.

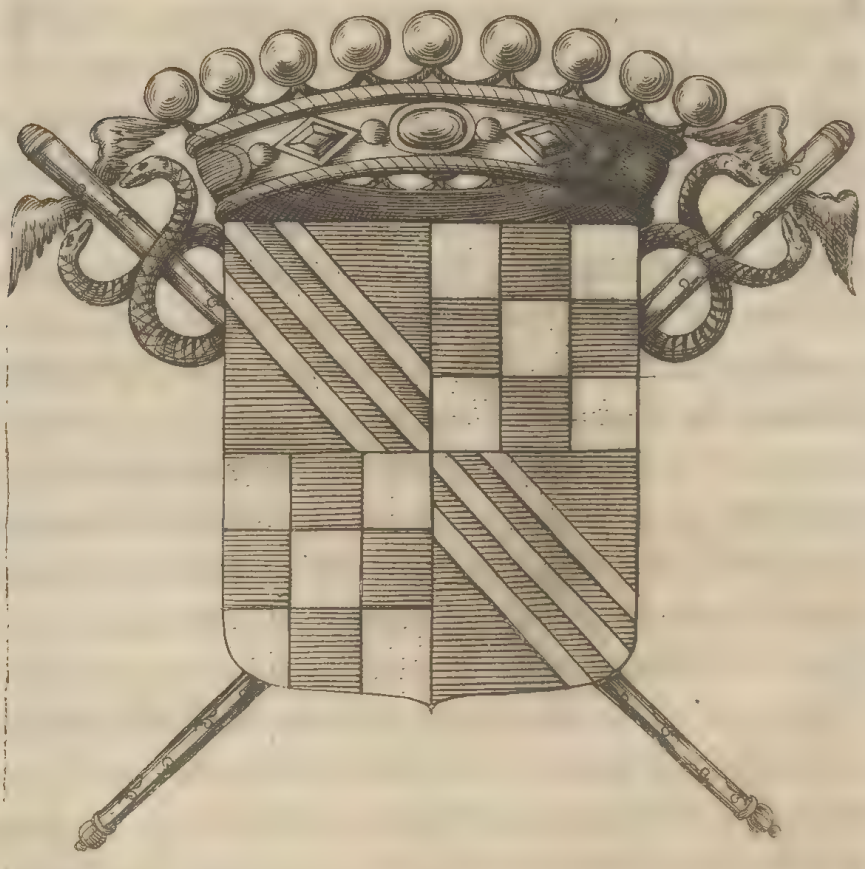
Cette famille porte pour Armes d'Aſur freté d'Argent de huict pieces, Cimier vne femme

vestuë d'vne peau de Lion, & vne Espée nuë à la main.

Supports deux Lions avec cette deuize Italiene, *Com feroza pelle & viro heumano faro rosa ane à qui me vera in mano.*

Ces Armes sont accompagnées de Drapeaux acause de la qualité de General d'Armée que posedoit Pierre d'Anselme.

ALLAMANI.



SI la valeur heroïque eſt touſiours armée contre les injures de la fortune, les Muſes ne manquent point de charmes pour en eluder la violence; & l'on trouue encores des Orphées, qui ſçauent enchanter leurs diſgraces par l'harmonie de leur Lyre.

Aloyſio Allamani auſſi excellent Poëte que braue Gentilhomme

Gentilhomme, ſe voyant banny de la Cour du Prince Alexandre de Medicis, ne trouua pas toutesfois les chemins de la gloire fermez à ſon merite; & le grand Roy François le Reſtaurateur des lettres & le Protecteur des Illuſtres malheureux, receut genereuſement ce noble affligé, de meſme qu'il eſtoit arriué à ſes Oncles, Thomas, & Guigue Allamani, qui ne pouuans ſouffrir les diuiſions de la Republique de Florence, ſe retirerent en France enuiron l'an 1478. & formerent deux branches, en Languedoc & en Touraine: Thomas, Seigneur de Chaſtellet, & de pluſieurs autres terres qu'il acquit en Languedoc, eut entr'autres enfans Claude, qui ſeruit dignement la Couronne en qualité de Seneſchal de Beaucaire: depuis eſtant accuſé d'auoir fait tuër le Iuge Mage de Niſmes, cet accident l'obligea à ſe retirer dans le Comtat d'Auignon, ſans toutesfois varier dans la fidelité qu'il eut touſiours pour le ſeruice de nos Roys, ainſi que ſes deſcendans ont continué en toute ſorte de profeſſions. Lucas Allamani fut Eueſque de Maſcon, & eut de ſes Parens dans le Parlement de Paris; quelques-vns de la Famille ont pris employ dans l'Eſtat des Princes nos Alliez. Gaucher Allamani fut long-temps Camerier d'honneur du Pape Paul cinquieſme, & dans ce dernier temps le Prince d'Orenge fit choix de Meſſire Eſprit Allamani, Seigneur de Chaſteauneuf, pour eſtre premier Preſident au Parlement de ſa Principauté; laquelle charge il a ſi dignement remplie, que le ſouuenir de ſes hautes vertus ne ſçauroit mourir parmy les ſujets de cet Eſtat. Il a laiſſé cinq fils, entre leſquels Meſſire Scipiõ Allamani, ou d'Allemã, aujourd'huy Archidiacre

de

de N. Dame de Doms Cathedrale d'Auignon, tres-noble & vertueux Eccleſiaſtique, non moins affectionné à la France que ſes Freres, qui ont porté les armes pour ſon ſeruice, & eſleuent encores leurs Enfans aux meſmes inclinations; ce beau ſang ne s'eſtant iamais dementy dans la ſuite des années. L'autre branche d'Allamani ſubſiſte encores glorieuſement ez perſonnes du Comte de Concurſot en Touraine, & du Preſident de Gueypian, tous deux iſſus de Guigue, Oncle de noſtre celebre Poëte & fameux Orateur Aloyſio Allamant, qui ne pouuant aſſez reconnoiſtre les bontez de ſon Bienfacteur, compoſa diuerſes Poëſies à la gloire de ce Monarque, comme à la honte de ſes ennemis, entre leſquelles il mit au iour vn Dialogue Italien du Coq François, qui faiſoit reproche à l'Aigle Imperialle de ce qu'elle portoit deux becs pour faire plus de rapine: *Aquila griſagna*, diſoit-il, *chai perpiu deuorar due bechi porta*. Cette ſatyre mordãte paſſa iuſques a la Cour de Charles Quint qui s'en reſſouuint encores apres la paix faite entre les deux Couronnes, dans lequel temps le Roy enuoya Allamani ſon Ambaſſadeur vers ſa Majeſté Imperialle, qui apres diuerſes Audiances, le fit tomber ſur le diſcours de l'Aigle & du Coq, & luy repera ces meſmes paroles Italiennes dont il eſtoit l'Autheur: alors noſtre Ambaſſadeur ſans varier reſpondit à l'Empereur d'vn viſage aſſeuré, & d'vn eſprit preſent, puiſque ces vers ſont allez iuſques à voſtre Majeſté Imperialle, i'adoüe que ie les ay compoſez comme Poëte à qui il eſt permis de feindre, & qui maintenant parle en Ambaſſadeur, auquel il ſied mal en toutes façons de mentir, & principalement à moy

qui

qui ſuis enuoyé par vn Prince tres-ſincere comme le mien, vers vn autre Monarque tres-ſincere comme voſtre Majeſté : i'eſcriuois en ce temps-là comme vn ieune homme, ie raiſonne aujourd'huy comme vn vieillard : autresfois indigné de me voir chaſſé de ma Patrie, & à preſent dépoüillé de toute paſſion, & tres-content de voir que voſtre Majeſté ne fauoriſe plus l'iniuſtice. Cette reſponſe fut ſi agreable à l'Empereur, que ſe leuant pour aller à table il luy mit la main ſur l'eſpaule, en luy diſant qu'il ne deuoit pas ſe plaindre de ſon exil, eſtant appuyé de la bienueillance d'vn ſi grand Prince que le Roy de France ; que les hommes de vertu trouuent leur Patrie en tous lieux, & qu'il eſtoit aſſeuré que le Duc Alexandre de Medicis auoit beaucoup de regret d'eſtre ſeparé d'vne perſonne ſi ſage, & de tant d'eſprit : & du depuis l'Empereur l'eut touſiours en tres-particuliere eſtime. Cette maiſon d'Allamani a pris alliance ez meilleures maiſons de Prouence, comme ſont celles de Sado, Venaſque, Vaqueras, Bedoüin, Aſtaud, & pluſieurs autres : donnant meſme des filles ez plus nobles maiſons du pays, comme eſt celle de Raymond Modene, en laquelle fut mariée Madame Catherine d'Alleman, femme de François de Raymond, Seigneur de Modene, grand Preuoſt de France, & mere de pluſieurs hommes de merite & de courage, entre leſquels Eſprit de Raymond, qui n'agueres commandoit la Caualerie dans l'armée du Duc de Guiſe au Royaume de Naples, & qui de Marguerite de la Baume de Suſe ſa femme a eu le genereux Baron de Gordan digne du ſang des Princes, auſquels il a l'honneur d'eſtre allié.

La

La maiſon d'Allamani ou d'Alleman porte pour armes d'azur à trois tierces d'or en bande, que Claude d'Alleman commença d'écarteller auec celles de ſa mere, & heritier du nom & des biens de la maiſon d'Aſtaud, qui ſont cinq points d'or, equipollez de quatre d'azur, comme elles paroiſſent grauées cy-deſſus, accompagnées de deux caducées de France, poſées en ſautoir, à cauſe de la dignité d'Ambaſſadeur qu'auoit poſſedé Aloyſio Allamani.

BOCHE.

LES bienfaits touchent ſenſiblement les ames nobles, & le retour des graces n'eſt iamais aſſez prõpt à ceux qui connoiſſent le poids & le merite des obligations ; le pays Sabin dans la Comté de Piombine ayant eu part aux malheurs de toute la Toſcane vexée & deſolée par le degaſt des armes des Gibelins receut de ſi puiſſans

puissans & frequents secours de nos Princes de France les Roys de Naples, que Rixandis de Boche Gentilhomme du lieu d'Auissane situé dans les mesmes terres, ne creut pas assez exprimer son ressentiment pour cette Royalle protection s'il ne se rendoit luy-mesme à la Cour du Roy son Bienfacteur, pour luy offrir sa vie, & luy consacrer les seruices de toute vne famille que sa bonté auoit si genereusement conseruée.

Ce fut l'an 1327. que Rixandis de Boche passa en ce pays où regnoit lors Robert Roy de Naples & Comte de Prouence, qui touché du zele & du merite de ce Gentilhomme iugea digne de ses bienfaits & faueurs plus particulieres celuy qui s'aquittoit si genereusement en sa personne des debtes generalles de tout son pays. Ce Roy l'honnora de la charge de Clauaire & Sousclauaire de la Ville d'Arles, & par les patentes qui luy en furent données, on le qualifia expressement Damicellus, qui veut autant dire que Cheualier, pour faire connoistre que son extraction n'estoit point inferieure à la dignité de cette charge, qui lors estoit en grande consideration. Rixandis eut vn fils Iean de Boche qui fut pere de Hierosme, la tige & le commencement de deux branches de cette famille, qui ont pris racine l'vne en Arles & l'autre ez Baux. Honoré de Boche fils aisné de Hierosme espousa Marguerite d'Arcussia des anciens Comtes de Capre maison tres-illustre au Royaume de Naples, duquel mariage il eut plusieurs enfans, entre lesquels Guillaume, allié dans la famille des Romieus tres-noble & ancienne, Originaire du Royaume d'Arragon, de laquelle estoit le vaillant Garcias renommé à la bataille de

Los naues

Los naues de Tholosa. Christol, marié à Orientine de Grille, & qui fut pere de Pierre, qui espousa Marguerite de Cays maison tres-noble d'Arles, dont il eut Iean de Boche, plusieurs fois Consul de la mesme Ville, & qui d'Honorade de l'Estang de Parade, autre famille tres-ancienne de la Prouince, il eut deux fils, l'vn Iaques Protonotaire & Sacristain de l'Eglise Cathedrale de S. Trophime d'Arles, & Pierre marié auec Blanche de Varadier de S. Andiol, dont il eut François de Boche aujourd'huy le chef & l'vnique rameau de cette illustre souche, qu'il couronne de toutes les vertus qu'il a heritées de ses Ancestres, ayant possedé le Consulat de la Ville d'Arles de mesme que son pere, auec tout l'honneur dont on puisse conseruer cette charge, & merité l'estime & la bienueillance de nos premiers Princes du Sang, par l'excellence de son esprit & les belles parties qui accompagnent sa naissance, il a eu de Dame Sybille de Porcelet sa femme trois fils qui ne promettent pas moins de valeur & de pieté que ces grands hommes dont ils sont sortis. Ces Demy-Dieux de leur siecle, dont les hautes vertus donnoient mesme du respect à leurs ennemys, qui n'oserent les faire rougir des sanglantes Vespres Siciliennes. La seconde branche de cette famille commencea par Bremonet de Boche, qui d'Honorade d'Arcussia sœur de Marguerite, eut Antoine & Iaques de Boche : le dernier fut Conseiller au Parlement de Grenoble, & l'autre prit alliance dans la maison des Adheymars Barons de la Garde, & eut de son mariage Ioseph & Melchior : le puisné fut Cheualier de Rhodes, & Ioseph Seigneur de Vers & Cederon prit à femme Marguerite de Quique-

ran

ran fille du Baron de Beaujeu, dont la famille a donné vn grand Prieur & plusieurs Cheualiers à l'Ordre de S. Iean de Hierusalem : de son mariage sortit Iaques de Boche Baron des Baux, Seneschal de Beaucaire & de Nismes, Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances du Roy, & Guidon de la compagnie des gens d'armes du Duc de Rets. Ce Gentilhomme aussi braue & vaillant qu'aucun autre de sa condition joignit l'amour des lettres à l'ardeur de la guerre : il affectionna les gens de sçauoir, & fut tres-curieux des bons liures, dont il assembla vne Biblioteque de grãd prix: sa liberalité toute magnifique a pareillemẽt esté l'oüée par Cæsar Nostradamus, & plusieurs autres plumes de son temps. Il se maria à la Cour auec Madame Geneure d'Elbene, fille de Messire Albise & de Lucrece de Caualcanty l'vne des Dames de la Reyne Cathertne de Medicis : le contract de leur mariage fut passé à Paris le 24. de Mars 1578. en presence de Messire Pierre d'Elbene Abbé de Belle-Ville, Diocese de Lyon, Conseiller & Aumosnier Ordinaire du Roy, & de Messire Alexandre d'Elbene, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre de sa Majesté. Cette maison d'Elbene tres-ancienne en l'Estat de Florence a possedé la supreme dignité de Gonfalonier en la personne de Iacobo fils de Francesco d'Elbene, qui en fut honnoré trois fois depuis l'an 1352. iusques à 1395. Apres cette famille ayant passé en France à la suitte de la Reyne Catherine, a rendu des grands seruices à cette Couronne. Alexandre susnommé fut choisi par Henry le Grand pour estre son Ambassadeur à Rome, & y solliciter l'absolution du S. Siege pour sa Majesté. Le Cardinal

dinal d'Oſſat parlant de luy dans ſes lettres dit qu'il monſtra touſiours vn grand zele au ſeruice du Roy, & fit beaucoup de deſpence à l'arriuée du Cardinal du Perron : ce fut le meſme que le Roy enuoya au deuant du Legat Cardinal de Florence, & qui eut l'honneur d'apporter à ſa Majeſté la Bulle de ſon abſolution. Les Eueſques d'Albi ſi renommez par leur ſçauoir & profonde doctrine, ſont iſſus de cette meſme tige ; comme ſont encore aujourd'huy les Eueſques d'Orleans & Marquis d'Elbene. Cette ſeconde branche de Boche finit en la perſonne de cet illuſtre Baron des Baux, qui ne laiſſa point d'enfant de ſon mariage.

Cette maiſon de Boche qui a fait vne autre branche en Eſpagne, porte pour armes de gueules à trois voiles enflées d'argent ; ſupports deux Aigles d'or ; cimier la pointe d'vne hune ; deuiſe, *Mas Fortunas Mas Velas.*

BIBLIOTHECA
VNIV. LITTERARIA
CRACOVIENSIS

VENTE DE
1859

	ij	ij	ij	